

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1979-1980**

12 DECEMBRE 1979

**Projet de loi portant création d'un Institut
d'expertise vétérinaire****RAPPORT**

**FAIT AU NOM DES COMMISSIONS REUNIES
DE L'AGRICULTURE ET DE LA SANTE
PUBLIQUE ET DE LA FAMILLE
PAR M. VAN NEVEL**

SOMMAIRE

	Pages
I. Exposé introductif du Ministre de la Santé publique et de l'Environnement	2
II. Discussion générale	7
III. Discussion des articles	15
IV. Texte adopté par les Commissions	58
V. Annexe	69

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Commission de l'Agriculture :

Membres effectifs : MM. Lagae, président, Basecq, Bataille, Belot, Bogaerts, Coens, Cooreman, Daems, Deconinck, Deworme, de Bruyne, De Seranno, Gillet, Meunier, Neuray, Payfa, Smeers, Sondag, Van Canneyt, Vanhaverbeke, Verimmen et Van Nevel, rapporteur.

Membres suppléants : MM. Capoen, Cerf, Decoster, De Graeve, Mme De Loore-Raeymaekers, M. Gijs, Mme Gillet et M. Verbist.

2. Commission de la Santé publique et de la Famille :

Membres effectifs : MM. Cuvelier, président; Bailly, Cerf, Coen, De Baere, De Rore, Mmes Gillet, Hanquet, Herman-Michielsens, MM. Hubin, Payfa, Poulain, Mme Smitt, MM. Vandekerckhove Rik, Van den Eynden, Vangeel, Vanhaverbeke, Vannieuwenhuyze, Verbist et Verleysen.

Membres suppléants : MM. Basecq, Bataille, Canipel, Decoster, Flagothier, Kenens, Leemans, Mme Panneels-Van Baelen, MM. Sondag, Vandezande et Van Nevel.

R. A 11217*Voir :***Document du Sénat :**

331 (1979-1980) : N° 1.

BELGISCHE SENAAAT**ZITTING 1979-1980**

12 DECEMBER 1979

**Ontwerp van wet tot oprichting van een
Instituut voor veterinaire keuring****VERSLAG**

**NAMENS DE VERENIGDE COMMISSIES VOOR
DE LANDBOUW EN DE VOLKSGEZONDHEID
EN DE GEZINSZORG UITGEBRACHT
DOOR DE HEER VAN NEVEL**

INHOUD

	Bladz.
I. Inleidende uiteenzetting van de Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu	2
II. Algemene bespreking	7
III. Artikelsgewijze bespreking	15
IV. Tekst aangenomen door de Commissies	58
V. Bijlage	69

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Commissie voor de Landbouw :

Vaste leden : de heren Lagae, voorzitter; Basecq, Bataille, Belot, Bogaerts, Coens, Cooreman, Daems, Deconinck, Deworme, de Bruyne, De Seranno, Gillet, Meunier, Neuray, Payfa, Smeers, Sondag, Van Canneyt, Vanhaverbeke, Verimmen en Van Nevel, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heren Capoen, Cerf, Decoster, De Graeve, Mevr. De Loore-Raeymaekers, de heer Gijs, Mevr. Gillet en de heer Verbist.

2. Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg :

Vaste leden : de heren Cuvelier, voorzitter; Bailly, Cerf, Coen, De Baere, De Rore, Mevrn. Gillet, Hanquet, Herman-Michielsens, de heren Hubin, Payfa, Poulain, Mevr. Smitt, de heren Vandekerckhove Rik, Van den Eynden, Vangeel, Vanhaverbeke, Vannieuwenhuyze, Verbist en Verleysen.

Plaatsvervangers : de heren Basecq, Bataille, Canipel, Decoster, Flagothier, Kenens, Leemans, Mevr. Panneels-Van Baelen, de heren Sondag, Vandezande en Van Nevel.

R. A 11217*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :**

331 (1979-1980) : N° 1.

Les commissions réunies de l'Agriculture et de la Santé publique et de la Famille ont consacré huit réunions à l'examen du projet de loi qui est soumis à vos délibérations.

I. EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DE LA SANTE PUBLIQUE ET DE L'ENVIRONNEMENT

A. Historique

Après des années de travaux préparatoires, le Gouvernement avait, en 1968, déposé à la Chambre des Représentants un projet qui a été adopté en 1971. Il a ensuite été discuté à maintes reprises au sein de la Commission du Sénat.

Toutefois, le Gouvernement a préféré rédiger un nouveau projet plutôt que de déposer plusieurs amendements au projet existant. En effet, l'organisation professionnelle des médecins vétérinaires ainsi que d'autres milieux concernés avaient, dans l'intervalle, proposé des solutions de rechange. C'est en s'inspirant de celles-ci et en tenant compte des changements de circonstances, qu'un nouveau projet a été élaboré, lequel, après avoir été examiné de manière approfondie au niveau du Gouvernement, a été transmis pour avis au Conseil d'Etat.

Cet avis a été suivi, sauf sur quelques points relatifs aux options politiques.

Le projet a été déposé sous le n° 464 en date du 11 octobre 1978. Devenu caduc à la suite de la dissolution des Chambres en date du 14 novembre 1978, il a été relevé de caducité par la loi du 21 mai 1979.

B. Nécessité d'une réforme

La raison majeure de la réforme est d'ordre sanitaire.

Il s'agit de mieux garantir l'indépendance des experts vis-à-vis des exploitants des abattoirs et des autres établissements. Sans vouloir mettre en doute l'intégrité des experts actuels, on a jugé opportun de structurer cette situation d'indépendance par rapport à l'établissement.

C'est pourquoi le projet prévoit que la rémunération des experts ne sera plus proportionnée à leur activité au sein de l'établissement. Ils ne seront d'ailleurs pas attachés à un abattoir déterminé. Le statut sera en outre uniforme pour tous les experts, quel que soit le propriétaire de l'établissement (abattoir public ou privé), quelle que soit la nature de l'activité (production, importation, transformation) ou encore quelle que soit la nature du secteur (bétail de boucherie, animaux de basse-cour, poisson).

La situation actuelle est en effet très hétérogène et imprécise. L'illustration de ce fait est fournie par l'esquisse suivante de la situation :

Expertise et contrôle des viandes, des viandes de volaille et du poisson. Situation actuelle

1° Abattoirs publics et abattoirs « communalisés ».

De verenigde commissies voor de Landbouw en voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg hebben acht vergaderingen gewijd aan de bespreking van dit ontwerp van wet.

I. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN VOLKSGEZONDHEID EN LEEFMILIEU

A. Historiek

Na jarenlange voorbereiding werd in 1968 een ontwerp bij de Kamer van Volksvertegenwoordigers ingediend, dat in 1971 werd aangenomen. Nadien werd het meer dan eens in bespreking gebracht in de Commissie van de Senaat.

De Regering heeft echter de voorkeur gegeven aan het uitwerken van een nieuw ontwerp boven het indienen van verschillende amendementen op het bestaande ontwerp. De beroepsorganisatie van de veeartsen evenals andere betrokkenen hadden immers ondertussen alternatieve oplossingen gesuggereerd. Op basis daarvan en rekening houdend met de gewijzigde omstandigheden werd een nieuw ontwerp opgesteld dat na grondige bespreking op het vlak van de Regering voor advies aan de Raad van State werd voorgelegd.

Dat advies werd gevolgd, behalve voor een paar punten die betrekking hebben op beleidsopties.

Dit ontwerp werd onder nummer 464 ingediend op datum van 11 oktober 1978. Het verviel tengevolge van de Parlementsontbinding op 14 november 1978 en werd van verval ontheven bij de wet van 21 mei 1979.

B. Noodzaak van de hervorming

De grondreden van de hervorming ligt op het sanitaire vlak.

Het komt erop aan de onafhankelijkheid van de keurders ten opzichte van de exploitanten van de slachthuizen en van de andere inrichtingen beter te verzekeren. Zonder de integriteit van de huidige keurders in twijfel te willen trekken is het van belang hun onafhankelijkheidssituatie ten opzichte van het bedrijf te structureren.

Daarom stelt het ontwerp voorop dat de vergoeding van de keurder niet meer in verhouding zal staan tot zijn activiteit in de inrichting. Hij zal overigens niet gebonden zijn aan een bepaald slachthuis. Bovendien zal het statuut uniform zijn voor al de keurders ongeacht de eigenaar van de inrichting (openbaar of particulier slachthuis) of de aard van de activiteit (productie, invoer, verwerking) of nog ongeacht de aard van de sector (slachtvee, pluimvee, vis).

De huidige situatie is inderdaad zeer heterogeen en onduidelijk. Dit kan worden geïllustreerd met volgende schets van de situatie :

*Keuring en controle van vlees, gevogelte en vis.
Huidige toestand*

1° Openbare slachthuizen en openbaar erkende slachthuizen.

La nomination incombe à l'autorité communale avec approbation ministérielle; les uns sont fonctionnaires communaux et bénéficient d'un traitement à charge de la commune, les autres sont rémunérés à la vacation selon qu'ils ont ou n'ont pas le statut de fonctionnaire communal.

2° Abattoirs privés et abattoirs agréés pour l'exportation.

La nomination des experts est faite par le Roi. Ces experts sont rémunérés sur base des dispositions de l'arrêté royal du 13 décembre 1966 fixant les droits d'expertise dans les communes et les établissements où le service d'expertise des viandes est organisé par le Gouvernement.

3° Ateliers de découpe et établissements de transformation des viandes agréés pour l'exportation.

Les experts sont nommés par le Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions et sont rémunérés par l'exploitant (sur base du système d'honoraires).

4° Abattoirs de volailles.

Les experts sont nommés par le Roi. Ils sont rémunérés par l'ASBL « Fonds d'expertise vétérinaire des volailles » (VZW Fonds voor veterinaire keuring van pluimvee), qui tire ses ressources du produit des indemnités fixées sur base d'une convention entre ce Fonds géré par l'Union vétérinaire et l'Association des abattoirs de volailles.

5° Minques.

Les experts sont nommés par le Roi et sont rémunérés sur base d'un droit d'expertise, perçu par l'administration communale sur le territoire de laquelle se trouve la minque.

6° Ateliers et fabriques de poisson.

Les experts sont nommés par le Ministre. Ils sont rémunérés par l'exploitation sur base du système d'honoraires.

7° Importation.

Les vétérinaires de contrôle à l'importation des viandes, des viandes de volaille et du poisson sont désignés par le Ministre et sont rémunérés par le département de la Santé publique selon les dispositions inscrites :

1. aux articles 22 et 23 de l'arrêté royal du 12 mars 1965 relatif à l'importation des viandes;
2. aux articles 60 et 61 de l'arrêté royal du 21 septembre 1970 relatif à l'expertise et au commerce des viandes de volaille;
3. aux articles 22 et 23 de l'arrêté royal du 30 avril 1976 relatif à l'expertise et au commerce du poisson.

De benoeming gebeurt door de gemeentelijke overheid met ministeriële goedkeuring; de enen zijn gemeentelijke ambtenaren, aan wie een wedde wordt uitbetaald die ten laste valt van de gemeente, de anderen worden betaald per vacatie naargelang zij al of niet het statuut van gemeentelijk ambtenaar bezitten.

2° Particuliere slachthuizen en slachthuizen erkend voor de export.

De benoeming der keurders geschiedt door de koning. Deze keurders worden betaald op basis van de beschikkingen vermeld in het koninklijk besluit van 13 december 1966 houdende vaststelling de keurrechten in de gemeenten en de inrichtingen waar de keuring van vlees wordt georganiseerd van Rijkswege.

3° Uitsnijderijen en vleeswarenfabrieken erkend voor de export.

De keurders worden benoemd door de Minister die het departement van Volksgezondheid onder zijn bevoegdheid heeft en betaald door de exploitant (op basis van een systeem van honoraria).

4° Pluimveeslachthuizen.

De keurders worden benoemd door de Koning. Ze worden betaald door de VZW « Fonds voor veterinaire keuring van pluimvee », die haar inkomsten haalt uit de vergoedingen vastgesteld op basis van een overeenkomst tussen het fonds dat beheerd wordt door het dierenartsensyndicaat en de Vereniging der pluimveeslachthuizen.

5° Mijnen.

De keurders worden benoemd door de Koning en worden betaald op basis van keurrechten. Ze worden geïnd door de gemeenteoverheid op wiens grondgebied de mijn zich bevindt.

6° Visverwerkende bedrijven.

De keurders worden benoemd door de Minister. Ze worden betaald door de exploitant op basis van een systeem van honoraria.

7° Import.

De controledierenartsen bij de import van vlees, vis en gevogelte worden aangewezen door de Minister en worden uitbetaald door het departement van Volksgezondheid volgens de bepalingen vermeld in :

1. de artikelen 22 en 23 van het koninklijk besluit van 12 maart 1965 betreffende de import van vlees;
2. de artikelen 60 en 61 van het koninklijk besluit van 21 september 1970 betreffende de keuring en de handel in gevogelte;
3. de artikelen 22 en 23 van het koninklijk besluit van 30 april 1976 betreffende de keuring en de handel in vis.

8° *Experts communaux des viandes (y compris les tueries privées).*

Sont nommés par la commune avec approbation ministérielle ou par le Roi. Leur rémunération consiste dans le produit des droits d'expertise (art. 5 de l'arrêté royal du 13 décembre 1966).

9° *Inspecteurs communaux des débits* (art. 17 de la loi du 5 septembre 1952).

L'inspecteur des débits est nommé par la commune qui fixe également son statut ou les modalités de la rémunération.

La seconde raison de la réforme tient à des motifs sociaux.

La réforme de l'expertise se traduira par une amélioration du contrôle sanitaire. Il sera formé un groupe de vétérinaires travaillant à plein temps et qui se spécialiseront en la matière.

L'expertise pourra en outre être organisée d'une manière plus rationnelle par un corps de fonctionnaires bénéficiant d'un statut uniforme.

La réforme permettra d'interdire le cumul des activités d'expertise et d'activités privées.

Cet objectif cadre avec la préoccupation générale qu'a le Gouvernement de promouvoir l'emploi. La suppression du cumul ouvrira de nouvelles perspectives d'emploi pour les jeunes vétérinaires actuellement au chômage.

Le projet garantit la stabilité de la fonction d'expert. En cas de cessation de l'activité d'un abattoir, l'expert ne sera plus obligé de se rabattre sur sa pratique privée. Et enfin, la réforme fera disparaître les fortes inégalités entre les experts par la suppression de la rémunération sur la base du nombre d'abattages.

C. Différence entre les projets de 1971 et de 1978

Si l'on compare le projet actuel avec celui de 1971, on est tout d'abord frappé par le fait que la partie « organisation des abattoirs » du projet de 1971 a été supprimée.

La situation dans le domaine des abattages s'est sensiblement améliorée depuis 1971. La spécialisation et la concentration se sont accentuées. Il en résulte qu'une programmation des abattoirs est devenue pratiquement superflue et qu'il ne faut pas prévoir une subvention spéciale pour la fermeture et la construction de bâtiments.

Une autre modification fondamentale porte sur la nature du nouvel organisme. Au lieu d'un Fonds d'expertise vétérinaire, qui n'était qu'un organisme de perception et de paiement dans le projet de 1971, le projet actuel propose la création d'un Institut d'expertise vétérinaire, qui serait un organisme parastatal.

Cette dernière formule offre l'avantage d'avoir une structure plus simple, de garantir une plus grande influence des pouvoirs publics et de créer un statut plus clair pour les experts.

8° *Gemeentelijke vleeskeurders (inbegrepen de particuliere slachtingen).*

Worden benoemd door de gemeente met ministeriële of koninklijke goedkeuring. Hun bezoldiging bestaat uit keur-rechten (art. 5 van het koninklijk besluit van 13 december 1966).

9° *Gemeentelijke opzichters van vleeswinkels* (art. 17 van de wet van 5 september 1952).

De inspecteurs van de vleeshandel worden benoemd door de gemeente die eveneens hun statuut en hun betalingswijze vaststelt.

De bijkomende reden voor de hervorming houdt verband met sociale motieven.

Door de hervorming van de keuring zal het sanitair toezicht worden verbeterd. Er zal een groep van full-time dierenartsen worden gevormd die zich ter zake zal specialiseren.

Bovendien zal de organisatie van de keuring meer rationeel kunnen gebeuren door een korps met een zelfde statuut.

De hervorming zal het mogelijk maken een verbod uit te vaardigen voor het cumuleren van activiteiten in de keuring met een privé-activiteit.

Deze doelstelling kadert in de algemene bezorgdheid van de Regering om de tewerkstelling te bevorderen. Door het afschaffen van de cumul zal er meer ruimte komen voor tal van jonge dierenartsen die op dit ogenblik werkloos zijn.

Het ontwerp waarborgt de stabiliteit van de functie in de keuring. Bij stopzetting van de activiteit van een slachthuis zal een keurder niet meer verplicht zijn terug te vallen op zijn privé-praktijk. En tenslotte zal de hervorming een einde maken aan de grote ongelijkheden tussen de keurders, door het afschaffen van de vergoeding gebaseerd op het aantal slachtingen.

C. Verschil tussen de ontwerpen van 1971 en 1978

Bij de vergelijking van het huidige ontwerp met dat van 1971 valt vooreerst op dat het deel « organisatie van de slachthuizen » uit het ontwerp van 1971 weggelaten is.

De toestand op het gebied van het slachthuiswezen is sedert 1971 aanzienlijk verbeterd. Er is meer specialisatie gekomen en concentratie. Dat betekent dat een programmatie van de slachthuizen praktisch overbodig geworden is en dat er geen bijzondere toelage voor sluiting en nieuwbouw dient voorzien te worden.

Een andere fundamentele wijziging slaat op de aard van de nieuwe instelling; in plaats van een Fonds voor veterinaire keuring dat in het ontwerp van 1971 alleen een innings- en betalingsorganisme was, wordt de oprichting voorgesteld van een Instituut voor Veterinaire Keuring, een parastatale instelling.

Deze laatste formule biedt het voordeel een eenvoudiger structuur te hebben, een grotere invloed van de overheid te waarborgen en een duidelijk statuut voor de keurders te scheppen.

Diverses possibilités furent envisagées lors de la préparation. Il y avait surtout le choix entre une intégration au sein du Département de la Santé publique, la création d'un organisme parastatal A et la création d'un organisme parastatal B.

Au départ, le Ministre était enclin à donner la préférence à la première formule, étant donné que le contrôle des denrées alimentaires est une mission des pouvoirs publics et donc un service public. Cette formule s'est toutefois heurtée à des objections en ce qui concerne les règles de la fonction publique.

Après un examen approfondi des avantages et des inconvénients de chaque formule, le Gouvernement a décidé de proposer la formule de l'organisme parastatal A plutôt que celle de l'organisme parastatal B.

L'organisme parastatal A se caractérise par la possibilité d'assurer l'unité du contrôle (des abattoirs aux débits). Celui-ci s'effectue sous la pleine responsabilité du Ministre. La formule de l'organisme parastatal A est donc la plus proche d'une intégration complète au sein du Département.

D'autre part, la formule de l'organisme parastatal B posait le problème de la composition du Conseil de gestion : il s'avérait à peine pensable que celui-ci puisse se composer uniquement de vétérinaires ou que des représentants des établissements contrôlés puissent en faire partie.

D. Aspects économiques

Le secteur des abattoirs revêt une grande importance sur le plan de l'économie nationale et de l'emploi.

Le projet a, dans une mesure certaine mais limitée, une répercussion sur les abattoirs, notamment en ce qui concerne la réglementation des abattages de nécessité et les normes d'organisation des abattoirs (la généralisation des conditions d'exportation).

Le souci majeur des propriétaires d'abattoirs et des propriétaires d'animaux de boucherie est connu : ils rejettent une augmentation des droits d'expertise pour éviter une influence défavorable sur la position concurrentielle par rapport à l'étranger.

Je suis fermement convaincu que la réforme prévue ne doit ni ne pourrait conduire à une augmentation des droits d'expertise.

Le projet en soi ne doit pas entraîner une modification en la matière. L'évaluation des frais dépend toutefois largement du contenu concret des nombreux arrêtés d'exécution qui doivent être discutés avec divers départements. Il n'y a toutefois pas de raison suffisante de supposer que la modification du statut des experts entraînerait une augmentation du prix de revient : actuellement, dans les abattoirs publics dont les experts sont des fonctionnaires communaux, le service d'expertise communal n'accuse généralement pas de déficit.

Verschillende mogelijkheden werden bij de voorbereiding onderzocht. Er was vooral de keuze tussen een integratie in het Departement van Volksgezondheid, de oprichting van een parastatale A en de oprichting van een parastatale B.

De Minister was oorspronkelijk geneigd de voorkeur te geven voor de eerste formule omdat het toezicht op de voedingsmiddelen een opdracht van de overheid is en dus een publieke dienst. Deze formule stuitte evenwel op bezwaren in verband met de regelen van het openbaar ambt.

Na grondige bespreking van de voor- en nadelen van elke formule heeft de Regering beslist, de formule van de parastatale A voor te stellen en niet een parastatale B.

Een parastatale A heeft als kenmerk de eenheid van controle (van slachthuizen tot winkels) mogelijk te maken. Deze geschiedt onder de volledige verantwoordelijkheid van de Minister. Een parastatale A benadert dus het dichtst de volledige integratie in het Departement.

Anderdeels rees in verband met de formule parastatale B het probleem van de samenstelling van de Raad van Beheer : het bleek nauwelijks denkbaar dat deze alleen zou worden samengesteld uit dierenartsen of dat vertegenwoordigers van de gecontroleerde inrichtingen erin zouden opgenomen worden.

D. Economische aspecten

De sector van de slachthuizen is zeer belangrijk vanuit het standpunt van de economie van het land en van de tewerkstelling.

Het ontwerp heeft in zekere maar beperkte mate een weerslag op de slachthuizen, met name in verband met de regeling van de noodslachtingen en in verband met de inrichtingsnormen van de slachthuizen (de veralgemening van de exportvoorwaarden).

De hoofdbekommernis van de slachthuseigenaars en de producenten van slachtdieren is bekend : een verhoging van de keurrechten wordt afgewezen om de concurrentiepositie tegenover het buitenland niet nadelig te beïnvloeden.

Het is mijn stellige overtuiging dat de geplande hervorming niet moet en ook niet zou mogen leiden tot een verhoging van de keurrechten.

Het ontwerp *in se* moet geen wijziging tot gevolg hebben op dat gebied. De raming van de kosten is evenwel in grote mate afhankelijk van de concrete inhoud van de talrijke uitvoeringsbesluiten die met verschillende departementen moeten besproken worden. Er is echter geen voldoende reden om te veronderstellen dat het wijzigen van het statuut van de keurders zou leiden tot een verhoging van de kostprijs : in de openbare slachthuizen, waar de keurders gemeentelijke ambtenaren zijn, is de gemeentelijke keuringsdienst op dit ogenblik veelal niet deficitair.

Il y a lieu de souligner par ailleurs qu'outre la tâche d'expertise dans les abattoirs, l'Institut pourra être chargé d'autres missions et notamment de contrôle dans les exploitations, qui est actuellement à charge des exploitations elles-mêmes et du département, du contrôle des débits, qui est actuellement à charge de la commune et du département, et, de surcroît, d'autres missions nouvelles émanant des départements de l'Agriculture et des Finances.

C'est pourquoi le financement de l'établissement aura un caractère mixte : droits d'expertise et, à titre subsidiaire, le budget du département.

E. Concertation et coordination

Le projet prévoit des procédures de concertation avec tous les milieux intéressés. Il y a non seulement un Conseil d'expertise vétérinaire qui se penchera sur les aspects scientifiques, mais également une commission consultative composée sur une base très large et qui pourra donner des avis sur tous les aspects.

De plus, la coordination sera également assurée avec les départements de l'Agriculture et des Finances.

F. Situation des experts actuels

L'une des difficultés de la réforme réside dans la diversité des statuts des experts actuels, qu'il y a lieu d'uniformiser. A cette occasion, il y a lieu de veiller à ne pas porter préjudice à ces derniers. Le projet offre à chaque expert, effectif et suppléant, la garantie qu'il pourra continuer à exercer sa fonction au sein de l'Institut, s'il le désire.

Il s'est cependant révélé impossible de maintenir les statuts actuels à titre transitoire, et ce en raison de leur trop grande diversité. Toutefois, les experts, qui sont pour l'instant des fonctionnaires communaux, conserveront leurs droits acquis sur le plan financier.

G. Structure du projet

Le projet comprend trois chapitres :

1. Création de l'Institut; l'objectif principal est de regrouper les experts aux sein d'un organisme parastatal;

2. Modification des lois existantes de 1952 (viandes) et de 1965 (poisson — volaille — gibier), dans la mesure où ces modifications résultent du chapitre I, ainsi qu'un certain nombre d'adaptations urgentes;

3. Dispositions transitoires.

Voorts zij erop gewezen dat het Instituut naast de taak van keuring in de slachthuizen, ook belast zal kunnen worden met andere opdrachten en met name met de controle in de bedrijven die nu ten laste is van de bedrijven zelf en van het departement, de controle in winkels die nu ten laste is van de gemeente en van het departement, en bovendien andere nieuwe opdrachten uitgaande van de departementen van Landbouw en Financiën.

Vandaar dat de financiering van de instelling een gemengd karakter zal hebben : keurrechten en in een bijkomende orde de begroting van het departement.

E. Overleg en coördinatie

Het ontwerp voorziet in overlegprocedures met al de betrokken milieus. Er is niet alleen een Raad voor veterinaire keuring voor de wetenschappelijke aspecten, maar ook een op ruime basis samengesteld adviescomité dat over al de aspecten zal kunnen advies uitbrengen.

Bovendien zal ook de coördinatie met de departementen van Landbouw en van Financiën worden verzekerd.

F. Situatie huidige keurders

Een van de moeilijkheden in verband met de hervorming is de verscheidenheid van het statuut van de huidige keurders waarin uniformiteit moet worden gebracht. Hierbij moet ervoor worden gezorgd de huidige keurders niet te benadelen. Het ontwerp biedt aan al wie keurder is, effectief en plaatsvervanger, de zekerheid dat hij zijn functie in het Instituut zal kunnen voortzetten indien hij zulks wenst.

Het behoud van de huidige statuten als overgangsmaatregel bleek echter onmogelijk wegens de te grote verscheidenheid. Wel zullen de keurders die op dit ogenblik gemeentelijke ambtenaren zijn, hun verworven financiële rechten behouden.

G. Structuur van het ontwerp

Het ontwerp bestaat uit drie hoofdstukken :

1. Oprichting van het Instituut; het hoofddoel is de hergroepering van de keurders binnen een parastatale instelling;

2. Wijziging van de de bestaande wetten van 1952 (vlees) en 1965 (vis — gevogelte — wild) voor zover die voortvloeien uit de inhoud van hoofdstuk I met een paar dringende aanpassingen;

3. Overgangsbepalingen.

II. DISCUSSION GENERALE

Au cours de la discussion générale, l'attention des membres de la Commission s'est surtout portée sur les points suivants :

- La protection et, si possible, l'amélioration de la position concurrentielle de la Belgique à l'égard des autres pays de la C.E.E.;
- La question de savoir si le projet cadre avec la régionalisation en cours;
- La question de savoir pourquoi un organisme parastatal est créé;
- Le statut des experts et la situation des experts-fonctionnaires communaux;
- Le cumul par les vétérinaires de la fonction d'expert et d'une pratique privée.

La position concurrentielle

Plusieurs membres mettent l'accent sur la nécessité pour les abattoirs belges d'être compétitifs par rapport à l'étranger. Ils se demandent si le projet n'amènera pas un alourdissement des frais qui serait de nature à compromettre notre position concurrentielle.

Dans le même ordre d'idées, un commissaire demande si le projet présente des points de comparaison avec la législation des pays voisins, plus spécialement pour ce qui est de l'organisation des abattoirs.

Le Ministre répond que la réorganisation prévue par le projet ne peut avoir de répercussion défavorable sur l'aspect économique-financier de l'expertise des viandes. Il confirme une nouvelle fois qu'il n'est pas permis d'alourdir les charges de l'économie à l'occasion de la réforme de l'expertise des viandes. En ce qui concerne la structure et l'organisation des services vétérinaires dans certains pays limitrophes, le Ministre fournit les données ci-après.

Pays-Bas

Les expertises et la nomination des experts ont lieu sur le plan communal. Les experts sont des fonctionnaires communaux.

Le financement est fait par l'Etat, par le canal de taxes d'expertise (« keurlonen »). La commune perçoit lesdites taxes et les verse à l'Etat, qui ristourne l'argent à la commune en fonction du nombre d'animaux abattus. L'expertise à l'exportation (abattoirs, fabriques, etc.) est confiée à des fonctionnaires-inspecteurs de la salubrité des viandes (« Rijkskeurmeesters »). Ce sont des vétérinaires agréés spécialement à cet effet par l'Etat et pour lesquels celui-ci alloue une subvention spéciale à la commune.

Il est question (même au Parlement) de l'instauration d'une expertise d'Etat.

II. ALGEMENE BESPREKING

Tijdens de algemene bespreking is de aandacht van de commissieleden vooral gegaan naar :

- De beveiliging en zo mogelijk de verbetering van de concurrentiepositie van België tegenover de andere E.E.G.-landen;
- De vraag of dit ontwerp kadert in de aan de gang zijnde regionalisering;
- De vraag waarom een parastatale instelling wordt opgericht;
- Het statuut van de keurders en de toestand van keurders-gemeenteambtenaren;
- De cumulatie door de dierenartsen van de functie van keurder met een privé-praktijk.

Concurrentiepositie

Verscheidene leden wijzen op de noodzakelijkheid voor het Belgisch slachthuiswezen om concurrentieel te zijn met het buitenland. Zij vragen zich af of het ontwerp niet zal leiden tot een verzwaring van de kosten waardoor onze concurrentiepositie in het gedrang komt.

In verband hiermede wordt gevraagd of het ontwerp vergelijkingspunten vertoont met de wetgeving in de ons omringende landen, meer bepaald wat de organisatie van de slachthuizen betreft.

De Minister antwoordt hierop dat de reorganisatie die met het ontwerp wordt doorgevoerd, geen ongunstige weerslag mag hebben op het financieel-economisch aspect van de vleeskeuring. Hij bevestigt nogmaals dat de lasten voor het bedrijfsleven niet mogen worden verzwaard naar aanleiding van de hervorming van de vleeskeuring. Met betrekking tot de structuur en de organisatie van de veterinaire diensten in enkele ons omringende landen verstrekt de Minister volgende gegevens.

Nederland

De uitvoering van de keuring en de benoeming geschiedt op gemeentelijk vlak. De keurders zijn gemeentelijke ambtenaren.

De financiering geschiedt door uniforme keurlonen door het Rijk. De gemeente int de keurlonen en speelt die door aan het Rijk dat het geld retourneert naar de gemeente volgens het aantal geslachte dieren. De exportkeuring (slachthuizen, fabrieken enz.) geschiedt door Rijkskeurmeesters. Dit zijn dierenartsen speciaal hiertoe erkend door het Rijk en waarvoor het Rijk een speciale vergoeding uitkeert aan de gemeente.

Er wordt gesproken (ook in het Parlement) over het invoeren van een Rijkskeuring.

République fédérale d'Allemagne

En République fédérale d'Allemagne, la situation est très compliquée. Le gouvernement fédéral élabore la législation, qui doit cependant toujours être transposée dans la réglementation des Etats fédérés (« Länder »).

Ces derniers organisent les expertises avec les districts (« Kreise »).

Les experts vétérinaires sont des fonctionnaires des « Länder ».

France

Ici également, la situation n'est pas tellement simple. Tous les vétérinaires sont des fonctionnaires qui dépendent, sur le plan technique, du Service vétérinaire national (Service de la qualité) et, sur le plan administratif, du préfet, chef du département.

Royaume-Uni

Le service vétérinaire national, section de l'expertise des viandes, a les trois points suivants dans ses attributions :

- L'expertise à l'exportation (abattoirs, fabriques, etc.);
- Des avis relatifs à l'équipement technique des établissements agréés pour l'exportation;
- Le contrôle de l'agrégation et du fonctionnement des établissements exportant vers le Royaume-Uni.

Les expertises à l'exportation sont effectuées par des vétérinaires désignés par l'Etat, qu'ils soient ou non fonctionnaires.

Les expertises à l'intérieur du pays sont effectuées par des inspecteurs de la salubrité (non-vétérinaires), qui dépendent des autorités locales. Il en va de même pour le contrôle à l'importation.

Toujours en ce qui concerne notre situation vis-à-vis de l'étranger, un commissaire se demande s'il est souhaitable, pour l'imputation des frais d'expertise, d'établir une distinction entre les viandes destinées à l'exportation et celles destinées au marché national.

Un autre commissaire estime que la discussion relative à la question de savoir qui doit payer les droits d'expertise n'est pas pertinente en l'occurrence. Le nœud du problème réside dans le fait que c'est le pays doté de l'organisation de marché la plus efficace qui parviendra à atteindre le consommateur étranger. Si nous travaillons moins rationnellement que l'étranger, nous perdrons le marché ou du moins une partie de celui-ci. Dans ce cas, le consommateur paiera les droits d'expertise d'un autre pays.

**Le projet de loi vu sous l'angle de la
régionalisation en cours**

Des commissaires constatent que le projet crée un institut national. Ils se demandent si cela n'est pas contraire à la régionalisation en cours.

Duitse Bondsrepubliek

De toestand is hier zeer ingewikkeld. De bondsregering maakt de wetgeving welke echter steeds moet omgezet worden in de reglementering van de Länder.

Deze laatste organiseren de keuring met de Kreisen.

De dierenartsen-keurders zijn ambtenaren van de Länder.

Frankrijk

Ook hier is de toestand niet zo eenvoudig. Alle dierenartsen zijn ambtenaren die afhangen op technisch vlak van de Nationale Veterinaire Dienst (Service de la qualité) en administratief afhangen van de Prefect-hoofd van een departement.

Verenigd Koninkrijk

De Nationale Veterinaire Dienst, afdeling vleeskeuring, heeft de volgende drie punten in zijn bevoegdheid :

- De exportkeuring (slachthuizen, fabrieken enz.);
- Advies betreffende de technische uitrusting van de inrichtingen die voor export erkend zijn.
- Toezicht op de erkenning en de werking van de inrichtingen die naar het Verenigd Koninkrijk exporteren.

De uitvoering van de keuring voor export geschiedt door dierenartsen die nationaal zijn aangesteld, al of niet ambtelijk.

De uitvoering van de keuring voor het binnenland geschiedt door keurmeesters (niet-dierenartsen) die afhangen van de Local Authorities. Hetzelfde geldt voor de invoercontrole.

Steeds in verband met onze positie t.o.v. het buitenland vraagt een lid zich af of het niet wenselijk is, voor de aanrekening van de keuringskosten, een onderscheid te maken tussen het vlees bestemd voor de export en het vlees bestemd voor de binnenlandse markt.

Volgens een ander lid is de discussie over de vraag wie de keurrechten betaalt hier niet ter zake dienend. De kern van de zaak is dat het land met de meest efficiënte marktorganisatie de verbruiker zal bereiken. Als wij minder rationeel werken dan het buitenland, verliezen wij de markt of tenminste een deel ervan. In dat geval betaalt de verbruiker de keurrechten uit een ander land.

**Het ontwerp van wet gezien in het licht van de aan de gang
zijnde regionalisering**

Enkele leden constateren dat door het ontwerp een nationaal instituut wordt opgericht. Zij vragen zich af of zulks niet ingaat tegen de aan de gang zijnde regionalisering.

L'un des intervenants fait observer que l'action de l'institut sera axée principalement sur l'aspect sanitaire, matière qui relèvera de la compétence des communautés. N'est-il pas souhaitable de tenir compte, dans le projet, de la réforme de l'Etat en cours, plutôt que de devoir procéder ultérieurement à des adaptations inévitables ?

Un autre membre souligne que l'expertise n'est pas effectuée de la même manière dans le nord et dans le sud du pays.

Il demande si la composition et la structure de l'institut seront telles que toutes les régions y seront représentées de manière adéquate. Y aura-t-il parité linguistique parmi les fonctionnaires de l'institut ?

Un autre intervenant encore demande si l'on envisage la création de commissions régionales au sein de cet institut.

Le Ministre répond que le Gouvernement a également examiné la structure de l'institut sous l'angle de la réforme de l'Etat. Il a décidé de donner un caractère national à l'institut comme c'est d'ailleurs le cas pour le service d'inspection des denrées alimentaires et des médicaments.

L'expertise des viandes ne peut être considérée comme une matière culturelle ou « personnalisable »; les marchandises dont il s'agit ici sont négociées d'un endroit à un autre.

L'institut sera divisé en « cercles d'expertise » régionaux et l'on s'inspirera à cet effet de l'exemple du service d'inspection déconcentré existant, qui comporte un noyau central et des services extérieurs dont les effectifs de personnel sont adaptés aux besoins.

Les cadres du personnel ne seront sûrement pas établis sur base de la parité linguistique, mais en proportion des besoins, c'est-à-dire le nombre de produits et d'établissements à contrôler, corrélativement donc au volume de la production et des ventes.

C'est uniquement au sein de l'administration centrale qu'il y aura parité à partir du rang 13, et ce en vertu de la législation générale sur l'emploi des langues en matière administrative. Le nombre de fonctionnaires à partir du rang 13 sera fort limité (l'administrateur général et son adjoint appartiendront à l'administration du département).

La création d'un organisme parastatal de la catégorie A

Plusieurs commissaires formulent des critiques à l'encontre de la création d'un nouvel organisme parastatal. Les organismes parastataux sont déjà bien trop nombreux et ils évoluent trop souvent vers une trop grande autonomie. Les intervenants se demandent si les difficultés que le Ministre a évoquées dans son exposé introductif et qui surviendraient, au cas où l'institut fonctionnerait comme un service du département, ne peuvent être surmontées.

Un commissaire demande si l'on n'a pas envisagé la création d'une association intercommunale.

Un autre membre approuve l'idée de la création d'un organisme parastatal, mais qui soit de la catégorie B. Il est en

Een van de sprekers merkt op dat de actie van het instituut vooral gericht zal zijn op het aspect gezondheid, een materie waarvoor de gemeenschappen zullen bevoegd zijn. Is het niet wenselijk in het ontwerp rekening te houden met de aan de gang zijnde staatshervorming in plaats van later tot noodzakelijke aanpassingen te moeten overgaan ?

Een ander lid wijst erop dat de keuring in het noorden en in het zuiden van het land niet op dezelfde wijze geschiedt.

Hij vraagt of het instituut derwijze zal zijn samengesteld en gestructureerd dat alle gewesten hierin behoorlijk vertegenwoordigd zullen zijn. Zal er taalpariteit zijn bij de ambtenaren van het instituut ?

Nog een ander lid vraagt of de oprichting van regionale commissies in dat instituut wordt overwogen.

Volgens de Minister heeft de Regering de structuur van het instituut onderzocht ook in het licht van de staatshervorming. Zij heeft beslist het instituut een nationaal karakter te geven zoals overigens de inspectiedienst van de eetwaren en van de geneesmiddelen.

De vleeskeuring kan niet als een culturele of « persoonsgebonden » materie worden aangezien; het gaat om waren die van de ene naar de andere plaats worden verhandeld.

Het instituut zal in gewestelijke « keurkringen » worden opgesplitst naar het voorbeeld van de bestaande gedeconcentreerde inspectiedienst, die bestaat uit een centrale kern en de buitendiensten met een personeelsbestand aangepast aan de behoeften.

Het personeelsbestand zal zeker niet taalkundig paritair zijn, maar wel in verhouding tot de behoeften, nl. de te controleren produkten en inrichtingen, dus gebonden aan het volume van produktie en verkoop.

Alleen in het centraal bestuur zal er pariteit bestaan vanaf de rang 13, zulks ingevolge de algemene wetgeving op het gebruik der talen in bestuurszaken. Het aantal personeelsleden vanaf die rang zal zeer beperkt zijn (de administrateur-generaal en zijn adjunct zullen tot de administratie van het departement behoren).

De oprichting van een parastatale instelling van het type A

Verscheidene leden opperen bezwaren tegen de oprichting van een nieuwe parastatale instelling. Er zijn al te veel parastatale instellingen en zij evolueren te vaak naar een al te grote autonomie. Zij vragen zich af of de moeilijkheden die de Minister in zijn inleidende uiteenzetting heeft aangehaald, mocht het instituut als een dienst van het departement fungeren, niet kunnen worden overwonnen.

Een commissielid vraagt of men niet gedacht heeft aan de oprichting van een intercommunale vereniging.

Een ander commissielid stemt in met de oprichting van een parastatale instelling, maar dan een van het type B.

effet souhaitable, selon l'intervenant, que le département de l'Agriculture soit associé à l'organisation et au contrôle des expertises. Au sein d'un organisme parastatal de la catégorie B, il est également possible d'organiser une concertation avec les producteurs et les consommateurs.

Le Ministre répète ce qu'il a déjà dit à ce sujet dans son exposé. On peut défendre l'idée de la création tant d'un organisme parastatal A que d'un organisme parastatal B; aux yeux du Ministre, la création d'une association intercommunale ne constitue pas une bonne solution.

L'organisme parastatal A proposé constitue en fait un service annexe du département et permet l'organisation de la concertation.

Le Ministre déclare qu'il n'est pas possible d'incorporer sans plus l'institut au département, étant donné que les experts seraient intégrés à l'administration de l'Etat sans qu'il soit tenu compte des règles relatives au recrutement des fonctionnaires. Ces critiques sont moins pertinentes lorsqu'il s'agit d'un organisme parastatal.

Le statut des experts et la situation des experts-fonctionnaires communaux

Un commissaire estime qu'il s'impose d'harmoniser les statuts des experts-vétérinaires. Il demande quelles sont les intentions du Ministre en ce qui concerne le contenu du statut dont l'élaboration est prévue par le projet. Il souhaite que les experts soient occupés à temps plein. Pour le moment, il y a également un certain nombre d'experts qui occupent un emploi à temps partiel. La réorganisation donnera lieu à un certain nombre de départs. L'intervenant insiste pour que les droits acquis soient respectés.

Se référant aux dispositions transitoires (art. 32) du projet de loi, un autre membre demande quand les experts en service doivent demander leur transfert à l'institut : immédiatement lors de l'entrée en vigueur de la loi ou au moment où les arrêtés d'exécution auront été pris.

Il estime par ailleurs que les dispositions de la loi en vertu desquelles certains fonctionnaires sont démis par arrêté royal, sont en contradiction avec l'autonomie communale. En effet, ceux qui ne passent pas à l'institut seront mis à pied. Or, ils ont le statut de fonctionnaire communal et il ne peut être porté atteinte audit statut, même si leur fonction est supprimée.

L'intervenant fait encore remarquer à ce propos que le Conseil d'Etat a manifestement vu un autre texte que celui du projet. L'article 33 du projet a été élaboré à la suite d'une observation du Conseil d'Etat (voir p. 28, commentaire de l'art. 30).

Des membres ayant fait référence à d'autres statuts analogues (notamment pour le personnel des CPAS), le Ministre communique la réponse circonstanciée ci-après, qui con-

Het is volgens hem immers wenselijk dat het departement van Landbouw bij de organisatie en de controle van de keuringen wordt betrokken. In een parastatale instelling van het type B kan ook overleg worden georganiseerd met de producenten en de consumenten.

De Minister herhaalt wat hij hierover reeds in zijn uiteenzetting heeft gezegd. Zowel de oprichting van een parastatale A als van een parastatale B kan worden verdedigd; een intercommunale is volgens de Minister geen goede oplossing.

De voorgestelde parastatale A is in feite een verlengstuk van het departement en maakt tevens de organisatie van het overleg mogelijk.

De invoeging van het instituut in het departement zonder meer is volgens de Minister niet mogelijk, gelet op de opname van de keurders in de Rijksadministratie zonder inachtneming van de regels die gelden voor de aanwerving van ambtenaren. Deze bezwaren gelden minder wanneer het gaat om een parastatale instelling.

Het statuut van de keurders en de situatie van de keurders-gemeenteambtenaren

Een commissielid acht een harmonisering van de statuten van de keurders-dierenartsen noodzakelijk. Hij vraagt wat de inzichten van de Minister zijn met betrekking tot de inhoud van het statuut, waarvan het ontwerp de uitwerking voorziet. Hij wenst dat de keurders voltijds zullen worden tewerkgesteld. Op dit ogenblik zijn er ook een aantal keurders met een deeltijdse betrekking. Tengevolge van de reorganisatie zal er een zekere afvloeiing geschieden. Spreker wenst in dit verband dat de verworven rechten zullen worden geëerbiedigd.

Een ander lid verwijst naar de overgangsbepalingen (art. 32) van het ontwerp van wet en vraagt wanneer de in dienst zijnde keurders hun overplaatsing naar het instituut moeten aanvragen, onmiddellijk bij het van kracht worden van de wet of op het ogenblik dat de uitvoeringsbesluiten zullen worden genomen.

Hetzelfde lid meent voorts dat de bepalingen van deze wet luidens welke bepaalde ambtenaren bij koninklijk besluit uit hun functie worden ontheven, in tegenspraak zijn met de gemeentelijke autonomie. Degenen die niet in het instituut worden opgenomen, worden namelijk ontslagen. Betrokkenen hebben het statuut van gemeentelijk ambtenaar en in dat statuut kan niet worden ingegrepen, ook al wordt hun functie afgeschaft.

Spreker merkt ter zake nog op dat de Raad van State blijkbaar een andere tekst heeft gezien dan die van het ontwerp. Artikels 33 is in het ontwerp gekomen ten gevolge van een opmerking van de Raad van State (zie blz. 28, commentaar bij art. 30).

Nadat enkele leden verwezen hebben naar andere soortgelijke regelingen (met name voor het personeel van de OCMW's), verstrekt de Minister het hierna volgend om-

cerne l'organisation de l'institut, le statut du personnel, ainsi que les mesures transitoires prévues dans le projet.

Le principe essentiel est que chaque expert a le droit d'être admis à l'institut et que, pour les experts communaux, le passage se fait avec leur approbation expresse. A défaut d'accord de leur part, ils perdent leur droit au traitement, mais conservent leurs droits à la pension. Quant aux autres experts, le passage s'effectue à la demande de l'intéressé.

Lors de ce transfert, la priorité sera donnée aux experts communaux, pour autant qu'ils sont fonctionnaires (à l'exception des directeurs d'abattoirs). Ils bénéficient en effet du statut de fonctionnaire communal, qui leur assure la sécurité d'emploi : la plupart ont un emploi à temps plein ou à mi-temps. S'ils ne pouvaient continuer à exercer leurs fonctions, la commune serait tenue de leur payer un traitement d'attente.

A l'heure actuelle, les experts d'abattoirs privés n'ont pas de statut : ce sont des vétérinaires indépendants que leur désignation a habilités à effectuer des expertises. Ils n'ont pas de droit (exigible) d'expertise, ils ne connaissent pas la stabilité en matière de revenu (par exemple en cas de cessation des activités de l'abattoir ou de diminution du nombre d'abattages). Cette catégorie compte de très nombreux experts dont l'activité dans le domaine de l'expertise est pour l'instant assez limitée.

Lorsqu'il s'agit d'élaborer le cadre du personnel de l'institut, le principe de l'activité à temps plein étant posé comme condition sine qua non, les possibilités qui se présentent sont les suivantes :

1. Ou bien le cadre du personnel est conçu de manière tellement large qu'il correspond au nombre actuel d'experts (y compris ceux qui exercent des fonctions à temps partiel). Ces effectifs dépasseraient de loin les besoins et ils ne pourraient d'ailleurs se justifier du point de vue financier.

2. Ou bien le cadre est déterminé en fonction des besoins réels (estimation provisoire : 480 unités). Cette solution est la seule qui se justifie. Elle peut avoir pour effet que le nombre d'emplois vacants reste inférieur au nombre d'experts désireux de poursuivre leur activité d'expertise : dans cette hypothèse, il faudrait exclure un certain nombre d'experts de la possibilité de transfert à l'institut, par exemple ceux qui n'ont pas exercé sous le régime actuel une activité minimum déterminée.

On se trouve ici devant un critère arbitraire difficile à définir et dont les conséquences pour l'intéressé sont importantes. Ce serait en outre une méconnaissance de la « situation acquise ». D'autre part, il est évident que les candidats en surnombre seront tous des vétérinaires s'occupant actuellement, principalement, d'une pratique privée. C'est pourquoi il convient — compte tenu du statut juridique et de la situation de fait des experts privés — d'inscrire les candidats en surnombre dans une réserve de recrutement et de les appeler au fur et à mesure que des vacances se présenteront.

standig antwoord m.b.t. de organisatie van het instituut, het statuut van het personeel en de overgangsmaatregelen die in het ontwerp zijn opgenomen.

Het hoofdprincipe is dat elke keurder het recht heeft om in het instituut opgenomen te worden en voor de gemeentelijke keurders gebeurt de overgang met hun uitdrukkelijke toestemming. Geven zij die toestemming niet, dan verliezen zij hun recht op wedde, maar behouden zij pensioenrechten; voor de andere keurders gebeurt de overgang op aanvraag van de betrokkene.

Bij deze overgang zal prioriteit worden gegeven aan de gemeentelijke keurders, voor zover ze ambtenaar zijn (behalve directeurs van slachthuizen). Zij hebben immers het statuut van gemeentelijk ambtenaar, met vastheid van betrekking : de meesten hebben een full-time zoniet een half-time betrekking. Indien zij hun functie niet zouden kunnen voortzetten zou de gemeente hun wachtgeld moeten uitbetalen.

De keurders uit private slachthuizen hebben nu geen statuut : het zijn zelfstandige dierenartsen die krachtens hun benoeming bevoegd geworden zijn om de keuring uit te voeren. Zij hebben geen (afdwingbaar) recht om te keuren, geen stabiliteit van inkomsten (b.v. bij stopzetting van activiteit van slachthuis, bij vermindering van het aantal slachtelingen). Onder deze categorie van keurders zijn er zeer vele die nu slechts een vrij geringe activiteit hebben in de keuring.

Bij het uitwerken van het personeelskader van het instituut waarin het principe van full-time activiteit als absolute vereiste gesteld wordt, zijn er volgende mogelijkheden :

1. Ofwel is het personeelskader zo ruim dat het overeenstemt met het huidige aantal keurders (met inbegrip van de part-time functie). Dit zou veel meer zijn dan de behoeften, en overigens financieel niet kunnen verantwoord worden.

2. Ofwel wordt het kader vastgesteld volgens de werkelijke behoeften (voorlopige raming 480 eenheden). Zulks is de enig verantwoorde opvatting. Die methode kan tot gevolg hebben dat het aantal vacatures kleiner zou zijn dan het aantal keurders die hun activiteit in de keuring wensen voort te zetten : men zou dan een aantal keurders moeten uitsluiten van die mogelijkheid tot overplaatsing naar het instituut, b.v. zij die niet een bepaalde minimumactiviteit hebben gehad in het huidige stelsel.

Hier staat men dan voor een moeilijk te bepalen arbitrair criterium, dat zware gevolgen heeft voor de belanghebbende. Bovendien zou men aldus de « verworven situatie » miskennen. Anderdeels staat het vast dat de overtollige kandidaten alleen dierenartsen zullen zijn die nu in hoofddorpe een privé-praktijk hebben. Daarom is het — rekening houdend met het juridisch statuut en de feitelijke situatie van de private keurders — verantwoord het overtollig aantal kandidaten op een reservelijst te plaatsen en ze op te roepen naarmate vacatures beschikbaar komen.

Il est difficile de prévoir s'il y aura des candidats en sur-nombre. Il faut de toute manière tenir compte du fait que les directeurs des abattoirs publics (76) conserveront en principe leur fonction, qu'un certain nombre d'experts ont plus de 65 ans (50) et, enfin, il faut prendre en considération les préférences individuelles.

En ce qui concerne plus spécialement la situation des experts communaux, le Ministre déclare ce qui suit :

1. L'article 32, § 2, du projet vise deux catégories distinctes de fonctionnaires.

Le 1^{er} vise les experts des abattoirs publics, à l'exception des directeurs d'abattoirs.

D'autre part, le 2^e concerne les directeurs des abattoirs publics dont l'autorité (commune ou association de communes) décide la fermeture dans les six mois de la publication de la loi et le 3^e concerne les inspecteurs communaux des débits visés à l'article 17 de la loi du 5 septembre 1952 à l'égard desquels la commune use de la faculté que lui réserve le projet de supprimer la fonction.

2. La mission des experts des abattoirs publics cessera de plein droit en qualité d'agents communaux, à la date que fixera le Roi, étant donné que dorénavant la mission d'expert vétérinaire sera assumée uniquement par des fonctionnaires experts relevant de l'Institut.

3. Les communes intéressées seront informées par le Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions, qu'elles ont la faculté de signaler à leurs fonctionnaires visés à l'article 32, § 2, 1^{er}, du projet, qu'ils peuvent, s'ils le désirent, obtenir leur transfert en qualité d'expert vétérinaire à l'Institut d'expertise vétérinaire.

Toujours d'après le Ministre, il n'est pas porté atteinte à l'autonomie communale.

L'autorité communale concernée prend en effet de manière autonome la décision qu'elle estime opportune.

En effet, elle peut décider soit d'adresser à l'expert une invitation relative à son transfert éventuel à l'Institut, soit de maintenir l'expert en service communal. Cette dernière hypothèse impliquerait la réaffectation dans un autre service.

Les fonctionnaires qui marquent leur accord seront transférés à la date que fixera le Roi à cet effet.

Les fonctionnaires qui répondent négativement à l'autorité communale quant à leur transfert à l'Institut seront démis d'office de leur fonction en vertu de la loi même (art. 33, § 1^{er}, du projet).

Il en sera de même pour les fonctionnaires visés au 2^e et au 3^e de l'article 32, § 2, après la décision soit de la fermeture de l'abattoir soit de la suppression de la fonction d'inspecteur de débits.

4. Pourront également solliciter leur transfert à l'Institut, sur base de l'article 31, alinéa 1^{er}, du projet, le directeur d'un abattoir qui continue à fonctionner, de même que l'expert

Of er een overtal aan kandidaten zal zijn is moeilijk te voorspellen. Men moet er alleszins mee rekening houden dat directeurs van openbare slachthuizen (76) in principe hun functie zullen behouden, met het feit dat een aantal keurders meer dan 65 jaar zijn (50) en tenslotte met de individuele voorkeur.

Wat meer bepaald de toestand van de gemeentelijke keurders betreft, zegt de Minister het volgende :

1. Het artikel 32, § 2, van het ontwerp voorziet in verschillende categorieën van ambtenaren.

Het 1^o richt zich tot de keurders van openbare slachthuizen met uitzondering van de slachthuisdirecteurs.

Anderdeels richt het 2^o zich tot de directeurs van de openbare slachthuizen waarvan de overheid (gemeente of vereniging van gemeenten) beslist heeft over te gaan tot de sluiting binnen de zes maanden na de publicatie van de wet. Punt 3^o richt zich tot de gemeentelijke opzichters van de vleeswinkels zoals bedoeld in artikel 17 van de wet van 5 september 1952 voor wie de gemeente gebruik maakt van de mogelijkheid voorzien in het ontwerp om deze functie af te schaffen.

2. De opdracht van de gemeentelijke keurders houdt van rechtswege op op de datum bepaald door de Koning; immers, van dan af zal de opdracht van keurder enkel verzekerd worden door ambtenaren-keurders die afhangen van het Instituut.

3. De betrokken gemeenten zullen op de hoogte gebracht worden door de Minister die de Volksgezondheid onder zijn bevoegdheid heeft van de mogelijkheid die ze hebben om aan hun ambtenaren, bedoeld in artikel 32, § 2, 1^o, van het ontwerp mede te delen dat diegenen onder hen die het wensen, hun overgang kunnen verkrijgen naar het Instituut voor veterinaire keuring in de hoedanigheid van keurder.

Steeds volgens de Minister wordt aan de gemeentelijke autonomie niet geraakt.

De betrokken gemeentelijke overheid neemt immers totaal onafhankelijk de beslissing die zij nodig acht.

Inderdaad, zij kan beslissen ofwel de keurder uit te nodigen zijn eventuele transfer naar het Instituut aan te vragen, ofwel de keurder in gemeentedienst te behouden. Deze laatste hypothese veronderstelt zijn reaffectatie in een andere dienst.

De keurders die akkoord gaan, zullen overgeplaatst worden op de datum bepaald door de Koning.

De keurders die betreffende hun overplaatsing naar het Instituut negatief antwoorden aan de gemeenteoverheid, zullen ambtshalve ontslagen worden uit hun functie ingevolge de wet (art. 33, § 1, van het ontwerp).

Hetzelfde geldt voor de ambtenaar bedoeld in punt 2^e en 3^e van artikel 32, § 2, na de beslissing hetzij tot sluiting van het slachthuis hetzij tot de opheffing van de functie van opzichter van de vleeswinkels.

4. Op basis van artikel 31, 1^e alinéa, van het ontwerp, kunnen ook de directeur van een slachthuis dat verder blijft functioneren, evenals de vleeskeurder waarvoor de gemeente-

vétérinaire dont l'autorité communale aurait décidé la réaffectation dans un autre service. Un transfert éventuel implique bien entendu que ces personnes aient obtenu de la part de l'autorité dont elles dépendent, la démission de leur fonction en application des dispositions statutaires qui les régissent.

Cumul par le vétérinaire de sa fonction d'expert et d'une pratique privée

Un commissaire demande si l'interdiction de cumul visée à l'article 5 du projet est formelle, générale et absolue.

Le Ministre répond qu'en vertu de l'article 5, l'expert vétérinaire ne peut exercer la médecine vétérinaire sur les animaux soumis à l'expertise par application des lois de 1952 et de 1965.

Il sera prévu dans le statut que, pour les soins aux autres animaux, les experts vétérinaires devront se conformer aux dispositions du statut général du personnel de l'Etat, statut qui autorise des dérogations dans certaines circonstances.

Le Ministre ajoute qu'une interdiction générale des cumuls pourrait éventuellement être prévue par l'arrêté royal fixant le statut. Ce serait toutefois discriminatoire à l'égard d'autres fonctionnaires (médecins, enseignants).

Dans l'échange de vues qui s'ensuit, certains membres se prononcent en faveur d'une interdiction absolue des cumuls, tandis que d'autres plaident pour l'adoption du texte du projet.

Un commissaire ayant demandé quel sera le statut d'un expert qui soit en même temps directeur d'un abattoir communal, le Ministre répond que, si l'intéressé choisit de faire partie de l'Institut, il ne pourra évidemment pas cumuler la fonction d'expert avec celle de directeur.

Un membre en déduit que le directeur qui reste fonctionnaire communal pourra cumuler cette fonction avec une pratique vétérinaire.

Le Ministre déclare qu'un tel cumul n'est pas visé par la loi. L'intéressé ne pourra toutefois pas effectuer d'expertises.

Statut pécuniaire des experts

Un commissaire demande si le traitement des experts communaux qui seront devenus membres du personnel de l'Institut correspondra à leur traitement actuel. Quel sera le traitement des experts nouvellement recrutés ? Sera-t-il inférieur ?

L'intervenant ne peut marquer son accord sur la déclaration du Ministre selon laquelle l'opération n'entraînera aucune augmentation des frais. Il ne faut pas se faire d'illusion. Il pourrait fort bien arriver qu'une fois devenus fonctionnaires, les experts ne fassent plus preuve du même zèle qu'auparavant. Qui supportera dans ce cas les dépenses supplémentaires ? Le Ministre peut-il nous dire si ce surcroît de dépenses éventuel sera supporté par le département ?

lijke overheid de reaffectatie naar een andere dienst beslist heeft, hun overplaatsing vragen naar het Instituut. Een eventuele overplaatsing veronderstelt natuurlijk dat deze personen van de overheid waarvan ze afhangen, het ontslag uit hun functie hebben verkregen in toepassing van de geldende statutaire bepalingen.

Cumulatie door de dierenarts van zijn functie van keurder met een privé-praktijk

Een commissielid vraagt of het cumulatieverbod, waarvan in artikel 5 van het ontwerp sprake is, formeel, algemeen en absoluut is.

De Minister antwoordt hierop dat, ingevolge artikel 5, de dierenarts-keurder de diergeneeskunde niet mag beoefenen op dieren die aan de keuring onderworpen zijn volgens de wetten van 1952 en 1965.

In het statuut zal worden bepaald dat zij voor het verzorgen van de andere dieren zullen vallen onder de regels van het algemeen statuut van het overheidspersoneel, hetwelk in bepaalde omstandigheden afwijkingen mogelijk maakt.

De Minister zegt voorts dat een algemeen cumulatieverbod eventueel door het koninklijk besluit tot vaststelling van het statuut zou kunnen worden opgelegd. Zulks zou evenwel discriminerend zijn ten opzichte van andere ambtenaren (geneesheren, lesgevers).

Tijdens de hierop volgende gedachtenwisseling wordt door de enen voor een absoluut cumulatieverbod en door anderen voor de aanvaarding van de ontwerp tekst gepleit.

Op de vraag van een commissielid naar het statuut van de keurder-directeur van een gemeentelijk slachthuis antwoordt de Minister dat deze, wanneer hij kiest om in het instituut te worden opgenomen, de functie van keurder uiteraard niet kan cumuleren met die van directeur.

Een lid leidt hieruit af dat de directeur die gemeentelijk ambtenaar blijft, deze functie kan cumuleren met de activiteit van dierenarts.

De Minister verklaart hierop dat deze cumulatie door de wet niet wordt gevisieerd. De betrokkene mag evenwel geen keuringsverrichtingen doen.

Geldelijk statuut van de keurders

Een commissielid vraagt of de wedde van de gemeentelijke keurders, die naar het Instituut overgaan, zal overeenstemmen met de wedde die zij nu ontvangen. Wat zal de wedde zijn van de nieuw aangeworven keurders ? Zal die lager zijn ?

Het lid is het niet eens met de verklaring van de Minister volgens welke de operatie geen hogere kosten zal meebrengen. Wij mogen ons geen begoochelingen maken. Het is niet denkbeeldig dat de keurders, eenmaal ambtenaar geworden, niet meer dezelfde vlijt zullen aan de dag leggen als voorheen. Wie zal in voorkomend geval de hogere kosten betalen ? Kan de Minister verklaren dat die kostenstijging, indien ze er komt, ten laste zal komen van het departement ?

D'autres commissaires estiment également que les frais d'expertise augmenteront. L'un des intervenants prévoit même une augmentation de 30 à 35 p.c.

Le Ministre répond que les experts communaux conserveront leur traitement actuel, titre de droits acquis. Les aspects relatifs à une éventuelle discrimination entre les anciens experts des abattoirs communaux et les autres ont déjà été examinés en concertation avec les Ministres de l'Intérieur, de la Fonction publique et des Finances.

Le Ministre estime par ailleurs que les experts-fonctionnaires ne travailleront pas avec moins d'efficacité qu'en tant qu'experts des abattoirs privés comme ils le sont actuellement. Cette opération ne doit pas donner lieu à une augmentation des droits d'expertise ni des frais du secteur en question.

Un commissaire pose encore les questions concrètes suivantes :

1. Qu'advient-il du service central d'inspection du département, qui est notamment responsable de la coopération au niveau européen ?

2. La direction de l'institut sera-t-elle confiée à un vétérinaire ?

3. Les droits acquis seront-ils respectés ? Également en ce qui concerne les années de service passées au contrôle des viandes ?

4. Quel sera le traitement de début de l'expert à temps plein ?

5. Sera-t-il également tenu compte de la situation existante en ce sens que les experts pourront travailler dans leur région ?

Le Ministre fournit les réponses suivantes :

1. Ce service sera transféré à l'institut. C'est d'ailleurs là une des raisons pour lesquelles des crédits ont été inscrits au budget du département.

2. Il n'est pas encore possible de répondre à cette question; pour l'instant, la coordination du contrôle des viandes est assurée par un directeur général, docteur en médecine.

3. Oui, à condition que la Fonction publique soit d'accord.

4. Ce problème doit encore être examiné avec la Fonction publique.

5. Oui, il faut éviter que les experts doivent parcourir de trop grandes distances.

Un autre intervenant voudrait savoir :

1. Si le projet offre la garantie qu'il n'y aura plus de transferts dans les régions frontalières (exemple : à un certain

Andere sprekers zijn eveneens de mening toegedaan dat de kosten van de keuring zullen stijgen. Een lid stelt voorop dat die stijging 30 à 35 pct. zal bedragen.

De Minister verklaart hierop dat de gemeentelijke keurders hun huidige wedde zullen behouden als verworven recht. De aspecten die verband houden met de eventuele discriminatie tussen de gewezen keurders van de gemeentelijke slachthuizen en de anderen, werden reeds overlegd met de Minister van Binnenlandse Zaken, Openbaar Ambt en Financiën.

De Minister is voorts van oordeel dat de keurders-ambtenaren even doeltreffend zullen werken als thans in de particuliere slachthuizen. Deze operatie mag geen aanleiding geven tot een verhoging van de keurrechten of tot een kostenverzwaring voor de sector.

Een commissielid stelt nog volgende concrete vragen :

1. Wat gebeurt er met de centrale inspectiedienst van het departement die o.m. instaat voor de samenwerking op Europees vlak ?

2. Zal de leiding van het instituut worden toevertrouwd aan een dierenarts ?

3. Zullen de verworven rechten worden geëerbiedigd ? Ook voor de jaren dienst in de vleeskeuring ?

4. Wat is de aanvangswedde van de voltijdse vleeskeurder ?

5. Wordt ook rekening gehouden met de bestaande toestand in die zin dat keurders in eigen streek kunnen werken ?

De Minister antwoordt :

1. Deze dienst gaat over naar het instituut. Dat is overigens één van de redenen waarom kredieten worden ingeschreven op begroting van het departement.

2. Hierop kan nog niet worden geantwoord; momenteel wordt de coördinatie van de vleeskeuring gedaan door een directeur-generaal, doctor in de geneeskunde.

3. Ja, op voorwaarde dat Openbaar Ambt akkoord is.

4. Deze aangelegenheid dient nog met Openbaar Ambt te worden besproken.

5. Ja, er dient te worden vermeden dat de keurders te grote afstanden moeten afleggen.

Een andere spreker wenst te weten :

1. Of het ontwerp de zekerheid biedt dat in de grensgebieden geen transferten meer geschieden (voorbeeld : op

moment, des poulets belges ont été abattus aux Pays-Bas pour être écoulés par la suite sur le marché belge). A-t-on la garantie que cette pratique ne sera désormais plus possible ?

2. Si le projet permet de créer ou de fermer des abattoirs.

3. Si l'avis de l'Intérieur et des Finances a été demandé.

4. De quelle manière le consommateur est associé à la prise de décisions.

5. Pourquoi le projet ne règle pas le contrôle au cours de l'élevage. Il y a quelques années, l'administration d'hormones a en effet posé des problèmes en Flandre occidentale.

Voici les réponses du Ministre :

1. Pour résoudre les problèmes des régions frontalières, il faudrait une approche commune au sein de la CE. Les normes ainsi que le système de contrôle devraient être européens. Comme on disposera d'une équipe de fonctionnaires à temps plein auxquels des tâches particulières pourront être confiées, il sera également possible de se consacrer à ces cas spéciaux.

2. La partie du projet de 1971 relative à l'organisation structurelle et à la programmation des abattoirs n'a pas été reprise dans le nouveau projet, en accord avec le département de l'Agriculture.

3. Oui.

4. La participation du consommateur à la prise de décisions est organisée à l'article 7.

5. Le contrôle au cours de l'élevage relève de la compétence du Ministère de l'Agriculture.

Enfin, à la demande de plusieurs membres, le Ministre fournit des précisions sur le nombre d'abattoirs par province, subdivisé d'après le propriétaire de l'abattoir et leur agrément pour l'exportation, sur le nombre d'abattages et sur le nombre d'experts (voir annexe).

III. DISCUSSION DES ARTICLES

Intitulé du projet de loi

Un commissaire déclare que, pour des raisons de principe, il reste adversaire de la création d'un organisme parastatal comme celui que prévoit le projet de loi.

Il est apparu à l'expérience que le Parlement n'est pas en mesure de contrôler les organismes parastataux, ou fort peu. A ce propos, l'intervenant cite le cas de l'Institut national d'assurance maladie-invalidité (INAMI). Il est donc souhaitable de ne pas créer de nouveau parastatal mais de résoudre les difficultés de contrôle des viandes par l'établissement d'un statut de l'expert vétérinaire.

een bepaald ogenblik werden Belgische kippen in Nederland geslacht en weer in België op de markt gebracht). Bestaat de zekerheid dat zulks niet meer kan ?

2. Of het ontwerp de mogelijkheid biedt slachthuizen op te richten of te sluiten.

3. Of het advies van Binnenlandse Zaken en Financiën werd gevraagd.

4. Hoe de inspraak van de verbruiker wordt georganiseerd.

5. Waarom de controle tijdens het kweken door het ontwerp niet wordt georganiseerd. Enkele jaren geleden is in West-Vlaanderen immers een probleem gerezen in verband met de toediening van hormonen.

De Minister antwoordt als volgt :

1. Voor de oplossing van de problemen in de grensgebieden zou er een gemeenschappelijke aanpak moeten zijn binnen de EG. De normen evenals het controlesysteem zouden Europees moeten zijn. Door het feit dat men over een full-time ambtenarenkorps zal beschikken waaraan bijzondere opdrachten kunnen worden toevertrouwd, zal het mogelijk zijn ook aandacht te hebben voor die speciale gevallen.

2. Het gedeelte van het ontwerp van 1971 dat betrekking had op de structurele organisatie en programmatie van de slachthuizen werd, in overleg met Landbouw, uit het nieuwe ontwerp weggelaten.

3. Ja.

4. De inspraak van de verbruiker wordt georganiseerd in artikel 7.

5. De controle tijdens het kweken behoort tot de bevoegdheid van het Ministerie van Landbouw.

Tenslotte wordt door de Minister, op verzoek van verscheidene leden, nadere uitleg verschaft over het aantal slachthuizen per provincie, onderverdeeld naargelang van de eigenaar van het slachthuis en hun erkenning voor export, over het aantal slachtingen en over het aantal keurders (zie bijlage).

III. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Opschrift van het ontwerp van wet

Een commissielid verklaart dat hij om principiële redenen gekant blijft tegen de oprichting van een parastatale instelling zoals door het ontwerp van wet wordt beoogd.

De ervaring heeft uitgewezen dat het Parlement op parastatale instellingen geen of alleszins weinig controle kan uitoefenen. Spreker verwijst in dit verband naar de Rijksdienst voor ziekte en invaliditeitsverzekering (RIZIV). Het valt dus aan te bevelen geen nieuwe parastatale instelling in het leven te roepen, maar de bestaande moeilijkheden op het gebied van de vleeskeuring te regelen door de uitwerking van een statuut voor de vleeskeurder.

L'intervenant propose dès lors de remplacer l'intitulé du projet, l'intitulé du Chapitre I^{er} et les articles 1^{er} à 11 par le texte suivant :

Projet de loi portant statut de l'expert vétérinaire et apportant diverses modifications aux lois des 5 septembre 1952 et 15 avril 1965

CHAPITRE I^{er}

Le statut de l'expert vétérinaire

ARTICLE 1^{er}

Seuls les détenteurs d'un diplôme de docteur en médecine vétérinaire peuvent être nommés experts vétérinaires auprès d'un abattoir public ou privé.

ART. 2

Dans chaque abattoir public, chaque expert vétérinaire est nommé par arrêté royal. A cet effet, le pouvoir public organisateur de l'abattoir présente une liste double de candidats. Le Roi peut déroger à cette liste par arrêté motivé et moyennant l'avis favorable du Conseil d'expertise vétérinaire, créé à l'article 10.

ART. 3

Dans chaque abattoir privé, l'expert vétérinaire est nommé sur proposition du pouvoir organisateur de l'abattoir. Au cas où deux propositions successives sont refusées par arrêté motivé, le Roi peut nommer d'office un expert vétérinaire, moyennant l'avis favorable du Conseil d'expertise vétérinaire, créé à l'article 10.

ART. 4

Les experts nommés par le Roi en application des articles 2 et 3 peuvent être suspendus ou démis par Lui. Si la suspension excède la durée de trois mois, l'avis unanime du Conseil, prévu à l'article 10, est requis.

ART. 5

Aucun expert vétérinaire ne peut exercer la médecine vétérinaire sur les animaux visés par les lois citées ci-après du 5 septembre 1952 et du 15 avril 1965. Ils ne peuvent avoir ni directement ni indirectement un intérêt dans un ou plusieurs abattoirs de leur ressort.

ART. 6

Les experts vétérinaires peuvent être assistés dans leur mission par un ou par plusieurs aides techniques visés à

Het commissielid stelt derhalve voor het opschrift van het ontwerp van wet, het opschrift van hoofdstuk I en de artikelen 1 tot en met 11 van het ontwerp te vervangen als volgt :

Ontwerp van wet houdende statuut van de dierenarts-keurder, alsmede diverse wijzigingen van de wetten van 5 september 1952 en 15 april 1965

HOOFDSTUK I

Het statuut van de dierenarts-keurder

ARTIKEL 1

Kunnen alleen dierenarts-keurder bij een openbaar of particulier slachthuis benoemd worden, de houders van een diploma van doctor in de diergeneeskunde.

ART. 2

Bij elk openbaar slachthuis wordt elke dierenarts-keurder benoemd bij koninklijk besluit. Te dien einde wordt door de inrichtende openbare macht van het slachthuis een dubbele kandidatenlijst voorgedragen. De Koning kan hiervan afwijken bij gemotiveerd besluit en mits gunstig advies wordt verleend door de bij artikel 10 ingestelde raad voor veterinaire keuring.

ART 3

Bij elk particulier slachthuis wordt de dierenarts-keurder benoemd op voorstel van de inrichtende macht van het slachthuis. Indien twee opeenvolgende voorstellen geweigerd worden bij gemotiveerd besluit, kan de Koning ambtshalve een dierenarts-keurder benoemen, mits gunstig advies wordt verleend door de bij artikel 10 ingestelde raad voor veterinaire keuring.

ART. 4

De door de Koning bij toepassing van de artikelen 2 en 3 benoemde keurders, kunnen door Hem geschorst of ontslagen worden. Zo de schorsing de tijd van drie maanden te boven gaat, is een eensluidend advies van de bij artikel 10 voorziene raad noodzakelijk.

ART. 5

Geen enkele dierenarts-keurder mag de diergeneeskunde beoefenen op de dieren bedoeld in hiernavermelde wetten van 5 september 1952 en 15 april 1965. Zij mogen noch rechtstreeks noch onrechtstreeks belang hebben in één of verscheidene slachthuizen van hun ambtsgebied.

ART. 6

De dierenartsen-keurders kunnen in hun opdracht bijgegaan worden door één of meer technische helpers, bedoeld bij

l'article 5 de la loi du 15 avril 1965, qui sont nommés, suspendus ou licenciés par le Roi, suivant les mêmes règles que celles auxquelles sont soumis les experts eux-mêmes.

ART. 7

§ 1^{er}. Les experts vétérinaires sont chargés :

1^o De l'expertise, de l'analyse de laboratoire et de l'examen sanitaire prévus par la loi du 5 septembre 1952 relative à l'expertise et au commerce des viandes, ainsi que d'exercer le contrôle sanitaire organisé en application de ladite loi;

2^o De l'expertise, de l'examen et du contrôle sanitaire prévus par la loi du 15 avril 1965 concernant l'expertise et le commerce du poisson, des volailles, des lapins et du gibier;

3^o De surveiller l'application de la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et autres produits ainsi que de ses arrêtés d'exécution, dans la mesure où ceux-ci concernent les produits visés par les lois précitées du 5 septembre 1952 et du 15 avril 1965.

§ 2. Le Roi peut charger ces experts :

1^o De surveiller l'application de la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et les autres produits, ainsi que de ses arrêtés d'exécution;

2^o De surveiller l'application de la législation relative à la police des animaux domestiques dans les établissements visés par les lois précitées;

3^o De communiquer au Ministère des Finances les documents qu'ils rédigent en exécution de leur mission.

§ 3. Les experts vétérinaires dressent procès-verbal des infractions constatées dans l'exercice des compétences précitées, à l'intention du Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions et du fonctionnaire compétent du ministère public.

ART. 8

Le traitement et les indemnités des experts vétérinaires et des aides sont fixés par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

Ils sont pris à charge par l'abattoir où la mission est exercée.

ART. 9

Les abattoirs seront responsables des locaux et équipements dont l'expert et son aide doivent pouvoir disposer pour pouvoir s'acquitter convenablement de leur tâche.

artikel 5 van de wet van 15 april 1965, benoemd, geschorst en ontslagen door de Koning, volgens dezelfde regelen als die bepaald voor de keurders zelf.

ART. 7

§ 1. De dierenartsen-keurders zijn belast met :

1^o De keuring, het laboratoriumonderzoek en het gezondheidsonderzoek, bedoeld in de wet van 5 september 1952 betreffende de vleeskeuring in de vleeshandel, alsmede met de in uitvoering van die wet ingerichte gezondheidscontrole;

2^o De keuring, het gezondheidsonderzoek en de gezondheidscontrole, bedoeld in de wet van 15 april 1965 betreffende de keuring en de handel in vis, gevogelte, konijnen en wild;

3^o Het toezicht op de naleving van de wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de verbruikers op het stuk van de voedingsmiddelen en andere produkten alsmede op de naleving van haar uitvoeringsbesluiten voor zover zij bij de hierboven bedoelde wetten van 5 september 1952 en 15 april 1965 bedoelde produkten betreffen.

§ 2. De Koning kan deze keurders belasten met :

1^o Het toezicht op de toepassing van de wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de verbruikers op het stuk van de voedingsmiddelen en andere produkten alsmede op de naleving van haar uitvoeringsbesluiten;

2^o Het toezicht op de toepassing van de wetgeving betreffende de diergeneeskundige politie op de huisdieren in de inrichtingen bedoeld bij de bovenvermelde wetten;

3^o Het overleggen aan het Ministerie van Financiën van de bescheiden die hij ter uitvoering van hun opdracht opstelt.

§ 3. Van de bij de uitoefening van de hierbovenvermelde bevoegdheden vastgestelde overtredingen stellen de dierenartsen-keurders proces-verbaal op ten behoeve van de Minister tot wiens bevoegdheid de volksgezondheid behoort en van de bevoegde ambtenaar van het openbaar ministerie.

ART. 8

De wedde en de vergoedingen van de dierenartsen-keurders en helpers worden bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit vastgesteld.

Zij worden gedragen door het slachthuis waar de opdracht wordt vervuld.

ART. 9

De slachthuizen staan in voor de lokalen en uitrustingen waarover de keurder en zijn helper moeten beschikken om hun taak naar behoren te kunnen vervullen.

Le Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions peut à cet effet accorder des subventions destinées à couvrir les frais de construction, d'équipement et d'installation.

ART. 10

§ 1^{er}. Il est créé un Conseil d'expertise vétérinaire. Ce conseil est composé pour un tiers de vétérinaires fonctionnaires, pour un tiers d'experts vétérinaires visés aux articles précédents et pour un tiers de vétérinaires du secteur privé. Les membres appartenant aux deux premières catégories sont désignés par le Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions. Les membres appartenant à la dernière catégorie sont désignés par les organisations professionnelles représentatives des vétérinaires.

§ 2. Ce Conseil doit être consulté par le Ministre :

1^o Dans les cas visés aux articles 2, 3 et 4 de la présente loi;

2^o Sur les projets d'arrêtés d'exécution des lois précitées du 5 septembre 1952 et du 15 avril 1965, pour autant qu'ils concernent les expertises et les examens et contrôles sanitaires.

Les avis précités doivent être émis dans un délai de deux mois. A défaut d'avis ou en cas d'avis tardif, c'est le Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions qui décide.

§ 3. Le Roi fixe les modalités de fonctionnement de ce conseil.

ART. 11

Il est créé auprès du Ministère de la Santé publique une commission consultative composée de représentants des vétérinaires, des exploitants et des agriculteurs-éleveurs.

Cette commission émet d'initiative ou à la demande du Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions, des avis sur :

1^o Les modifications ultérieures à la présente loi ou à ses arrêtés d'exécution;

2^o La modification et l'application des lois précitées du 5 septembre 1952 et du 15 avril 1965. »

*
**

L'auteur de ces amendements ajoute que les articles tels qu'il propose de les rédiger respectent la finalité du projet. Ils permettent cependant d'éviter une étatisation centralisatrice de l'expertise vétérinaire et la création d'un établissement parastatal de la catégorie A.

Ils garantissent en outre une plus large concertation avec les milieux concernés.

Dans le même ordre d'idées, l'auteur des amendements propose de supprimer les articles 19, 29, 30 et 31 à 34 et, à l'article 35 du projet, les mots « aux dates fixées par le Roi et au plus tard ».

De Minister tot wiens bevoegdheid de volksgezondheid behoort, kan hierbij toelagen verlenen voor bouw-, uitrustings- en installatiekosten.

ART. 10

§ 1. Er wordt een Raad voor Veterinaire Keuring ingesteld. Deze raad bestaat voor één derde uit dierenartsen-ambtenaren, voor één derde uit dierenartsen-keurders bedoeld bij voorgaande artikelen en voor één derde uit dierenartsen uit de particuliere sector. De eerste twee categorieën worden aangewezen door de Minister tot wiens bevoegdheid de volksgezondheid behoort. De laatste categorie wordt aangewezen door de representatieve beroepsorganisaties van dierenartsen.

§ 2. Deze Raad moet door de Minister worden geraadpleegd :

1^o In de gevallen bedoeld bij de artikelen 2, 3 en 4 van deze wet;

2^o Over de ontwerpen van uitvoeringsbesluiten van voormelde wetten van 5 september 1952 en 15 april 1965 voor zover zij betrekking hebben op keuring, gezondheidsonderzoek en -controle.

De voormelde adviezen dienen uitgebracht binnen een termijn van twee maanden. Bij ontstentenis of laattijdigheid van advies beslist de Minister tot wiens bevoegdheid de volksgezondheid behoort.

§ 3. De Koning bepaalt de werkwijze van deze raad.

ART. 11

Er wordt bij het Ministerie van Volksgezondheid een raadgevende Commissie ingesteld, bestaande uit vertegenwoordigers van de dierenartsen, de slachthuisexploitanten en de landbouwers-veetelers.

Deze commissie geeft, op eigen initiatief of op aanvraag van de Minister tot wiens bevoegdheid de volksgezondheid behoort, adviezen betreffende :

1^o De latere wijzigingen van onderhavige wet of van haar uitvoeringsbesluiten;

2^o De wijziging en de toepassing van de bovenvermelde wetten van 5 september 1952 en 15 april 1965. »

*
**

De indiener van deze amendementen wijst er nog op dat de voorgestelde artikelen de doelstellingen van het ontwerp eerbiedigen. Zij vermijden evenwel de centraliserende verstaatsing van de veterinaire hervorming en de oprichting van een parastatale instelling van het type A.

Zij garanderen daarenboven een grotere inspraak van de betrokken kringen.

In dezefde gedachtengang stelt de indiener voor de artikelen 19, 29 evenals 30 t/m 34 te schrappen en in artikel 35 van het ontwerp de woorden « op de data die de Koning bepaalt en ten laatste » te doen vervallen.

Le Ministre répond que la création d'un organisme parastatal s'indique à plus d'un titre; il n'y a pas seulement le problème de la perception des droits d'expertise mais aussi le statut spécial de l'institut. Celui-ci comprendra un certain nombre de personnes n'appartenant pas à l'administration (voir les dispositions transitoires du projet). Si l'institut faisait partie du Ministère de la Santé publique, les recrutements devraient se faire par l'intermédiaire du Secrétariat permanent au recrutement; sinon, ce serait créer un précédent dangereux.

La décision de créer un organisme parastatal a été mûrement réfléchie et n'est nullement inconsidérée. Nous trouvons en effet, ajoute le Ministre, devant une matière dans laquelle divers milieux doivent avoir leur mot à dire (cf. les art. 6 et 7). Or, cette concertation ne peut être organisée que dans le cadre d'un établissement parastatal. L'on a opté pour un parastatal de la catégorie A, parce que la responsabilité du Ministre y est beaucoup plus grande que dans les parastataux de la catégorie B. Le Ministre demande que les amendements soient rejetés.

Avant le vote, plusieurs membres font observer que le projet s'écarte de la politique du Gouvernement en matière de régionalisation, et notamment de la loi du 5 juillet 1979 qui accorde certaines compétences aux régions. Ils se demandent s'il est bien opportun d'adopter ce projet maintenant. Un autre membre ajoute que l'organisation de l'Institut et plus particulièrement les nominations doivent être laissées aux régions.

Le Ministre fait remarquer que ce problème a déjà été abordé dans la discussion générale. Lorsqu'il a préparé le projet, le Gouvernement a tenu compte de la structure future de l'Etat. L'organisation matérielle de l'Institut sera adaptée à la situation dans le nord et le sud du pays. Quant aux nominations, elles se feront en collaboration avec la Fonction publique.

Un autre commissaire définit comme suit sa position de principe à l'égard du projet :

1. La création de l'institut ne pourra entraîner une aggravation des charges; il y va de l'intérêt du consommateur et du secteur économique des abattoirs;

2. Les abattoirs doivent être organisés aussi bien que possible, vu la concurrence au niveau européen;

3. Les relations avec la médecine vétérinaire doivent être améliorées;

4. Les relations doivent également être améliorées avec toutes les parties intéressées (concertation).

Le Ministre partage le souci de l'intervenant en ce qui concerne les points 1 et 2. Quant au point 3, il signale que deux projets de loi sont en préparation et seront déposés simultanément, l'un sur la médecine vétérinaire, l'autre sur les aliments médicamenteux. Pour le 4, il renvoie aux articles 6 et 7 du projet.

De Minister zegt hierop dat de oprichting van een parastatale instelling om meer dan een reden geboden is. Er is niet alleen het probleem van de inning der keurrechten maar ook het bijzonder statuut van de instelling. In het instituut zullen een aantal personen van buiten de administratie worden opgenomen (zie overgangsbepalingen van het ontwerp). Indien het instituut zou deel uitmaken van het Ministerie van Volksgezondheid, zouden de aanwervingen langs het Vast wervingssecretariaat moeten geschieden, zo niet zou men een gevaarlijk precedent scheppen.

De keuze van een parastatale instelling is bewust gedaan en niet lichtzinnig. We staan namelijk voor een materie, aldus de Minister, waarvoor verschillende kringen inspraak moeten kunnen hebben (zie art. 6 en 7). Die inspraak kan beter georganiseerd worden in een parastatale instelling. Er werd geopteerd voor een parastatale van het type A omdat hierin de verantwoordelijkheid van de Minister veel groter is dan in die van het type B. De Minister vraagt de amendementen te verwerpen.

Vooraleer tot de stemming wordt overgegaan, geven enkele leden als hun mening te kennen dat het ontwerp afwijkt van het regeringsbeleid met betrekking tot de gewestvorming en inzonderheid van de wet van 5 juli 1979 die bepaalde bevoegdheden verleent aan de gewesten. Zij vragen zich af of het wel opportuun is nu tot de goedkeuring van dit ontwerp van wet over te gaan. Een ander lid voegt hieraan toe dat men de organisatie van het instituut en met name de benoemingen aan de gewesten moet overlaten.

De Minister wijst erop dat dit probleem reeds tijdens de algemene bespreking werd opgeworpen. De Regering heeft, bij de voorbereiding van het ontwerp, rekening gehouden met de toekomstige structuur van het land. De materiële organisatie van het instituut zal aangepast zijn aan de toestand in het noorden en het zuiden van het land. Wat de benoemingen betreft zal er samenwerking zijn met het Openbaar Ambt.

Een ander commissie lid bepaalt als volgt zijn principiële houding ten opzichte van het ontwerp :

1. De oprichting van het instituut mag niet tot gevolg hebben dat de lasten worden verzwaaard; dat is in het belang van de verbruiker en in het belang van de economische dienst die het slachthuiswezen is;

2. De slachthuizen moeten zo goed mogelijk worden georganiseerd, gelet op de concurrentie op Europees vlak;

3. De relaties met de diergeneeskundige diensten moeten worden verbeterd;

4. De betrekkingen met alle betrokken partijen moeten worden verbeterd.

De Minister deelt de zorg van de intervenant wat de punten 1 en 2 betreft. Wat 3 betreft, wijst hij erop dat twee wetsontwerpen, die gelijktijdig zullen worden ingediend, in voorbereiding zijn, nl. een met betrekking tot de diergeneeskunde en een ander inzake de geneeskragtige voeders. Voor 4 verwijst hij naar de artikelen 6 en 7 van het ontwerp.

L'amendement relatif à l'intitulé du projet de loi est mis aux voix; la Commission de l'Agriculture le rejette par 7 voix contre 4 et 4 abstentions et la Commission de la Santé publique et de la Famille le rejette également par 11 voix contre 2 et 1 abstention.

Ce vote entraîne le rejet des amendements précités au Chapitre I^{er} (art. 1 à 11) et aux articles 19, 29, 30 à 34 et 35 du projet de loi.

L'auteur de ces amendements dépose ensuite un amendement subsidiaire à l'intitulé du projet; cet amendement est rédigé comme suit :

Compléter l'intitulé du projet par les mots « et modifiant les lois du 5 septembre 1952 et du 15 avril 1965 ».

Il en donne la justification suivante : l'intitulé du projet est incomplet, puisque plusieurs dispositions ne concernent pas la création de l'Institut (notamment les art. 16, 17, 18 et 20), mais ont un autre objet.

L'avis du Conseil d'Etat est complètement illogique en l'occurrence. L'intitulé ne serait exact que si les modifications apportées aux lois de 1952 et de 1965 résultaient exclusivement de la création de l'Institut.

Le Ministre fait observer que le projet de loi comprend trois chapitres. Lorsque toute la loi aura été appliquée, seul le chapitre I^{er} subsistera. Les chapitres II et III ne contiennent en effet que des dispositions modificatives et transitoires. Le Ministre estime qu'il convient de suivre l'avis du Conseil d'Etat.

L'amendement est rejeté par la Commission de l'Agriculture, par 11 voix contre 2, et par la Commission de la Santé publique et de la Famille, par 8 voix contre 3 et 3 abstentions.

Article 1^{er}

Un membre propose par voie d'amendement de remplacer la lettre « A » par la lettre « B ».

Il est d'avis que, si l'on entend créer un organisme parastatal, il serait plus indiqué de créer un organisme de la catégorie B, étant donné que les services publics contrôlent également le secteur privé. Dans cette optique, il est d'usage d'associer ce secteur à la gestion, surtout lorsque, comme c'est le cas ici, il supporte également une partie du financement.

Le Ministre rappelle ce qui a déjà été dit quant au choix d'un organisme parastatal de la catégorie A et demande le rejet de l'amendement.

L'amendement est rejeté par la Commission de l'Agriculture, par 10 voix contre 2 et 1 abstention, et par la Commission de la Santé publique et de la Famille, par 8 voix contre 4 et 3 abstentions.

Het amendement over het opschrift van het ontwerp van wet wordt in stemming gebracht en verworpen door de Commissie voor de Landbouw met 7 tegen 4 stemmen bij 4 onthoudingen en door de Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg met 11 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

De stemming over dit amendement houdt mede de verwerping in van hogervermelde amendementen op hoofdstuk I (art. 1 tot en met 11) evenals op de artikelen 19, 29, 30 tot en met 34 en 35 van het ontwerp van wet.

Door de indiener van deze amendementen wordt vervolgens een subsidiair amendement op het opschrift van het ontwerp ingediend, luidende :

Het opschrift van het ontwerp aan te vullen met de woorden « en tot wijziging van de wetten van 5 september 1952 en 15 april 1965 ».

De verantwoording ervan luidt : het opschrift van het ontwerp is onvolledig daar verscheidene bepalingen geen betrekking hebben op de oprichting van het Instituut (o.m. art. 16, 17, 18 en 20), maar andere doelstellingen beogen.

Het advies van de Raad van State is hier volstrekt onlogisch. Het opschrift zou alleen correct zijn indien de wijzigingen van de wetten van 1952 en 1965 alleen voortvloeiden uit de oprichting van het Instituut.

De Minister merkt op dat het ontwerp van wet uit drie hoofdstukken bestaat. Nadat heel de wet toepassing zal hebben gevonden, zal alleen hoofdstuk I blijven bestaan. De hoofdstukken II en III bevatten namelijk alleen wijzigings- en overgangsbepalingen. Het verdient zijns inziens aanbeveling het advies van de Raad van State te volgen.

Het amendement wordt verworpen door de Commissie voor de Landbouw met 11 tegen 2 stemmen en door de Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg met 8 tegen 3 stemmen bij 3 onthoudingen.

Artikel 1

Een lid stelt bij amendement voor de letter « A » te vervangen door « B ».

Zo men een parastatale wil oprichten, aldus de indiener, is het meer aangewezen een instelling van het type B te nemen, daar de overheidsdienst ook de privé-sector controleert. In die optiek is het gebruikelijk dat die privé-sector bij het beheer betrokken wordt, vooral wanneer hij, zoals hier het geval is, ook instaat voor een deel der financiering.

De Minister verwijst naar hetgeen reeds gezegd werd m.b.t. de keuze van de parastatale instelling van het type A en vraagt het amendement niet te aanvaarden.

Het amendement wordt verworpen door de Commissie voor de Landbouw met 10 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding en door de Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg met 8 tegen 4 stemmen bij 3 onthoudingen.

L'article 1^{er} est adopté par la Commission de l'Agriculture, par 9 voix contre 3 et 1 abstention, et par la Commission de la Santé publique et de la Famille, par 7 voix contre 6 et 2 abstentions.

Article 2

§ 1^{er}. Un membre dépose un amendement tendant à remplacer le § 1^{er} de cet article par les dispositions suivantes :

« § 1^{er}. L'Institut est chargé :

1^o Des expertises, des analyses de laboratoire, des examens et contrôles sanitaires prévus par la loi du 5 septembre 1952 relative à l'expertise et au commerce des viandes, ainsi que de l'exercice du contrôle sanitaire organisé en application de ladite loi;

2^o Des expertises, des analyses de laboratoire, des examens et contrôles sanitaires prévus par la loi du 15 avril 1965 concernant l'expertise et le commerce du poisson, des volailles, des lapins et du gibier;

3^o De surveiller l'application de la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et autres produits ainsi que de ses arrêtés d'exécution, dans la mesure où ceux-ci concernent les denrées d'origine animale;

4^o De l'organisation des expertises, des analyses de laboratoire et des examens et contrôles sanitaires prévus aux lois précitées;

5^o Du contrôle des conditions de travail dans les établissements réglementés par les lois précitées et de la conformité des produits depuis la production jusqu'au consommateur;

6^o De la recherche scientifique qui a rapport avec sa mission. »

Justification

1^o Le pluriel pour « expertises, analyses de laboratoire, examens et contrôles sanitaires » se justifie par la multiplicité des espèces animales et des produits.

2^o Le terme « analyses de laboratoire » au § 1^{er}, 2^o, est nécessaire pour assurer une uniformité entre les lois des 5 septembre 1952 et 15 avril 1965. De plus, il y aura de cette façon équilibre entre les articles 13 et 26 du projet de loi.

Le terme « analyse de laboratoire » a une signification plus large qu'« examen bactériologique ».

L'« analyse de laboratoire » est un élément essentiel pour la protection de la santé du consommateur et fait partie de l'expertise et du contrôle des volailles, du poisson, des lapins et du gibier, où une expertise macroscopique habituelle est insuffisante et doit être complétée par des examens de laboratoire pour protéger de façon optimale la santé du consommateur.

Artikel 1 wordt in stemming gebracht en aangenomen door de Commissie voor de Landbouw met 9 tegen 3 stemmen bij 1 onthouding en door de Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg met 7 tegen 6 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 2

§ 1. Een lid stelt bij amendement voor § 1 van dit artikel te vervangen als volgt :

« § 1. Het Instituut is belast met :

1^o De keuring, het laboratoriumonderzoek, het gezondheidsonderzoek en de gezondheidscontrole bedoeld in de wet van 5 september 1952 betreffende de vleeskeuring en de vleeshandel, alsmede met de in uitvoering van die wet ingerichte gezondheidscontrole;

2^o De keuring, het laboratoriumonderzoek, het gezondheidsonderzoek en de gezondheidscontrole, bedoeld in de wet van 15 april 1965 betreffende de keuring en de handel in vis, gevogelte, konijnen en wild;

3^o Het toezicht op de naleving van de wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de verbruikers op het stuk van de voedingsmiddelen en andere produkten alsmede op de naleving van haar uitvoeringsbesluiten, voor zover zij de voedingsmiddelen van dierlijke oorsprong betreffen;

4^o De organisatie van de veterinaire keuring, het laboratoriumonderzoek, het gezondheidsonderzoek en de gezondheidscontrole bedoeld in voornoemde wetten;

5^o Het toezicht op de arbeidsvoorwaarden in de inrichtingen die onder voornoemde wetten vallen en op de gelijkvormigheid van de produkten, vanaf de produktie tot bij de verbruiker;

6^o Het wetenschappelijk onderzoek met betrekking tot zijn opdracht. »

Verantwoording

1^o In de Franse tekst is de meervoudsvorm in « expertises, analyses de laboratoire, examens et contrôles sanitaires » verantwoord omdat daarmee tot uitdrukking wordt gebracht dat het gaat om verschillende diersoorten en produkten.

2^o De toevoeging van de term « laboratoriumonderzoek » in § 1, 2^o, is noodzakelijk voor de eenvormigheid met de wetten van 5 september 1952 en 15 april 1965. Trouwens ook in de artikelen 13 en 26 van het wetsontwerp wordt de term « laboratoriumonderzoek » gebruikt.

De term « laboratoriumonderzoek » heeft een ruimere betekenis dan de term « bacteriologisch onderzoek ».

Het « laboratoriumonderzoek » is van wezenlijk belang voor de bescherming van de gezondheid van de verbruikers en is een onderdeel van de keuring en de controle op gevogelte, vis, konijnen en wild, omdat de gewone keuring met het blote oog ontoereikend is en moet worden aangevuld met laboratoriumonderzoekingen ten einde de gezondheid van de verbruikers optimaal te beschermen.

Ce principe est accepté par la loi de 1952. Il paraît logique que les mêmes principes s'appliquent à la loi de 1965.

3° En raison de la formation technique du médecin vétérinaire en la matière et aussi de la possibilité d'une spécialisation (postgraduat), il serait injustifiable, à l'occasion de cette réorganisation des expertises vétérinaires, de ne pas viser tous les produits d'origine animale, pour le plus grand bien du consommateur.

4° Pour une bonne organisation des examens de laboratoire, il est d'une nécessité impérieuse que l'Institut soit compétent à cet égard.

5° En vue de la protection du consommateur, il convient que l'Institut soit chargé à la fois du contrôle de l'hygiène et de celui de la conformité des produits.

6° Comme la Belgique, contrairement aux pays voisins, ne dispose d'aucun centre spécifique de recherche pour les denrées d'origine animale, c'est au sein de l'Institut que cette recherche scientifique pourrait le mieux être conduite.

Le Ministre marque son accord sur les modifications proposées en ce qui concerne le 1°, le 2° et le 4°.

Il ne peut cependant pas accepter l'amendement au 3°; dans le texte du projet, cet alinéa charge l'Institut de contrôler les produits visés dans les lois de 1952 et de 1965 et ce plus précisément quant aux aspects qui font l'objet d'une réglementation basée sur la loi du 24 janvier 1977.

Le contrôle des produits visés dans la loi du 24 janvier 1977 est confié depuis 1890 au service d'inspection des denrées alimentaires du département.

En ce qui concerne le 5°, le Ministre fait observer que le contrôle des conditions de travail est exercé par le département de l'Emploi et du Travail.

Il est alors proposé, avec l'accord du Ministre, de rédiger le 5° comme suit :

« 5° Du contrôle de l'hygiène dans les établissements réglementés par les lois précitées. »

D'autre part, le Ministre ne peut accepter la disposition proposée au 6°. En effet, le projet n'a pas pour but de charger l'Institut de travaux de recherche scientifique. Cela entraînerait une trop forte augmentation des frais.

Un membre suggère de reprendre cette disposition de l'amendement au § 2 de l'article, qui énumère un certain nombre de tâches dont l'Institut pourra être chargé. Le Ministre marque son assentiment (voir ci-après le 5° du § 2).

Les textes proposés par voie d'amendement pour le 1°, le 2°, le 4° et le 5° (modifié) sont adoptés par la Commission de l'Agriculture, par 8 voix contre 4, et par la Commission de la Santé publique et de la Famille, par 7 voix contre 3 et 5 abstentions.

Dit beginsel is neergelegd in de wet van 1952. Het lijkt logisch dat dezelfde beginselen ook toepassing vinden in de wet van 1965.

3° Gelet op de technische opleiding die de dierenarts ter zake krijgt en de mogelijkheid tot specialiseren (postgraduaat), zou het onverantwoord zijn om, naar aanleiding van deze reorganisatie van de veterinaire keuring, de wet niet van toepassing te verklaren op alle produkten van dierlijke oorsprong ten einde de verbruikers te beschermen.

4° Voor een goede organisatie van het laboratoriumonderzoek is het van het allerhoogste belang dat het Instituut ter zake bevoegd is.

5° Ter bescherming van de verbruikers dient het Instituut belast te worden met het toezicht op de hygiëne en met het toezicht op de gelijkvormigheid van de produkten.

6° Aangezien België, in tegenstelling tot zijn buurlanden, geen specifiek centrum heeft waar uitsluitend voedingsmiddelen van dierlijke oorsprong worden onderzocht, kan dat wetenschappelijk onderzoek het best worden verricht binnen het Instituut.

De Minister stemt in met de wijzigingen voorgesteld voor de nrs. 1°, 2° en 4°.

Met de voorgestelde redactie voor het nr. 3° kan de Minister niet akkoord gaan; het 3° van het ontwerp belast het Instituut met de controle op de produkten bedoeld in de wetten van 1952 en 1965 en meer bepaald voor wat betreft de aspecten waarvoor een reglementering is uitgewerkt op grond van de wet van 24 januari 1977.

De controle van de produkten bedoeld bij de wet van 24 januari 1977 is sedert 1890 toevertrouwd aan de dienst voor de inspectie van de eetwaren van het departement.

Met betrekking tot het 5° merkt de Minister op dat het toezicht op de arbeidsvoorwaarden geschiedt door het departement van Tewerkstelling en Arbeid.

Daarop wordt, met de instemming van de Minister, voorgesteld het 5° als volgt te doen luiden :

« 5° Het toezicht op de hygiëne in de inrichtingen die onder voornoemde wetten vallen. »

De Minister heeft eveneens bezwaar tegen de bepaling van het 6°. Het is namelijk niet de bedoeling het Instituut te belasten met wetenschappelijk onderzoek. Dat zou de kosten te zeer verzwaren.

Een commissielid suggereert deze bepaling van het amendement onder te brengen in § 2 van dit artikel waarin een aantal taken zijn opgesomd waarmee het Instituut kan worden belast. De Minister is het hiermee eens (zie hierna het nr. 5° van § 2).

De bij amendement voorgestelde tekst voor de nummers 1°, 2°, 4° en 5° (gewijzigd) wordt aangenomen door de Commissie voor de Landbouw met 8 tegen 4 stemmen en door de Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg met 7 tegen 3 stemmen bij 5 onthoudingen.

L'amendement au 3° est rejeté par les deux Commissions, respectivement par 11 voix contre 1 pour la Commission de l'Agriculture et par 14 voix contre 1 et 2 abstentions pour la Commission de la Santé publique et de la Famille.

Le § 1^{er} amendé est adopté respectivement par 10 voix contre 2 (Agriculture) et par 9 voix contre 2 et 4 abstentions (Santé publique et Famille).

§ 2. Le Ministre précise que cette tâche a trait à la mission d'inspection qui sera confiée à l'Institut : l'on entend en effet convertir l'actuel Service d'Inspection du commerce des viandes en un Institut d'expertise vétérinaire en y incluant les experts. En fait, les attributions des deux services du département chargés du contrôle des denrées alimentaires (l'Inspection des denrées alimentaires et l'Inspection du commerce des viandes) ne sont pas modifiées par le projet. Les différentes lois de base de 1952 et de 1965, d'une part, et de 1977, d'autre part, prévoient la possibilité de confier le contrôle de l'application de la législation aux deux services. Bien que l'Inspection du commerce des viandes et l'Inspection des denrées alimentaires soient principalement compétentes, respectivement pour le contrôle des viandes, du poisson et des volailles et pour les autres denrées alimentaires en général, un certain nombre d'arrêtés ont été pris en vue de conférer accessoirement ces compétences à des fonctionnaires de l'autre service (voir arrêté royal du 1^{er} décembre 1977 et arrêté royal du 5 mai 1972).

L'article 2 ne pose d'ailleurs nulle part des conditions en matière de diplôme. Le projet n'a pas pour but de proposer des modifications en cette matière.

Le Ministre estime que cette disposition est nécessaire si l'on veut permettre aux fonctionnaires de l'Institut d'exercer des contrôles sur des produits autres que ceux visés dans les lois de 1952 et de 1965 et se trouvant dans des établissements où ils exercent leur mission normale. En outre, il faut, dans les cas très urgents, pouvoir demander aux fonctionnaires de l'Institut de contrôler indistinctement toutes les denrées alimentaires.

Ce paragraphe fait ensuite l'objet de plusieurs amendements.

— Un premier amendement tend à supprimer le 3°.

— Un deuxième amendement vise à remplacer ce même 3° par la disposition suivante :

« 3° De soumettre au Ministère des Finances les documents que celui-ci établit pour exécuter sa mission. »

L'auteur du second amendement le justifie en se référant à l'avis du Conseil d'Etat. Il ne convient pas que des fonctionnaires autres que ceux des Finances soient chargés de contrôles fiscaux.

Le Ministre demande à la Commission de rejeter la proposition de supprimer le 3°. Cette disposition vise à protéger tous les contribuables et pas seulement les consommateurs. Elle a d'ailleurs été insérée dans le projet à la demande expresse du Ministre des Finances.

Het amendement op het 3° wordt door beide Commissies verworpen, door de Commissie voor de Landbouw met 11 stemmen tegen 1 stem en door de Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg met 14 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

De geamendeerde § 1 wordt aangenomen respectievelijk met 10 tegen 2 stemmen (Landbouw) en 9 tegen 2 stemmen bij 4 onthoudingen (Volksgezondheid en Gezinszorg).

§ 2. De Minister verduidelijkt dat deze opdracht verband houdt met de inspectieopdracht die aan het Instituut zal worden toevertrouwd : het is immers de bedoeling de huidige dienst « Inspectie Vleeshandel » om te vormen tot het Instituut voor Veterinaire Keuring door uitbreiding met de keurders. In feite wordt de bevoegdheid van de twee diensten van het departement die belast zijn met het toezicht op de voedingsmiddelen (de dienst Inspectie Eetwaren en de dienst Inspectie Vleeshandel) door het ontwerp niet gewijzigd. De onderscheiden basiswetten van 1952 en 1965 enerzijds en van 1977 anderzijds, bevatten de mogelijkheid om het toezicht op de wetgeving aan beide diensten toe te vertrouwen. Hoewel de dienst Inspectie Vleeshandel en de dienst Inspectie Eetwaren, hoofdzakelijk bevoegd zijn voor de controle op vlees, vis en gevogelte, respectievelijk de andere voedingsmiddelen in het algemeen, zijn er een aantal besluiten getroffen die in bijkomende orde de bevoegdheid aan ambtenaren van de andere dienst toewijzen (zie koninklijk besluit van 1 december 1977 en koninklijk besluit van 5 mei 1972).

Artikel 2 verwijst overigens nergens naar een diploma-vereiste. Het ontwerp heeft niet de bedoeling op dat gebied wijzigingen voor te stellen.

De Minister acht deze bepaling vereist om toe te laten aan de ambtenaren van het Instituut controles uit te oefenen op andere produkten dan die welke bedoeld zijn in de twee wetten van 1952 en 1965 en die zich bevinden in inrichtingen waar zij hun normale opdracht uitvoeren. Bovendien moet het ook mogelijk zijn bij zeer dringende omstandigheden ambtenaren van het Instituut in te schakelen voor het toezicht op al de voedingsmiddelen.

Bij deze paragraaf worden vervolgens verscheidene amendementen ingediend.

— Een eerste amendement strekt om het 3° van deze paragraaf te doen vervallen.

— Een tweede amendement stelt voor dezelfde bepaling te vervangen als volgt :

« 3° Het overleggen aan het Ministerie van Financiën van de bescheiden die het ter uitvoering van zijn opdracht vervult. »

Ter verantwoording verwijst de indiener naar het advies van de Raad van State. Het past niet dat andere ambtenaren dan die van Financiën met fiscale controles worden belast.

De Minister vraagt niet in te gaan op het voorstel om het 3° van het ontwerp te schrappen. Deze bepaling strekt om alle belastingbetalers, en niet alleen de consumenten te beschermen. De tekst werd op uitdrukkelijk verzoek van de Minister van Financiën in het ontwerp opgenomen.

Le Ministre est d'avis que le deuxième amendement ne va pas assez loin. Soucieux de l'efficacité du contrôle fiscal, le Gouvernement veut prévoir davantage qu'une simple transmission de documents au Département des Finances. Ce qui importe surtout, c'est que les constatations des fonctionnaires de l'Institut aient également des effets directs sur le plan fiscal et que ces fonctionnaires soient, le cas échéant, habilités à constater les infractions.

L'auteur du deuxième amendement rétorque que charger d'un contrôle fiscal des fonctionnaires autres que ceux des Finances créerait un précédent dangereux.

Un membre se déclare favorable à cet amendement, mais plus encore à l'avis du Ministre. Il est effectivement à craindre que la concurrence ne soit faussée si le contrôle n'est pas efficace. Si l'institut est autorisé à l'exercer, les risques d'abus seront moins importants.

La disposition à l'examen figure au paragraphe 2 de l'article, c'est-à-dire dans la liste des tâches dont le Roi peut charger l'institut. L'intervenant ne doute pas que le Roi ne prendra une telle mesure que si elle est vraiment nécessaire.

Un autre membre constate que le 3^e de ce paragraphe impose une obligation à des personnes chargées de l'expertise. C'est ce qui l'amène à faire les remarques suivantes :

1. Ce texte est-il assez précis pour qu'une sanction puisse être infligée à celui qui ne prêterait pas un concours suffisant à l'application de la législation fiscale ?

2. Les lois fiscales sont du domaine du pouvoir législatif et des mesures ne peuvent donc être prises en la matière par arrêté royal.

L'intervenant craint qu'il n'y ait des difficultés au cas où l'institut prendrait des sanctions. Il croit souhaitable d'adapter la législation fiscale de manière à éviter ces difficultés.

Le Ministre, par contre, estime qu'il n'est pas nécessaire de modifier cette législation. Le procès-verbal des fonctionnaires de l'institut fera entièrement foi en cas de contestation.

Le Ministre ajoute que le contrôle n'a pas seulement pour but de combattre la fraude, mais qu'il doit également permettre une gestion rationnelle. De toute façon, il importe d'empêcher que la concurrence ne soit faussée (par des abattages clandestins) au détriment de ceux qui respectent la loi. Les fonctionnaires-experts de l'Etat pourront vérifier en permanence si la loi n'est pas éludée et s'il n'est pas porté préjudice à la collectivité. C'est pourquoi le Gouvernement a jugé opportun de confier des pouvoirs plus importants à ces fonctionnaires.

Un membre ayant demandé s'il ne suffirait pas que l'institut se borne à contrôler le paiement des droits d'expertise, le Ministre répond que ce contrôle n'a pas force probante pour d'autres opérations fiscales (TVA).

Het tweede amendement gaat volgens de Minister niet ver genoeg. Met het oog op een doeltreffende fiscale controle wil de Regering verder gaan dan het overmaken van gegevens aan het Departement van Financiën. Het komt er vooral op aan dat de vaststellingen van de ambtenaren van het Instituut ook rechtstreeks geldingskracht hebben op fiscaal gebied, en dat die ambtenaren in voorkomend geval overtredingen kunnen vaststellen.

De indiener van het tweede amendement repliceert hierop dat het uitvoeren van fiscale controle door andere ambtenaren dan die van het Ministerie van Financiën een gevaarlijk precedent schept.

Een lid is gevoelig voor dit amendement, maar nog meer voor dat van de Minister. Het gevaar is niet denkbeeldig dat concurrentievervalsing optreedt wanneer de controle niet doeltreffend is. Als het instituut die controle mag doen, is het gevaar voor misbruiken minder groot.

De bepaling komt voor in paragraaf 2 van dit artikel, dat wil zeggen, maakt deel uit van de taken die aan het instituut kunnen worden opgelegd door de Koning. Spreker neemt aan dat de Koning die maatregel slechts zal nemen wanneer zulks werkelijk nodig is.

Een ander lid constateert dat in het 3^e van deze paragraaf een verplichting wordt opgelegd aan personen die in de keuring werkzaam zijn. Hij maakt hierbij volgende bedenkingen :

1. Is deze tekst precies genoeg om iemand die niet voldoende medewerking verleent aan de toepassing van de fiscale wetgeving, een sanctie op te leggen ?

2. De fiscale wetgeving behoort tot het domein van de wetgevende macht. Maatregelen ter zake kunnen niet bij koninklijk besluit worden opgelegd.

De intervenant vreest dat er zich moeilijkheden zullen voordoen wanneer het instituut een sanctie wil opleggen. Ten einde die moeilijkheden te voorkomen verdient het zijns inziens aanbeveling de fiscale wetgeving aan te passen.

Volgens de Minister is een wijziging van de fiscale wetgeving niet noodzakelijk. Het proces-verbaal van de ambtenaren van het instituut heeft volledige bewijskracht, mochten er betwistingen zijn.

Steeds volgens de Minister heeft de controle niet alleen ten doel de fraude te bestrijden maar wil men ook komen tot een rationeel beheer. Concurrentievervalsing (sluikslachtingen) en nadele van degenen die de wet naleven, dient alleszins te worden vermeden. De rijksambtenaren-keurders kunnen permanent nagaan of de wet niet wordt ontweken en of de gemeenschap niet wordt geschaad. Daarom heeft de regering het opportuun geoordeeld aan die ambtenaren een grotere bevoegdheid te verlenen.

Aan een lid dat vraagt of het niet volstaat dat het instituut alleen controle verricht op de betaling van de keurrechten, antwoordt de Minister dat die controle geen bewijskracht heeft voor andere fiscale verrichtingen (BTW).

Après une nouvelle intervention de certains membres en faveur du deuxième amendement et d'autres membres pour le maintien du texte initial du projet, le paragraphe 2 est mis aux voix.

Le 1^o et le 2^o sont adoptés par la Commission de l'Agriculture, par 11 voix contre 2, et par la Commission de la Santé publique et de la Famille par 8 voix contre 3 et 3 abstentions.

L'amendement visant à supprimer le 3^o est rejeté par la Commission de l'Agriculture, par 12 voix contre 1, et par la Commission de la Santé publique et de la Famille par 11 voix contre 1 et 1 abstention.

L'amendement tendant à modifier le 3^o est rejeté par la commission de l'Agriculture, par 11 voix contre 2, et par la commission de la Santé publique et de la Famille, par 6 voix contre 4 et 3 abstentions.

Le 3^o du texte initial du projet est alors adopté par la Commission de l'Agriculture, par 10 voix contre 2 et 1 abstention, et par la Commission de la Santé publique et de la Famille par 8 voix contre 3 et 2 abstentions.

Sont ensuite déposés deux autres amendements tendant respectivement à compléter ce même paragraphe par un 4^o et un 5^o.

Ces dispositions sont rédigées comme suit :

« 4^o De rassembler et de classer toutes informations vétérinaires pouvant être utiles à la politique agricole, en vue de leur transmission au Ministre de l'Agriculture. »

« 5^o De la recherche scientifique appliquée qui a rapport avec sa mission. »

Le 4^o est justifié de la manière suivante :

Le contrôle sanitaire commence dans l'entreprise d'élevage elle-même. Les informations que l'on peut recueillir à l'abattoir seront utiles au Ministre de l'Agriculture pour déterminer sa politique vétérinaire, mais aussi au vétérinaire traitant, qu'elles aideront à guider l'entreprise.

Le 5^o reprend une partie de l'amendement déposé au § 1^{er} (voir ci-dessus).

Les deux amendements sont adoptés par les deux Commissions.

Le § 2 ainsi que l'ensemble de l'article 2 sont adoptés par la Commission de l'Agriculture, par 11 voix contre 2, et par la Commission de la Santé publique et de la Famille, par 7 voix contre 3 et 3 abstentions.

Article 3

Premier alinéa. — Un membre propose par voie d'amendement d'insérer, après le mot « règle », les mots « par un arrêté délibéré en Conseil des Ministres ».

Cette modification est adoptée par les deux Commissions

Nadat sommigen nogmaals gepleit hebben voor het tweede amendement en anderen voor het behoud van de ontwerp-tekst, wordt tot de stemming overgegaan.

De nrs. 1^o en 2^o van paragraaf 2 worden aangenomen, door de commissie voor de Landbouw met 11 tegen 2 stemmen en door de commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg met 8 tegen 3 stemmen bij 3 onthoudingen.

Het amendement tot schrapping van het 3^o wordt verworpen door de commissie voor de Landbouw met 12 stemmen tegen 1 stem en door de commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg met 11 stemmen tegen 1 stem bij 1 onthouding.

Het amendement tot wijziging van het 3^o wordt verworpen door de commissie voor de Landbouw met 11 tegen 2 stemmen en door de commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg met 6 tegen 4 stemmen bij 3 onthoudingen.

Het nr. 3^o van de ontwerp-tekst wordt daarop aangenomen, door de commissie voor de Landbouw met 10 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding en door de commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg met 8 tegen 3 stemmen bij 2 onthoudingen.

Vervolgens worden nog twee amendementen ingediend, respectievelijk strekkende tot de toevoeging van een 4^o en een 5^o aan deze paragraaf.

De voorgestelde bepalingen luiden als volgt :

« 4^o Het inzamelen en ordenen van elke veterinaire informatie die nuttig kan zijn voor het landbouwbeleid, ten einde deze door te sturen naar de Minister van Landbouw. »

« 5^o Het toegepast wetenschappelijk onderzoek met betrekking tot zijn opdracht. »

Het 4^o wordt verantwoord als volgt :

De gezondheidscontrole begint op het veebedrijf. De informatie die ingewonnen kan worden op het slachthuis kan nuttig gebruikt worden om het veterinair beleid van de Minister van Landbouw te bepalen, maar ook om de bedrijfsbegeleiding door de behandelende dierenarts te laten bijsturen.

Het 5^o is een overname van een gedeelte van het amendement ingediend bij paragraaf 1 (zie hoger).

Beide amendementen worden door de commissies aanvaard.

Paragraaf 2 evenals het geheel van artikel 2 worden aangenomen door de commissie voor de Landbouw met 11 tegen 2 stemmen en door de commissie voor de Volksgezondheid en Gezinszorg met 7 tegen 3 stemmen bij 3 onthoudingen.

Artikel 3

Eerste alinea. — Een commissielid stelt bij amendement voor de woorden « bij in Ministerraad overlegd besluit » in te voegen na het woord regelt.

Deze wijziging wordt door beide commissies aanvaard.

Deuxième et troisième alinéas. — Par voie d'amendement, un membre propose de remplacer les deuxième et troisième alinéas de cet article par les dispositions suivantes :

« Les expertises, les examens de laboratoire, les examens et contrôles sanitaires sont exercés par les docteurs en médecine vétérinaire, ci-après désignés médecins vétérinaires, nommés à titre d'experts. Le Roi charge de missions spéciales des médecins vétérinaires porteurs d'un diplôme de licencié en hygiène et technologie des denrées alimentaires d'origine animale, désignés ci-après « vétérinaires hygiénistes ». Chaque laboratoire de l'Institut sera placé sous la direction d'un vétérinaire hygiéniste.

Le Roi peut également imposer un recyclage aux médecins vétérinaires appartenant à l'Institut.

L'Institut est géré par le Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions, appelé ci-après le Ministre.

L'administration journalière de l'Institut est confiée à un fonctionnaire dirigeant assisté par un fonctionnaire dirigeant adjoint, tous deux vétérinaires hygiénistes. »

Cet amendement est justifié comme suit :

— L'Union syndicale vétérinaire belge (USVB) n'a pas ménagé ses efforts pour qu'un postgraduat soit institué.

— Les facultés de médecine vétérinaire des Universités de Gand et de Liège ont estimé la proposition de l'USVB utile et nécessaire et obtenu l'avis favorable de leur conseil académique.

— Les autorités académiques ont obtenu l'avis favorable de leurs Ministères de l'Education nationale pour instituer le postgraduat.

— La licence en hygiène et technologie des denrées alimentaires d'origine animale a déjà justifié sa nécessité et, pour les fonctions de direction, a fait des docteurs en médecine vétérinaire titulaires du diplôme de cette licence les personnes les plus aptes à les remplir. Le diplôme obtenu après huit années d'études universitaires est la garantie la plus élevée pour la protection du consommateur. Ne pas valoriser une telle spécialisation serait incompréhensible, alors qu'elle existe déjà au département de la Santé publique. L'arrêté ministériel du 29 avril 1977 (*Moniteur belge* du 21 juillet 1977) portant règlement du Ministère de la Santé publique prévoit les conditions particulières suivantes :

— à l'Administration de l'Hygiène publique — Nuisances : où à côté du diplôme de docteur en médecine, chirurgie et accouchements, d'ingénieur civil ou de pharmacien, est exigé en outre un certificat d'enseignement complémentaire dans une branche de santé publique délivré par une faculté de médecine ou par une école de santé publique après une durée d'études d'au moins une année de plein exercice.

— à l'Administration de la Médecine sociale — Contrôle médico-sportif — et à l'Inspection de l'Hygiène publique : où pour les docteurs en médecine, chirurgie et accouchements, un même certificat est exigé.

Tweede en derde alinea. — Bij amendement wordt voorgesteld het tweede en het derde lid van dit artikel te vervangen als volgt :

« De keuringen, het laboratoriumonderzoek, het gezondheidsonderzoek en de gezondheidscontrole worden verricht door doctors in de diergeneeskunde, hierna dierenartsen genoemd, die als keurder zijn benoemd. De Koning verleent bijzondere opdrachten aan dierenartsen, houders van een diploma van licentiaat in de hygiëne en de technologie van de voedingsmiddelen van dierlijke oorsprong, hierna « dierenartsen-hygiënisten » genoemd. Elk laboratorium van het Instituut wordt onder de leiding van een dierenarts-hygiënist geplaatst.

De Koning kan een herscholing van de dierenartsen van het Instituut gelasten.

Het Instituut wordt beheerd door de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort, hierna de Minister genoemd.

Het dagelijks bestuur van het Instituut wordt toevertrouwd aan een leidend ambtenaar, bijgestaan door een adjunct-leidend ambtenaar; zij zijn beide dierenartsen-hygiënisten. »

Het amendement wordt verantwoord als volgt :

— De Belgische Syndicale Dierenartsenvereniging (BSDV) heeft zich tot het uiterste ingespannen voor de instelling van een postgraduaat.

— De faculteiten van diergeneeskunde van de Universiteiten van Gent en Luik hebben het voorstel van de vereniging nuttig en noodzakelijk geacht en van hun academische raad een gunstig advies verkregen.

— De academische overheden hebben van hun Ministeries van Nationale Opvoeding een gunstig advies gekregen om het postgraduaat in te stellen.

— Er bestaat behoefte aan een graad van licentiaat in de hygiëne en de technologie van de voedingsmiddelen van dierlijke oorsprong. Voor de leidende ambten zijn de dierenartsen met een dergelijk licentiaatsdiploma de meest geschikte personen. Het diploma dat na acht jaar universitaire studies wordt verkregen, biedt de beste waarborg voor de bescherming van de verbruiker. Het zou onbegrijpelijk zijn dat die specialisatie niet wordt gevaloriseerd, te meer daar zij reeds op het departement van Volksgezondheid bestaat. Het ministerieel besluit van 29 april 1977 (*Belgisch Staatsblad* van 21 juli 1977) houdende reglement van het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin stelt de volgende bijzondere voorwaarden :

— bij de Bestuursafdeling der Volksgezondheid — Milieuhinder : naast een diploma van doctor in de genees-, heel- en verloskunde, van burgerlijk ingenieur of van apotheker, wordt bovendien een getuigschrift van aanvullend onderwijs geëist in een tak met betrekking tot de volksgezondheid, uitgereikt door een faculteit van geneeskunde of door een school voor volksgezondheid, na een studietijd van minstens één jaar met volledig leerplan :

— bij de Bestuursafdeling der sociale geneeskunde — Medische sportkeuring — en bij de Inspectie van de Volksgezondheid : waar voor de doctors in de genees-, heel- en verloskunde een zelfde getuigschrift wordt geëist.

A titre de tâches spécifiques pour les docteurs en médecine vétérinaire licenciés, on peut citer :

- des fonctions administratives pour lesquelles une connaissance technique est exigée;
- les recherches de laboratoire;
- la surveillance du nettoyage et de la désinfection des installations et leur contrôle ultérieur.

En ce qui concerne le recyclage, il est évident qu'en raison de l'évolution rapide de la science, une formation complémentaire et régulière est nécessaire. La possibilité d'une obligation doit donc être prévue légalement.

Le Ministre s'oppose à cet amendement en faisant observer que le contenu du premier alinéa trouve sa place logique dans le texte même des lois de 1952 et de 1965 (voir les art. 14 et 27). D'autre part, le diplôme de vétérinaire-hygiéniste pourra être valorisé dans les conditions statutaires du personnel. Le recyclage de fonctionnaires ne doit pas non plus être inscrit dans une loi comme celle-ci.

L'amendement est rejeté par la Commission de l'Agriculture, par 13 voix contre 1 et 1 abstention, et par la Commission de la Santé publique et de la Famille, par 10 voix contre 1 et 4 abstentions.

Un autre amendement tend à :

A. Remplacer le deuxième alinéa de cet article par la disposition suivante :

L'Institut est géré par un conseil d'administration, composé, d'une part, des représentants des Ministres de la Santé publique et de l'Agriculture et, d'autre part, des représentants des abattoirs publics et privés. »

B. Compléter le troisième alinéa de cet article par la disposition suivante :

« Ces deux fonctionnaires sont choisis parmi les fonctionnaires du Ministère de la Santé publique qui occupent au moins des fonctions de rang 15 au 1^{er} janvier 1979. »

C. Compléter cet article par un cinquième alinéa, rédigé comme suit :

« Lors de l'élaboration du cadre linguistique, le Ministre pourra déroger à la règle de la parité linguistique prescrite par les lois coordonnées relatives à l'emploi des langues en matière administrative. »

Cet amendement est justifié de la manière suivante :

A. Cette modification résulte de l'amendement à l'article 1^{er}.

B. Le texte proposé est nécessaire pour réduire au minimum le risque de nominations purement politiques.

C. Ce cinquième alinéa est indispensable pour des raisons d'ordre pratique. En effet, la situation est telle que la parité linguistique n'a pour ainsi dire pas de sens et est même irréalisable.

Bijzondere taken voor de dierenartsen-licentiaten zijn o.m. :

- administratieve taken waarvoor een technische kennis wordt vereist;
- laboratoriumonderzoek;
- toezicht op de schoonmaking en de ontsmetting van de installaties en de controle achteraf.

Wat betreft de herscholing spreekt het vanzelf dat de snelle ontwikkeling van de wetenschap een geregelde bijscholing noodzakelijk maakt. Men dient dus wettelijk in een mogelijke verplichting te voorzien.

De Minister verzet zich tegen die amendementen en merkt op dat het eerste lid logischerwijze moet worden opgenomen in de wetten van 1952 en 1965 (zie de art. 14 en 27). Bovendien zal het diploma van dierenarts-hygiënist gevaloriseerd kunnen worden in de personeelsstatuten. Ook de herscholing van ambtenaren dient niet voor te komen in een wet als deze.

Het amendement wordt verworpen door de Commissie voor de Landbouw met 13 stemmen tegen 1 stem bij 1 onthouding en door de Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg met 10 stemmen tegen 1 stem bij 4 onthoudingen.

Een ander amendement strekt om :

A. Het tweede lid van dit artikel te vervangen als volgt :

« Het Instituut wordt beheerd door een beheerraad, samengesteld uit enerzijds de vertegenwoordigers van de Ministers van Volksgezondheid en van Landbouw en anderzijds de vertegenwoordigers van de openbare en particuliere slachthuizen. »

B. Het derde lid van dit artikel aan te vullen als volgt :

« Beide ambtenaren worden gekozen onder de ambtenaren van het Ministerie van Volksgezondheid die ten minste een functie van rang 15 bekleden op 1 januari 1979. »

C. Aan dit artikel een vijfde lid toe te voegen, luidende :

« Bij de opstelling van het taalkader kan de Minister afwijken van de taalpariteit voorgeschreven bij de gecoördineerde wetten op het gebruik der talen in bestuurszaken. »

De verantwoording luidt als volgt :

A. Deze wijziging vloeit voort uit het amendement bij artikel 1.

B. De toevoeging is nodig om de kans op zuiver politieke benoemingen zo klein mogelijk te houden.

C. De toevoeging is om praktische redenen noodzakelijk. Inderdaad, de bestaande toestand is zodanig dat een taalpariteit nagenoeg onzinning en onrealiseerbaar is.

Le Ministre déclare ne pouvoir marquer son accord sur le texte proposé pour le deuxième alinéa de cet article. On a en effet opté pour la création d'un organisme parastatal de la catégorie A.

En ce qui concerne le troisième alinéa, le Ministre propose de compléter le texte du projet par la disposition suivante :

« Ils sont tous deux fonctionnaires généraux du Ministère de la Santé publique et de la Famille. »

Enfin, le Ministre estime que l'insertion d'un cinquième alinéa est superflue. La parité linguistique est imposée par la loi à partir du rang 13. Il n'est pas nécessaire de faire une exception à cette règle pour l'Institut. Les effectifs des autres grades pourront être fixés en fonction des besoins.

Un commissaire constate qu'en vertu du troisième alinéa de cet article, le Ministre nommera des fonctionnaires chargés de l'administration journalière de l'Institut. Il demande si de telles nominations ne doivent pas se faire par arrêté royal, et aussi pourquoi le Ministre doit déléguer certains de ses pouvoirs.

Le Ministre répond qu'il s'agit en l'occurrence de la désignation de fonctionnaires généraux à nommer par arrêté royal. Le quatrième alinéa est la disposition classique permettant une délégation de pouvoirs. Le texte de cet article est d'ailleurs conforme à l'avis du Conseil d'Etat.

L'amendement au deuxième alinéa de l'article est rejeté par la Commission de l'Agriculture, par 6 voix contre 4 et 2 abstentions, et par la Commission de la Santé publique et de la Famille, par 11 voix contre 3 et 3 abstentions.

Le troisième alinéa, tel qu'il a été complété par le Ministre, est adopté par les deux Commissions, respectivement par 12 voix et 1 abstention (Agriculture) et par 13 voix contre 1 et 3 abstentions (Santé publique et Famille).

L'amendement tendant à compléter l'article par un cinquième alinéa est rejeté par la commission de l'Agriculture, par 10 voix contre 3, et par la commission de la Santé publique et de la Famille, par 12 voix contre 3 et 1 abstention.

L'article 3 ainsi modifié est adopté par la commission de l'Agriculture, par 12 voix et 1 abstention, et par la commission de la Santé publique et de la Famille, par 13 voix et 4 abstentions.

Article 4

Afin de mettre l'article 4 en concordance avec le texte modifié de l'article 2, un commissaire propose d'insérer, au 1^{er} de cet article, les mots « des analyses de laboratoire » entre les mots « des expertises vétérinaires » et les mots « des examens et contrôles sanitaires ». Les Commissions marquent leur accord.

Le Ministre fait observer que l'insertion proposée ne peut être interprétée en ce sens que tous les vétérinaires chargés d'analyses de laboratoire dans le cadre des lois de 1952 et

De Minister verklaart niet te kunnen instemmen met de tekst voorgesteld voor het tweede lid van dit artikel. De keuze is namelijk gevallen op de oprichting van een parastatale instelling van het type A.

Wat het derde lid betreft, stelt de Minister voor, de ontwerp-tekst aan te vullen als volgt :

« Beiden zijn ambtenaar-generaal bij het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin. »

De toevoeging van een vijfde lid tenslotte, vindt de Minister overbodig. De taalpariteit is wettelijk verplicht vanaf rang 13. Voor dit Instituut hoeft daarop geen uitzondering te worden gemaakt. Het personeelsbestand voor de overige graden kan worden bepaald volgens de noodwendigheden.

Een commissielid constateert dat de Minister, ingevolge het derde lid van dit artikel, ambtenaren benoemt belast met het dagelijks bestuur van het instituut. Hij vraagt of zulke benoemingen niet bij koninklijk besluit moeten geschieden. Bovendien vraagt hij waarom de Minister sommige van zijn bevoegdheden moet overdragen.

De Minister antwoordt dat het hier gaat om de aanwijzing van bij koninklijk besluit benoemde ambtenaren-generaal. De bepaling van het vierde lid is de klassieke bepaling om delegatie van bevoegdheden mogelijk te maken. De tekst van dit artikel is trouwens conform het advies van de Raad van State.

Het amendement op het tweede lid van dit artikel wordt verworpen door de commissie voor de Landbouw met 6 tegen 4 stemmen bij 2 onthoudingen en door de commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg met 11 tegen 3 stemmen bij 3 onthoudingen.

Het derde lid, zoals aangevuld door de Minister, wordt door beide Commissies aanvaard, respectievelijk met 12 stemmen bij 1 onthouding (Landbouw) en met 13 stemmen tegen 1 stem bij 3 onthoudingen (Volksgezondheid en Gezinszorg).

Het amendement strekkende tot toevoeging van een vijfde lid wordt verworpen door de commissie voor de Landbouw met 10 tegen 3 stemmen en door de commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg met 12 tegen 3 stemmen bij 1 onthouding.

Het gewijzigde artikel 3 wordt aangenomen door de commissie voor de Landbouw met 12 stemmen bij 1 onthouding en door de commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg met 13 stemmen bij 4 onthoudingen.

Artikel 4

Ten einde overeenstemming te bereiken met het gewijzigde artikel 2, stelt een commissielid voor het woord « laboratoriumonderzoek » toe te voegen in het 1^o van dit artikel. Hiermee wordt ingestemd.

De Minister merkt hierbij op dat voorgestelde toevoeging niet zodanig mag worden geïnterpreteerd dat al de dierenartsen belast met laboratoriumonderzoek in het kader van

de 1965 fassent partie du personnel de l'Institut; en dehors de l'Institut, des laboratoires privés ou publics agréés peuvent être chargés de contrôles et les vétérinaires qui y travaillent conserveront leur statut actuel.

L'article ainsi modifié est adopté à l'unanimité (13 voix) par la commission de l'Agriculture et à l'unanimité (16 voix) moins 1 abstention par la commission de la Santé publique et de la Famille.

Article 5

§ 1^{er}. Ce paragraphe fait l'objet d'un amendement tendant à interdire complètement le cumul de la fonction d'expert avec une pratique indépendante. Cet amendement propose de remplacer le texte du projet par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Aucun vétérinaire, fonctionnaire de l'Institut, ne peut exercer la médecine vétérinaire en dehors de sa mission. »

Dans sa justification, l'auteur de l'amendement fait remarquer que :

1. les fonctionnaires doivent exercer leur mission à temps plein et ne peuvent donc pratiquer la médecine vétérinaire en privé, même pas sur de petits animaux;

2. la création d'emplois à plein temps ouvrira des possibilités d'emploi aux jeunes diplômés.

Le dépôt de cet amendement donne lieu à un long échange de vues au cours duquel des arguments sont invoqués aussi bien pour que contre la suppression complète du cumul. Il est à noter que le projet interdit le cumul de l'activité d'expert et d'une pratique privée consistant à soigner des animaux qui tombent sous l'application de la loi en projet. Selon celle-ci, il y a donc incompatibilité entre le fait de traiter des animaux et le fait d'expertiser ces mêmes animaux.

Les arguments de ceux qui plaident en faveur de la suppression complète du cumul peuvent se résumer comme suit :

1. il pourrait y avoir certaines interactions susceptibles de compromettre l'indépendance de l'expert vétérinaire;

2. il sera difficile d'éviter les confusions d'intérêts;

3. les experts-fonctionnaires auront un emploi à plein temps à l'Institut;

4. à plusieurs reprises déjà, il a été question du problème des cumuls des agents des pouvoirs publics. On ne cesse de dire qu'une loi générale doit régler cette matière. En fait, rien ne se passe. Le mieux est donc d'imposer l'interdiction par la voie législative;

5. des vétérinaires eux-mêmes demandent l'interdiction du cumul.

de wetten van 1952 en 1965 zouden behoren tot het personeel van het Instituut; buiten het Instituut kunnen erkende (particuliere of staats-) laboratoria worden belast met controles en de dierenartsen die daarin werkzaam zijn, blijven hun huidig statuut behouden.

Het aldus gewijzigde artikel wordt eenparig (13 stemmen) aangenomen door de commissie voor de Landbouw en op 1 onthouding na eveneens eenparig (16 stemmen) door de commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg.

Artikel 5

§ 1. Op deze paragraaf wordt een amendement ingediend dat strekt tot een volledig verbod van de cumulatie van het ambt van keurder met een zelfstandige praktijk. Voorgesteld wordt de ontwerp tekst te vervangen als volgt :

« § 1. Geen enkele dierenarts ambtenaar van het Instituut mag buiten de hem opgedragen taak nog de diergeneeskunde beoefenen. »

In zijn verantwoording wijst de indiener erop dat :

1. de ambtenaren hun taak voltijds moeten vervullen en dus de diergeneeskunde niet meer mogen beoefenen als particulier persoon, ook niet voor kleine dieren;

2. indien voltijdse betrekkingen worden ingesteld, jonge gediplomeerden gelegenheid tot arbeid zullen krijgen.

Na de indiening van dit amendement ontspint zich een lange gedachtenwisseling tijdens welke zowel argumenten voor als tegen de volledige afschaffing van de cumulatie worden aangevoerd. Te noteren valt dat het ontwerp de cumulatie verbiedt tussen de activiteit van keurder en een privé-praktijk voor de verzorging van dieren die vallen onder het toepassingsgebied van deze wet. Er is dus volgens het ontwerp incompatibiliteit tussen het behandelen van dieren en het keuren van dezelfde dieren.

De argumenten van degenen die pleiten voor een volledige opheffing van de cumulatie kunnen als volgt worden samengevat :

1. er zijn een aantal interacties mogelijk die de onafhankelijkheid van de dierenarts-keurder in het gedrang kunnen brengen;

2. het zal moeilijk zijn belangenvermenging te vermijden;

3. de ambtenaren-keurders zullen een voltijdse betrekking hebben in het Instituut;

4. er is reeds meermaals sprake geweest van het probleem van de cumulatie voor overheidsambtenaren. Steeds wordt gezegd dat een algemene wet die zaak moet regelen. In feite wordt er dan niets gedaan. Het is dus best het verbod wettelijk op te leggen;

5. dierenartsen zelf vragen dat de cumulatie zou worden verboden.

D'autres commissaires plaident pour le maintien du texte du projet. Ils estiment que le problème du cumul de certains emplois par les agents de l'Etat doit être réglé globalement. En ce qui concerne les experts vétérinaires, ils font valoir les arguments suivants :

— Le nombre d'expertises, surtout dans les régions où il n'y a que peu d'abattoirs, n'est pas suffisant pour conférer un emploi à temps plein, et certainement pas à court terme, c'est-à-dire au moment où la loi entrera en vigueur. Il est donc souhaitable de ne pas aller au-delà de l'interdiction prévue dans le projet.

— Il faut également tenir compte de l'incidence financière (prix de revient). Combien va coûter l'abattage si le vétérinaire d'un petit abattoir est payé à temps plein ?

Ou bien le vétérinaire fera plus de kilomètres que d'expertises, ou bien il pourra effectuer des expertises tout en ayant une petite pratique privée.

— Une loi sur l'exercice de la médecine vétérinaire est en préparation. Le problème du cumul pourra être examiné quand elle sera discutée.

L'auteur de l'amendement répond que l'activité du vétérinaire ne doit pas se limiter à l'abattoir. Il pourra également contrôler le cheptel de la région. Il faut éviter que des experts vétérinaires ne se rendent dans les fermes pour y soigner de petits animaux, car alors, il serait à craindre qu'ils ne soient trop complaisants lorsque des animaux de boucherie devraient être refusés à l'expertise. Enfin, reste encore le problème de la protection du consommateur, qui sera lésé si le contrôle n'est pas exercé comme il se doit.

Un commissaire admet le principe de l'interdiction du cumul, mais fait tout de même remarquer que les médecins-fonctionnaires peuvent avoir une pratique privée. Il demande s'il n'y a pas des médecins-fonctionnaires chargés du contrôle de cas médicaux dont ils s'occupent dans le cadre de leur activité privée. Dans l'affirmative, pourquoi donc faire ici une exception ?

Le même commissaire soulève encore le problème de l'enseignement. Qu'advient-il des chargés de cours en médecine vétérinaire si l'amendement est adopté ? L'intervenant considère en effet que ceux-ci doivent être assimilés aux personnes exerçant la médecine vétérinaire.

Le Ministre répond qu'en principe, le cumul est interdit aux agents de l'Etat. Des exceptions à cette règle peuvent être autorisées (exercice de la médecine, enseignement). La situation de l'expert vétérinaire n'est toutefois pas comparable à celle du médecin. Il peut y avoir confusion d'intérêts pour le premier, ce qui n'est pas le cas pour le médecin-fonctionnaire ayant une pratique privée.

Le Ministre ajoute que le problème du cumul est si complexe que les Commissions feraient bien d'adopter le texte du projet. Au besoin, il sera possible d'inscrire dans le statut des dispositions permettant d'éviter les abus.

Andere commissieleden pleiten voor het behoud van de ontwerp tekst. Zij vinden dat er voor het probleem van het cumuleren van bepaalde betrekkingen door Rijksambtenaren een globale regeling moet komen. Wat de dierenartsen-keurders betreft wijzen zij erop dat :

— Vooral in gebieden met weinig slachthuizen, het aantal keuringen niet voldoende is om iemand full-time aan te stellen, alleszins niet op korte termijn, d.w.z. wanneer de wet van kracht zal worden. Het verdient dus aanbeveling niet verder te gaan dan het verbod waarin het ontwerp voorziet.

— Men ook oog dient te hebben voor de financiële implicaties (kostprijs). Wat zal het slachten gaan kosten wanneer een dierenarts in een klein slachthuis full-time wordt betaald ?

Ofwel zal de dierenarts meer kilometers afleggen dan dieren keuren, ofwel laat men hem optreden als keurder en een kleine privé-praktijk uitoefenen.

— Er een wet op de uitoefening van de dierengeneeskunde in voorbereiding is. Bij de bespreking daarvan kan het probleem van de cumulatie worden bekeken.

De indiener van het amendement repliceert hierop dat het werk van de dierenarts niet moet beperkt blijven tot het slachthuis. Hij kan ook toezicht houden op de veestapel in de streek. Er dient te worden vermeden dat dierenartsen-keurders op de boerderijen komen voor de verzorging van kleine dieren. Immers, het gevaar bestaat dan dat zij een inschikkelijke houding aannemen tegenover de slachthuisdieren die zouden moeten worden afgekeurd. Tenslotte, is er nog het probleem van de bescherming van de verbruiker : als de controle niet goed wordt uitgeoefend, schaadt men de verbruiker.

Een commissielid stemt in met het beginsel van het cumulatieverbod maar vestigt de aandacht op het feit dat sommige ambtenaren-geneesheren wel een privé-praktijk mogen hebben. Hij vraagt of er ambtenaren-geneesheren zijn die de controle hebben over medische toestanden waarbij zij als privé-arts betrokken zijn. Zo ja, waarom moet men hier dan een uitzondering maken ?

Dezelfde intervenant werpt ook nog het probleem op van het onderwijs. Wat gebeurt er met de docenten in de diergeneeskunde wanneer het amendement wordt aanvaard ? Die docenten zijn, naar zijn oordeel, immers gelijk te stellen met personen die de diergeneeskunde beoefenen.

De Minister verklaart dat er in beginsel voor de Rijksambtenaren een cumulatieverbod geldt. Uitzonderingen op die regel kunnen worden toegestaan (uitoefening van de geneeskunde, onderwijs). De situatie van de dierenarts-keurder kan evenwel niet vergeleken worden met die van een geneesheer. Voor de eerstgenoemde kan er belangenvermenging optreden hetgeen voor een geneesheer-ambtenaar met privé-praktijk niet het geval is.

De Minister voegt hier nog aan toe dat het probleem van de cumulatie zo complex is dat de commissies er best zouden aan doen de ontwerp tekst te aanvaarden. In het statuut kunnen zo nodig bepalingen worden opgenomen om misbruiken tegen te gaan.

Mis aux voix, l'amendement est rejeté par la Commission de l'Agriculture, par 7 voix contre 6 et 1 abstention. Il est adopté par la Commission de la Santé publique et de la Famille, par 7 voix contre 6 et 4 abstentions.

§ 2. Un membre dépose un amendement tendant à rédiger ce paragraphe comme suit :

« § 2. Les vétérinaires et aides techniques, fonctionnaires de l'Institut, ne peuvent, ni directement ni indirectement, avoir un intérêt dans un ou plusieurs abattoirs de leur ressort. »

Il justifie cet amendement de la manière suivante :

Le texte proposé par le Gouvernement est trop restrictif et il soulève des problèmes pratiques dans la situation actuelle. La modification proposée est moins restrictive, puisque la limitation ne porte que sur le ressort de l'intéressé.

Le Ministre s'oppose au remplacement du mot « entreprises » par « abattoirs ». C'est intentionnellement que le projet emploie le terme d'« entreprises », parce que l'on vise en même temps d'autres entreprises que les abattoirs (ateliers de découpe).

Le Ministre n'a pas d'objection à ce que soient ajoutés les mots « de leur ressort ».

Enfin, il estime qu'il faut maintenir le dernier membre de phrase du texte du projet (« ... soumises à l'application ... »).

Un autre commissaire propose d'étendre l'interdiction aux agents de l'Institut; après quoi est mis aux voix le texte de l'amendement, modifié comme suit :

« § 2. Les vétérinaires et aides techniques, fonctionnaires et agents de l'Institut, ne peuvent, ni directement ni indirectement, avoir un intérêt dans une ou plusieurs entreprises de leur ressort soumises à l'application de la législation relative aux expertises, aux examens et aux contrôles vétérinaires. »

L'amendement est rejeté par la Commission de l'Agriculture, par 12 voix contre 3, et par la Commission de la Santé publique et de la Famille, par 12 voix contre 3 et 1 abstention.

Interrogé quant à la signification à donner au partage des voix constaté lors du vote sur l'amendement au § 1^{er} de cet article, le président du Sénat est venu déclarer à la réunion de commission du 14 novembre 1979 que d'après l'article 57bis du Règlement, qui dispose notamment que les commissions réunies ne peuvent pas prendre de décision commune, les résultats des votes ne sont pas totalisés pour fixer la décision finale. Cela signifie que des votes peuvent avoir pour conséquence que chaque Commission soumette séparément un texte à l'approbation de l'assemblée. Cette dernière devra alors faire un choix entre les deux textes.

Het amendement wordt ter stemming gelegd en door de Commissie voor de Landbouw verworpen met 7 tegen 6 stemmen bij 1 onthouding. Het wordt door de Commissie van de Volksgezondheid en de Gezinszorg aangevaard met 7 tegen 6 stemmen bij 4 onthoudingen.

§ 2. Een commissielid dient een amendement in er toe strekkend deze paragraaf als volgt te doen luiden :

« § 2. De dierenartsen en de technische helpers, ambtenaren van het Instituut mogen geen rechtstreeks of onrechtstreeks belang hebben in één of verscheidene slachthuizen van hun ambtsgebied. »

Hij verantwoordt dit amendement als volgt :

De door de Regering voorgestelde tekst is te restrictief en doet praktische moeilijkheden rijzen in de huidige situatie. De voorgestelde wijziging is minder restrictief door de beperking alleen te doen slaan op het ambtsgebied van de betrokkenen.

De Minister kant zich tegen de vervanging van het woord « ondernemingen » door « slachthuizen ». In het ontwerp wordt bewust melding gemaakt van « ondernemingen » omdat men ook andere bedrijven dan slachthuizen (uitsnijderijen) wil viseren.

Tegen de toevoeging van de woorden « van hun ambtsgebied » heeft de Minister geen bezwaar.

Tenslotte zegt de Minister nog dat het laatste zinsdeel van de ontwerptekst (... « die onder toepassing ... ») moet behouden blijven.

Nadat een ander commissielid nog heeft voorgesteld het verbod ook te laten slaan op de beambten van het Instituut, wordt volgende gewijzigde tekst van het amendement in stemming gebracht :

« § 2. De dierenartsen en de technische helpers, ambtenaren en beambten van het instituut mogen geen rechtstreeks of onrechtstreeks belang hebben in één of verscheidene ondernemingen van hun ambtsgebied die onder toepassing vallen van de wetgeving betreffende de keuringen en de gezondheidsonderzoeken en -controles. »

Het amendement wordt verworpen door de Commissie voor de Landbouw met 12 tegen 3 stemmen en door de Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg met 12 tegen 3 stemmen bij 1 onthouding.

Ondervraagd over de betekenis die aan de verdeelde stemming over het amendement bij § 1 van dit artikel moet worden gegeven, is de voorzitter van de Senaat, in de commissievergadering van 14 november 1979 komen verklaren dat volgens artikel 57bis van het Reglement, waarin met name bepaald wordt dat de verenigde commissies geen gemeenschappelijk besluit kunnen nemen, de uitslagen van de stemmingen niet getotaliseerd worden om de eindbeslissing vast te stellen. Dit betekent dat stemmingen tot gevolg kunnen hebben dat elke commissie afzonderlijk een tekst ter goedkeuring aan de plenaire vergadering voorlegt. De plenaire vergadering zal dan een keuze moeten maken tussen beide teksten.

Le président du Sénat a ajouté que la Commission du Règlement s'était mise d'accord pour modifier le texte de l'article 57bis, de façon à éviter que de telles situations ne se représentent à l'avenir (1).

**

A la suite de cette déclaration du président du Sénat, les Commissions décident de réserver le vote sur l'article 5.

Au cours de la discussion et avant le vote sur l'ensemble de l'article 5, le Ministre insiste une nouvelle fois pour que les Commissions adoptent le § 1^{er} tel qu'il figure dans le projet.

L'article 5 du texte initial du projet est adopté par la Commission de l'Agriculture, par 11 voix contre 1 et 2 abstentions, et par la Commission de la Santé publique et de la Famille, par 9 voix contre 1 et 2 abstentions.

Article 6

Un commissaire propose de remplacer cet article par les dispositions suivantes :

« Il est institué auprès de l'Institut un Conseil d'expertise vétérinaire, composé de vétérinaires.

L'avis de ce Conseil est requis :

1^o Dans les cas où, en raison d'irrégularités commises par un expert ou un aide technique au cours de sa mission, il est envisagé une peine disciplinaire qui doit être au moins la suspension;

2^o Sur les projets d'arrêtés d'exécution des lois précitées des 5 septembre 1952, 15 avril 1965 et 24 janvier 1977, dans la mesure où ils concernent les aliments d'origine animale et ceux qui sont mentionnés dans la présente loi;

3^o Sur l'organisation et l'activité de l'Institut;

4^o Sur les nominations aux emplois correspondant au niveau 1 prévu par le statut des agents de l'Etat et sur les suspensions éventuelles concernant ces emplois.

Cet avis est émis dans un délai de deux mois; passé ce délai, l'avis n'est plus requis.

Ce Conseil d'expertise vétérinaire donne également, soit d'initiative, soit à la demande du Ministre, des avis sur l'activité de l'Institut et l'organisation de ses missions.

Le Roi fixe la composition et les modalités de fonctionnement de ce Conseil.

Des cercles d'expertise seront instaurés pour l'organisation de l'expertise et le fonctionnement de l'Institut.

Le Roi détermine le nombre et règle l'activité de ces cercles. »

(1) Daus l'entre-temps cette modification a été adoptée par le Sénat.

De voorzitter van de Senaat heeft hieraan nog toegevoegd dat er in de commissie voor het reglement overeenstemming was bereikt over een tekstwijziging van artikel 57bis waardoor zulke situaties in de toekomst zouden worden vermeden (1).

**

Na deze verklaring van de senaatsvoorzitter wordt beslist de stemming over artikel 5 aan te houden.

Tijdens de verdere bespreking en vóór de stemming over het geheel van artikel 5 dringt de Minister er bij de Commissies nogmaals op aan de ontwerptekst van § 1 te aanvaarden.

Artikel 5, zoals het in het ontwerp voorkomt, wordt aangenomen door de Commissie voor de Landbouw met 11 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen en door de Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg met 9 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

Artikel 6

Een commissielid stelt voor dit artikel te vervangen als volgt :

« Bij het Instituut wordt een Raad voor veterinaire keuring ingesteld, samengesteld uit dierenartsen.

Die Raad moet worden geraadpleegd :

1^o Wanneer op grond van onregelmatigheden die een keurder of een technisch helper tijdens zijn opdracht begaan heeft, tenminste de schorsing als tuchtstraf overwogen wordt;

2^o Over de ontwerpen van uitvoeringsbesluit van de voren genoemde wetten van 5 september 1952, 15 april 1965 en 24 januari 1977, voor zover zij betrekking hebben op voedingsmiddelen van dierlijke oorsprong en op die welke in deze wet worden genoemd;

3^o Over de organisatie en de activiteit van het Instituut;

4^o Over de benoemingen tot en de eventuele schorsingen in betrekkingen welke overeenstemmen met die van niveau 1 als bedoeld in het statuut van het rijkspersoneel.

Het advies wordt uitgebracht binnen een termijn van twee maanden; na die termijn is het advies niet meer vereist.

Bovendien verleent de Raad voor veterinaire keuring, op eigen initiatief of op verzoek van de Minister, advies over de activiteit van het Instituut en de regeling van zijn opdrachten.

De Koning bepaalt de samenstelling en de werkwijze van deze Raad.

Er worden keuringssectoren ingesteld voor de organisatie van de keuring en de werking van het Instituut.

De Koning bepaalt het aantal sectoren en regelt hun werkzaamheid. »

(1) Deze wijziging is inmiddels door de Senaat aangenomen.

L'auteur de cet amendement considère comme illogique de ne pas demander l'avis du Conseil d'expertise vétérinaire sur la nomination des fonctionnaires. Ce Conseil pourrait fixer des normes en la matière. De plus, il faudrait qu'il puisse aussi donner son avis sur l'organisation de ses activités. Enfin, il est souhaitable que l'avis du Conseil porte également sur toutes les denrées alimentaires d'origine animale, ce qui justifie que la mention de la loi du 24 janvier 1977 soit ajoutée au 2° de l'article.

Le Ministre approuve le texte proposé pour le 1°. Il demande que soient rejetées les autres modifications proposées, étant donné que :

- l'avis scientifique sur le projet d'arrêté royal d'exécution de la loi du 24 janvier 1977 doit, en vertu de cette loi, être émis par le Conseil supérieur de l'hygiène (un seul organe étant donc compétent pour toutes les denrées alimentaires);

- dans le régime définitif, les nominations seront faites par la voie du SPR, en vertu du statut général;

- le Conseil ne doit pas émettre d'avis sur l'organisation des activités de l'Institut, mais doit décider lui-même (règlement d'ordre intérieur);

- une disposition relative aux cercles d'expertise (avant-dernier et dernier alinéas de l'amendement) est superflue. L'instauration de ces cercles relève de l'organisation interne de l'Institut.

Un commissaire constate qu'en vertu de l'article 2, § 2, 1°, l'Institut peut être chargé de surveiller l'application de la loi du 24 janvier 1977. Ceci signifie que l'Institut peut formuler des avis en ce qui concerne les denrées alimentaires telles que les produits laitiers, les pommes de terre... et même le tabac. L'intervenant estime que cette disposition va trop loin et que la surveillance de l'Institut aurait dû être limitée aux viandes. Les compétences envisagées étant si larges, il est absolument illogique que le Conseil soit composé exclusivement de vétérinaires.

Le Ministre déclare que la crainte de l'intervenant n'est pas fondée. Elle le serait si l'amendement en question était adopté en entier, puisqu'il prévoit un élargissement des compétences du Conseil.

Le même intervenant signale par ailleurs qu'au sein de l'Institut travaillera une équipe multidisciplinaire (qui ne comprend donc pas uniquement des vétérinaires). Il est par conséquent illogique de faire sanctionner le comportement de ses membres par un conseil composé exclusivement de vétérinaires. Il propose de supprimer les mots « ou un aide technique » au 1° de l'article 6.

Le Ministre estime qu'il serait plus prudent que le Conseil formule également des avis au sujet de cette catégorie de personnes, même s'il est composé exclusivement de vétérinaires. Cet avis n'a d'ailleurs pas force obligatoire.

Les Commissions adoptent tout d'abord des points de vue différents au sujet de la proposition tendant à supprimer les mots « ou un aide technique ». Au cours d'un stade ultérieur de la discussion, elles décident à l'unanimité d'adopter le texte du 1° tel qu'il est proposé dans l'amendement.

De indier vindt het onlogisch dat aan de Raad voor veterinaire keuring geen advies wordt gevraagd over de benoeming van ambtenaren. De raad zou ter zake normen kunnen bepalen. Daarenboven zou de raad ook advies moeten kunnen uitbrengen over de regeling van zijn opdrachten. Tenslotte is het ook wenselijk dat het advies van de raad betrekking heeft op alle voedingsmiddelen van dierlijke oorsprong, vandaar de toevoeging in het 2° van de wet van 24 januari 1977.

De Minister stemt in met de voorgestelde redactie voor het nr. 1°. Hij vraagt de verwerping van de overige voorgestelde wijzigingen omdat :

- het wetenschappelijk advies over ontwerpen van koninklijk besluit tot uitvoering van de wet van 24 januari 1977, ingevolge die wet door de Hoge Gezondheidsraad wordt uitgebracht (een zelfde orgaan voor alle voedingsmiddelen);

- de benoemingen in het definitieve stelsel via het VWS geschieden krachtens het Algemeen statuut;

- de Raad geen adviezen moet uitbrengen over de regeling van de opdrachten van het Instituut maar wel zelf beslissen (huishoudelijk reglement);

- een bepaling over de keuringssectoren (voorlaatste en laatste lid van het amendement) overbodig is. De instelling daarvan behoort tot de interne organisatorische uitbouw van het Instituut.

Een commissielid constateert dat, ingevolge art. 2, § 2, 1°, het Instituut kan worden belast met het toezicht op de toepassing van de wet van 24 januari 1977. Dat wil zeggen dat het Instituut adviezen kan uitbrengen over voedingsmiddelen zoals zuivelprodukten, aardappelen... en zelfs tabak. Spreker meent dat die bepaling te ver gaat en dat men het toezicht van het Instituut had moeten beperken tot de vleeswaren. Nu die bevoegdheid zo ruim wordt opgevat, is het helemaal niet logisch dat de Raad uitsluitend wordt samengesteld uit dierenartsen.

De Minister zegt dat die zorg niet gefundeerd is. Zij zou het wel zijn indien het hier besproken amendement integraal zou worden aanvaard want daarin worden de bevoegdheden van de Raad nog uitgebreid.

Hetzelfde lid merkt voorts op dat in het Instituut een multidisciplinair team werkzaam zal zijn (dus niet alleen dierenartsen). Het is bijgevolg niet logisch hun gedrag te laten sanctioneren door een Raad die uitsluitend is samengesteld uit dierenartsen. Hij stelt voor de woorden « of een technisch helper » in het 1° te doen vervallen.

De Minister vindt dat het ook voor die categorie van personen veiliger is dat de Raad advies verstrekt, ook al is die Raad uitsluitend uit dierenartsen samengesteld. Overigens, dat advies is niet bindend.

Over het voorstel om de woorden « of een technisch helper » te schrappen, nemen de Commissies aanvankelijk een verschillend standpunt in. In een later stadium van de bespreking beslissen zij eenparig de tekst van het nr. 1°, zoals voorgesteld in het amendement te aanvaarden.

Le 2° est rejeté par la commission de l'Agriculture par 10 voix contre 2 et par la commission de la Santé publique par 12 voix contre 2 et 1 abstention.

L'auteur de l'amendement retire les autres parties de son texte.

Des membres déposent encore deux autres amendements à cet article.

Le premier tend à supprimer l'avant-dernier alinéa de cet article.

Les auteurs de l'amendement estiment qu'il serait préférable d'attribuer à la commission consultative la compétence d'avis dont il est question dans cet alinéa (art. 7).

Le Ministre marque son accord sur l'idée de base qui sous-tend cet amendement. Il lui semble toutefois le plus raisonnable de supprimer les mots « l'activité de l'Institut et » dans ledit alinéa pour les insérer à l'article 7. Le Conseil pourra, dans ce cas, émettre des avis sur l'organisation de l'expertise.

Cette proposition du Ministre est adoptée à l'unanimité par les Commissions.

L'amendement est retiré par ses auteurs.

Un deuxième amendement tend :

A. A supprimer, au 2° du texte néerlandais de cet article, le mot « de » devant le mot « keuring » et le mot « het » devant le mot « gezondheidsonderzoek ».

B. A compléter le dernier alinéa de cet article par la disposition suivante :

« Il veille à ce qu'un tiers au moins des membres soit des vétérinaires non fonctionnaires. Ces derniers sont présentés par leurs organisations professionnelles représentatives. »

La justification est libellée comme suit :

A. Il s'agit là d'une amélioration au point de vue linguistique.

B. Cette disposition correspond davantage à l'esprit de collaboration entre les secteurs public et privé.

Le Ministre adopte le point de vue suivant au sujet de cet amendement :

A. Il vaut mieux maintenir le texte du projet, notamment parce qu'il est en concordance avec le libellé de l'article 2.

B. Il est préférable de ne pas fixer dans la loi certaines modalités en ce qui concerne la composition du Conseil (ainsi que de la Commission visée à l'art. 7), afin d'éviter des difficultés ultérieures.

Dans l'esprit des auteurs du projet (*cf.* Exposé des Motifs), ce Conseil serait principalement composé de non-fonctionnaires.

Het nr. 2° wordt door de commissie voor de Landbouw verworpen met 10 tegen 2 stemmen en door de commissie voor de Volksgezondheid met 12 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

De overige gedeelten van het amendement worden ingetrokken.

Bij dit artikel worden dan nog twee andere amendementen ingediend.

Een eerste amendement strekt om het voorlaatste lid van dit artikel te doen vervallen.

De indiener oordeelt dat de adviesbevoegdheid waarvan in deze alinea sprake is beter aan de raadgevende commissie (art. 7) wordt verleend.

De Minister gaat akkoord met de grondgedachte die aan de basis ligt van dit amendement. Het meest verantwoord lijkt hem evenwel de woorden « de activiteit van het Instituut » in bedoelde alinea te doen vervallen en deze bepaling onder te brengen in artikel 7. De Raad zal in dat geval nog advies kunnen geven over de organisatie van de keuring.

Dit voorstel van de Minister wordt door de commissies eenparig aanvaard.

Het amendement wordt teruggenomen.

Een tweede amendement strekt om :

A. In het 2° van dit artikel, de lidwoorden « de » voor « keuring » en « het » voor « gezondheidsonderzoek » te doen vervallen.

B. Het laatste lid van dit artikel aan te vullen als volgt :

« Hij waakt erover dat aan de dierenartsen die geen ambtenaar zijn, ten minste één derde der leden wordt toegewezen. Deze laatsten worden voorgedragen door hun representatieve beroepsorganisaties. »

De verantwoording luidt :

A. Het geldt hier een taalkundige verbetering.

B. Dit strookt beter met de geest van samenwerking tussen overheid en privé-sector.

De Minister neemt ten opzichte van dit amendement het volgende standpunt in :

A. De tekst van het ontwerp blijft best behouden, mede omdat hij overeenstemt met de redactie van artikel 2.

B. Het verdient de voorkeur bepaalde modaliteiten van de samenstelling van de Raad (evenals van de Commissie van art. 7) niet in de wet in te schrijven om latere moeilijkheden te vermijden.

Het is de bedoeling (*cf.* Memorie van toelichting) dat deze Raad overwegend uit niet-ambtenaren zal zijn samengesteld.

Le Ministre déclare qu'il est disposé à encore discuter de l'organisation du Conseil, mais il estime superflu de reprendre une disposition à ce sujet dans le dispositif de la loi.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 1 et 1 abstention par la Commission de l'Agriculture et 12 voix contre 3 et 1 abstention par la Commission de la Santé publique et de la Famille.

L'ensemble de l'article ainsi qu'un certain nombre d'autres modifications de pure forme sont adoptés par la Commission de l'Agriculture, par 12 voix et 2 abstentions et par la Commission de la Santé publique et de la Famille, par 10 voix et 2 abstentions.

Article 7

Un membre fait observer que tant le Conseil (art. 6) que la Commission (art. 7) seront compétents pour les mêmes matières. Cela donnera lieu à des difficultés. Pourquoi le Ministre crée-t-il lui-même une telle situation et ne prévoit-il pas la création d'un seul organe consultatif ?

Le Ministre reconnaît que la rationalisation n'est pas optimale pour ce qui est de la procédure de consultation. Il ne faut cependant pas oublier que l'expertise est une matière à ce point spécialisée qu'une instance scientifique (Conseil) doit y être associée.

D'autre part, l'article 7 offre la possibilité d'élargir la consultation. Il est souhaitable que le Conseil se prononce sur certains projets d'arrêtés d'exécution, tandis que la politique serait soumise à la Commission. Il est vrai qu'un certain chevauchement est inévitable.

Un autre membre dépose ensuite un amendement tendant :

A. A compléter le premier alinéa de cet article par la disposition suivante :

« Cette commission comprend des représentants des abattoirs publics et privés, des agriculteurs-éleveurs, des vétérinaires et du commerce en gros et en détail des produits visés par la présente loi. »

B. A compléter le deuxième alinéa de cet article par les mots « ainsi que de la présente loi. »

Voici la justification de cet amendement :

Le texte proposé au littéra A vise à préciser la composition de la commission et à assurer ainsi la concertation.

La deuxième partie de l'amendement se passe de commentaires.

Le Ministre n'a aucune objection à l'encontre du texte proposé au littéra A, qui s'inspire d'ailleurs de la loi du 24 janvier 1977. L'énumération ne peut toutefois pas avoir un caractère limitatif. A côté des catégories citées, il y a encore le secteur de la pêche et les associations des consommateurs.

De Minister zegt nog bereid te zijn tot een gesprek over de organisatie van de Raad, maar een bepaling hierover in het beschikkend gedeelte van de wet is overbodig.

Het amendement wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 stem bij 1 onthouding door de Commissie voor de Landbouw en met 12 tegen 3 stemmen bij 1 onthouding door de Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg.

Het geheel van het artikel wordt met nog enkele andere formele wijzigingen aangenomen, door de Commissie voor de Landbouw met 12 stemmen bij 2 onthoudingen en door de Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg met 10 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 7

Een lid merkt op dat zowel de Raad (art. 6) als de Commissie (art. 7) voor dezelfde materie bevoegd zullen zijn. Dat zal aanleiding geven tot moeilijkheden. Waarom creëert de Minister zelf die situatie en voorziet hij niet in de oprichting van één adviesorgaan ?

De Minister geeft toe dat de rationalisering ter zake van het inwinnen van adviezen niet volledig is. Men dient evenwel te bedenken dat de aangelegenheid van de keuring zo gespecialiseerd is dat een wetenschappelijke instantie (Raad) hierbij moet worden betrokken.

Van de andere kant biedt artikel 7 de mogelijkheid om op een ruimere basis te consulteren. De wens is dat de Raad zich zal uitspreken over sommige ontwerpen van uitvoeringsbesluiten terwijl het beleid zou worden voorgelegd aan de Commissie. Een zekere overlapping is weliswaar niet te vermijden.

Door een ander lid wordt vervolgens een amendement ter tafel gelegd dat ertoe strekt :

A. Het eerste lid van dit artikel aan te vullen als volgt :

« Deze commissie omvat vertegenwoordigers van de openbare en particuliere slachthuizen, van de landbouwers-veetelers, van de dierenartsen en van de groot- en kleinhandel in de bij deze wet bedoelde produkten. »

B. In het tweede lid, in fine, toe te voegen, de woorden « evenals van onderhavige wet. »

De verantwoording luidt :

De toevoeging aan het eerste lid strekt om de samenstelling van de Commissie te preciseren en aldus de concertatie te verzekeren.

De toevoeging aan het tweede lid is vanzelfsprekend.

De Minister heeft geen bezwaar tegen de onder letter A voorgestelde tekst die trouwens geïnspireerd is door de wet van 24 januari 1977. De opsomming mag echter niet limitatief zijn. Naast de vermelde categorieën zijn er ook nog de vissector en de consumentenverenigingen.

Le Ministre estime que l'ajout au deuxième alinéa n'est pas acceptable. L'avis de la Commission pourra concerner l'exécution des deux lois citées, mais pas les autres activités qui peuvent être confiées à l'Institut en vertu de l'article 2 de la loi.

La première partie de l'amendement fait l'objet d'un long échange de vues au sein de la Commission. Certains membres se déclarent adversaires du texte et estiment qu'en la matière, on peut faire confiance au Ministre. Le risque existe en effet que certains groupes ne soient oubliés. Il est enfin proposé de rédiger l'amendement comme suit : « Cette Commission comprend en tout cas des représentants de ... ».

Ce texte fournit des garanties absolues aux organisations mentionnées dans la loi et pour d'autres, la possibilité d'être représentées au sein de la Commission reste ouverte.

Les deux Commissions marquent leur accord sur ce point.

La deuxième partie de l'amendement est mise aux voix et rejetée par la Commission de l'Agriculture, à l'unanimité (12 voix) et par la Commission de la Santé publique et de la Famille, par 11 voix contre 3.

Un autre amendement tend à remplacer le deuxième et le troisième alinéa par les dispositions suivantes :

« Cette commission donne, soit d'initiative, soit à la demande du Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions, des avis relatifs à l'application des lois précitées du 5 septembre 1952 et du 15 avril 1965, ainsi qu'aux activités de l'Institut, pour autant qu'elles aient trait à l'expertise, à l'examen sanitaire et au contrôle sanitaire.

Elle doit toujours être consultée au sujet des projets d'arrêtés royaux fixant les droits visés à l'article 6 desdites lois. Cet avis sera donné dans un délai de deux mois, passé ce délai, il ne sera plus requis.

Le Ministre peut autoriser la commission à prendre connaissance de tous les documents qui peuvent être nécessaires à l'exercice de sa mission consultative.

Le Roi fixe la composition et les modalités de fonctionnement de cette commission. »

Cet amendement est justifié comme suit :

Comme la fixation des droits d'expertise peut avoir de graves conséquences économiques, notamment en ce qui concerne notre position concurrentielle au sein du Marché commun, il est nécessaire que la commission donne un avis préalablement à la fixation de ces droits.

Nous proposons en outre d'inclure dans l'article 7 la compétence d'avis prévue à l'article 6 du texte initial. Enfin, nous souhaitons que la commission dispose des possibilités d'information et de documentation dont elle a besoin pour exercer sa tâche comme il se doit.

De toevoeging bij het tweede lid is volgens de Minister niet aanvaardbaar. Het advies van de Commissie zal betrekking kunnen hebben op de taken van uitvoering van de twee vermelde wetten en niet van de andere opdrachten die volgens artikel 2 van de wet aan het Instituut kunnen worden toegekend.

Over het eerste gedeelte van het amendement wordt door de Commissies vrij lang van gedachten gewisseld. Sommigen kanten zich tegen de tekst en vinden dat men in dezen vertrouwen kan schenken aan de Minister. Het gevaar bestaat namelijk dat bepaalde groepen worden vergeten. Tenslotte wordt voorgesteld het amendement als volgt te doen luiden : « Deze Commissie omvat in ieder geval vertegenwoordigers ... »

Daardoor worden absolute waarborgen gegeven aan de organisaties die in de wet worden vermeld en wordt voor anderen de mogelijkheid opengelaten om in de Commissie te worden opgenomen.

Hiermede wordt door beide Commissies ingestemd.

Het tweede gedeelte van het amendement wordt in stemming gebracht en verworpen; door de Commissie voor de Landbouw eenparig (12 stemmen) en door de Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg met 11 tegen 3 stemmen.

Een ander amendement strekt ertoe het tweede en het derde lid van dit artikel te vervangen als volgt :

« Deze commissie geeft, op eigen initiatief of op aanvraag van de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort, adviezen betreffende de toepassing van de bovenvermelde wetten van 5 september 1952 en 15 april 1965, evenals over de activiteiten van het Instituut, voor zover ze betrekking hebben op de keuring, het gezondheidsonderzoek en de gezondheidscontrole.

Zij dient in elk geval geraadpleegd te worden over de ontwerpen van koninklijk besluit tot bepaling van de rechten bedoeld in artikel 6 van dezelfde wetten. Dit advies wordt uitgebracht binnen een termijn van twee maanden; na deze termijn is het advies niet meer vereist.

De Minister kan aan de commissie inzage verlenen van alle documenten die noodzakelijk kunnen zijn voor haar adviserende taak.

De Koning bepaalt de samenstelling en de werkwijze van die commissie. »

Hiervoor wordt de volgende verantwoording gegeven :

Daar de vaststelling van de keurrechten ernstige economische gevolgen kan hebben, in het bijzonder in verband met de concurrentiepositie in de Gemeenschappelijke Markt, is een voorafgaand advies van de commissie vóór de vaststelling van de rechten noodzakelijk.

Voorts wordt in artikel 7 de adviesbevoegdheid opgenomen die in de oorspronkelijke tekst opgenomen was in artikel 6. Tenslotte worden aan de commissie de informatie- en documentatiemogelijkheden gegeven die noodzakelijk zijn om haar taak behoorlijk te kunnen vervullen.

L'amendement ainsi que l'ensemble de l'article modifié sont adoptés : par la Commission de l'Agriculture, à l'unanimité moins 1 abstention (14 voix) et par la Commission de la Santé publique et de la Famille, par 15 voix et 3 abstentions.

Article 8

Un membre propose de supprimer, dans la dernière phrase de cet article, les mots « soit à titre gratuit, soit ».

L'auteur de l'amendement estime qu'il ne convient pas de fausser la comptabilité d'un organisme parastatal en tenant compte d'une aide « clandestine » de l'Etat. Le Parlement doit connaître le coût exact d'un établissement.

Le Ministre demande que cette proposition ne soit pas retenue. La mise à la disposition « à titre gratuit » ne constitue pas une aide dissimulée : l'inventaire peut toujours en être obtenu. Cela apparaîtra notamment dans le projet de budget qui sera soumis au Parlement (loi sur les parastataux).

A la question d'un autre intervenant, le Ministre répond encore qu'il entend comprimer au maximum les frais de fonctionnement. La possibilité d'utiliser des installations publiques (laboratoires) est de nature à peser sur les prix puisque « de ce fait, il n'est plus nécessaire d'avoir recours aux services rémunérés d'établissements privés ».

La proposition visant à supprimer les mots « soit à titre gratuit, soit » est rejetée : par la Commission de l'Agriculture, à l'unanimité (13 voix) et par la Commission de la Santé publique et de la Famille, par 11 voix contre 1 et 2 abstentions.

L'article est adopté par la Commission de l'Agriculture, par 12 voix et 2 abstentions, et par la Commission de la Santé publique et de la Famille, par 11 voix et 2 abstentions.

Article 9

Des membres proposent par voie d'amendement de remplacer le 2° de cet article par la disposition suivante :

« 2° Les crédits tels qu'ils sont inscrits au budget de 1979 du Ministère de la Santé publique et de la Famille. »

Cet amendement est justifié comme suit :

La transformation en organisme parastatal ne peut pas servir de prétexte à de nouvelles formes de subventions, sinon la voie serait ouverte à la création d'un nouveau tonneau des Danaïdes par le biais de la couverture automatique des déficits.

Le Ministre estime que le 2° de cet article est justifié du fait que l'Institut reprend les tâches du service d'inspection. En outre, d'autres tâches peuvent être confiées à l'Institut en vertu de l'article 2, § 2 (notamment par les Finances). Ces tâches ne peuvent être à charge du secteur des viandes.

Dit amendement evenals het geheel van het gewijzigd artikel worden aangenomen, door de Commissie voor de Landbouw op 1 onthouding na eenparig (14 stemmen) en door de Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg met 15 stemmen bij 3 onthoudingen.

Artikel 8

Een commissielid stelt voor in de laatste volzin van dit artikel de woorden « om niet of » te doen vervallen.

Het past volgens hem niet dat de boekhouding van een parastatale vervalst wordt door « verdoken » hulp van Staatswege. Het Parlement moet de juiste kostprijs van een instelling kennen.

De Minister vraagt niet in te gaan op dit voorstel. Het « om niet » ter beschikking stellen is geen verdoken hulp : de inventaris ervan is altijd beschikbaar. Dit zal o.m. blijken uit de ontwerp-begroting die aan het Parlement wordt voorgelegd (wet op de parastatalen).

Aan een ander lid antwoordt de Minister nog dat het de bedoeling is van zo goedkoop mogelijk te werken. Overheidsinstallaties (laboratoria) ter beschikking stellen is prijsdrukkend aangezien dan geen beroep moet worden gedaan op privé-instellingen tegen betaling.

Het voorstel om de woorden « om niet of » te schrappen wordt verworpen door de Commissie voor de Landbouw met algemeenheid van stemmen (13) en door de Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg met 11 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

Het artikel wordt aangenomen door de Commissie voor de Landbouw met 12 stemmen bij 2 onthoudingen en door de Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg met 11 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 9

Bij amendement wordt voorgesteld het 2° van dit artikel te vervangen als volgt :

« 2° De kredieten zoals ingeschreven op de begroting voor 1979 van het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin. »

De verantwoording ervan luidt :

De omvorming tot parastatale mag geen aanleiding zijn tot nieuwe vormen van betoelaging, zo niet wordt de weg geopend naar een nieuw vat der Danaïden via automatische dekking van de tekorten.

Volgens de Minister is het 2° van dit artikel verantwoord omdat het Instituut de taken van de inspectiedienst overneemt. Bovendien kunnen aan het Instituut ingevolge artikel 2, § 2, andere opdrachten worden toevertrouwd (door Financiën onder meer). Die taken mogen niet ten laste komen van de vleessector.

Il ne se justifie pas de fixer ce crédit à un niveau déterminé. A quel niveau d'ailleurs ? Aucun crédit n'a été prévu pour 1979.

Les Commissions se rallient au point de vue exposé par le Ministre.

Un commissaire estime qu'il est possible que l'Institut ait encore d'autres ressources que celles qui sont prévues dans le texte en projet. Il propose en conséquence de compléter cet article par un 5°, rédigé comme suit :

« 5° Des rétributions et des revenus occasionnels. »

L'article ainsi modifié est adopté à l'unanimité par la Commission de l'Agriculture (16 voix) et à l'unanimité moins 2 abstentions (16 voix) par la Commission de la Santé publique et de la Famille.

Article 10

Un membre se réfère à la discussion générale au cours de laquelle il a été déclaré que l'Institut ne provoquerait pas de charges supplémentaires. Le contenu des articles 8, 9 et 10 permet toutefois de prévoir que l'Institut national sera un établissement au fonctionnement fort complexe, qui imposera de lourdes charges financières.

Le Ministre réfute cette affirmation comme suit :

- l'article 8 est destiné à comprimer les frais;
- article 9 : si des tâches supplémentaires sont confiées à l'Institut (Finances), il ne peut en résulter une augmentation des frais d'expertise;
- article 10 : si l'Institut se voit confier ultérieurement des tâches plus larges, cela ne peut pas se faire au détriment de l'expertise.

L'article est adopté par les deux Commissions, par un vote identique à celui relatif à l'article précédent.

Article 11

Par voie d'amendement, un membre propose de remplacer cet article par la disposition suivante :

« Si les montants visés à l'article 9, 1°, ne sont pas payés dans les deux mois de leur perception par l'abattoir, ils sont augmentés d'office d'un intérêt de retard égal à celui qui est appliqué en matière d'impôts directs. En cas de récidive, l'Institut peut imposer une amende égale au double des montants dus, avec un minimum de 1 000 francs et un maximum de 100 000 francs. Un recours contre cette dernière décision est ouvert auprès du Ministre qui est compétent pour la santé publique. »

Cet amendement est justifié comme suit :

Il ne se conçoit pas, dans notre cadre constitutionnel, que le pouvoir exécutif fixe arbitrairement le taux d'une peine. C'est pourquoi nous proposons de le préciser dans la loi même.

Het vastleggen van dit krediet op een bepaald niveau is niet verantwoord. Overigens welk niveau ? Voor 1979 zijn er geen kredieten uitgetrokken.

De Commissies sluiten zich aan bij het standpunt van de Minister.

Een commissielid acht het mogelijk dat het Instituut nog andere inkomsten zal hebben dan die vermeld in de ontwerp-tekst. Hij stelt daarom voor een 5° toe te voegen luidende :

« 5° Retributies en toevallige inkomsten. »

Het artikel wordt met die wijziging eenparig aanvaard door de Commissie voor de Landbouw (16 stemmen) en op 2 onthoudingen na eveneens eenparig (16 stemmen) door de Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg.

Artikel 10

Een lid verwijst naar de algemene bespreking tijdens welke verklaard werd dat het Instituut geen bijkomende kosten zou veroorzaken. De inhoud van de artikelen 8, 9 en 10 laat evenwel voorzien dat het Nationaal Instituut een zware en dure instelling zal worden.

De Minister weerlegt deze bewering als volgt :

- artikel 8 strekt om de kosten te drukken;
- artikel 9 : als aan het Instituut bijkomende opdrachten worden opgelegd (Financiën), dan mogen die niet leiden tot een verhoging van de kosten van de keuring;
- artikel 10 : indien het Instituut later ruimere opdrachten zou krijgen dan mag zulks ook niet ten laste komen van de keuring.

Het artikel wordt met dezelfde stemming als voor het voorgaande artikel, door beide Commissies aangenomen.

Artikel 11

Een commissielid stelt bij amendement voor dit artikel te vervangen als volgt :

« Bij gebreke van betaling van de bij artikel 9, 1°, bedoelde bedragen, binnen twee maanden na hun inning door het slachthuis, worden zij ambtshalve vermeerderd met een nalatigheidsintrest gelijk aan die welke geldt inzake directe belastingen. In geval van herhaling kan door het Instituut een boete opgelegd worden gelijk aan tweemaal de verschuldigde bedragen met een minimum van 1 000 en een maximum van 100 000 frank. Tegen deze laatste beslissing kan beroep aangetekend worden bij de Minister die bevoegd is voor de volksgezondheid. »

Hij geeft hiervoor de volgende verantwoording :

Het past niet in ons grondwettelijk kader dat een strafmaat door de uitvoerende macht willekeurig wordt bepaald. Daarom wordt voorgesteld dit in de wet zelf te preciseren.

Le Ministre souligne qu'il ne s'agit pas d'une sanction disciplinaire, mais d'une sanction administrative. En outre, le Conseil d'Etat n'a formulé aucune observation sur le texte du projet.

Si toutefois la Commission entend suivre l'auteur de l'amendement, il serait souhaitable de remanier légèrement le texte : il convient de mentionner la personne tenue de payer; la date à laquelle les droits devront être payés sera précisée par arrêté royal, car cette notion est plus large que « la perception par l'abattoir ». Par ailleurs, le montant de l'amende maximum proposée est trop faible pour les grands abattoirs qui sont redevables de 25 millions de droits d'expertise par an.

Le Ministre suggère le texte suivant pour l'article 11 :

« La personne qui reste en défaut de verser à l'Institut, dans les délais fixés par le Roi, les sommes prévues à l'article 9, 1^o, est redevable envers l'Institut d'un intérêt de retard égal à celui qui est appliqué en matière d'impôts directs. En cas de récidive, l'Institut peut imposer une amende égale au double des montants dus, avec un minimum de 1 000 francs et un maximum de 500 000 francs. »

Un commissaire souhaite qu'un recours puisse être ouvert contre la décision de l'Institut et propose de compléter le texte du Ministre par la dernière phrase de l'amendement ci-dessus.

Au cours de l'échange de vues qui se déroule sur ce point, certains membres plaident en faveur du maintien du texte du projet. Ils estiment toutefois que les personnes qui encourrent une amende doivent pouvoir défendre leurs droits. Ils proposent en outre que le montant et les conditions d'application de l'intérêt de retard soient fixés par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres (dernière ligne de cet article).

Un autre membre rétorque que le texte du Ministre, tel qu'il a été complété, présente des avantages non négligeables :

— la sanction est nettement définie dans la loi, de sorte qu'aucune discussion n'est plus possible à ce sujet;

— il n'est pas nécessaire de préciser dans la loi que le Roi fixe les conditions d'application, comme le fait le projet, étant donné que cette tâche fait partie des prérogatives normales du Roi;

— enfin, il est également préférable de prévoir dans la loi que la possibilité de recours est ouverte.

Mis aux voix, le nouveau texte présenté par le Ministre est rejeté par la Commission de l'Agriculture par 10 voix contre 3 et 2 abstentions et par la Commission de la Santé publique et de la Famille par 11 voix contre 3 et 2 abstentions.

Le texte du projet, moyennant remplacement *in fine* des mots « par le Roi » par les mots « par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres », est adopté, respectivement par 13 voix et 3 abstentions (Agriculture) et par 11 voix et 4 abstentions (Santé publique).

De Minister wijst erop dat het niet gaat om een straf-sanctie, wel om een administratieve sanctie. Bovendien had de Raad van State geen bezwaar tegen de tekst van het ontwerp.

Indien de commissie evenwel geneigd is de auteur van het amendement te volgen, verdient het aanbeveling de tekst lichtjes te herschrijven : er dient te worden verwezen naar degene die moet betalen; het ogenblik waarop de rechten moeten worden betaald, zal bij besluit worden gepreciseerd want het is ruimer dan « inning door het slachthuis ». Bovendien is de voorgestelde maximumboete te gering voor de grote slachthuizen die per jaar 25 miljoen frank keurrechten verschuldigd zijn.

De Minister geeft volgende tekst voor artikel 11 in overweging :

« Hij die aan het Instituut de bij artikel 9, 1^o, bedoelde bedragen niet stort binnen de door de Koning vastgestelde termijn, dient aan het Instituut een nalatigheidsintrest te betalen gelijk aan die welke geldt inzake directe belastingen. Ingeval van herhaling kan hem door het Instituut een boete opgelegd worden gelijk aan tweemaal de verschuldigde bedragen met een minimum van 1 000 frank en een maximum van 500 000 frank. »

Een lid wenst dat beroep tegen de beslissing van het instituut mogelijk is en stelt voor de laatste volzin van bovenstaand amendement aan de tekst van de Minister toe te voegen.

Tijdens de hierop volgende gedachtenwisseling wordt door enkele leden gepleit voor het behoud van de ontwerp-tekst. Zij gaan er evenwel van uit dat de personen die een boete oplopen de mogelijkheid moeten hebben hun rechten te verdedigen. Bovendien stellen zij voor het bedrag en de toepassingsmodaliteiten van de nalatigheidsrente bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit te bepalen (laatste regel van dit artikel).

Een ander lid repliceert hierop dat de voordelen van de door de Minister voorgestelde tekst zoals die werd aangevuld, niet te verontachtzamen zijn :

— de sanctie wordt duidelijk in de wet omschreven, zodat hierover geen discussie meer mogelijk is;

— het is niet nodig in de wet te schrijven dat de Koning de toepassingsvoorwaarden bepaalt, zoals het ontwerp doet. Zulks behoort tot de normale bevoegdheden van de Koning;

— tenslotte is het ook beter in de wet te bepalen dat de mogelijkheid om in beroep te gaan, openstaat.

De nieuwe tekst voorgesteld door de Minister wordt in stemming gebracht en verworpen door de Commissie voor de landbouw met 10 tegen 3 stemmen bij 2 onthoudingen, door de Commissie voor de Volksgezondheid en het Gezin met 11 tegen 3 stemmen bij 2 onthoudingen.

De tekst van het ontwerp, met de vervanging *in fine* van de woorden : « door de Koning » door « bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit » wordt aanvaard, respectievelijk met 13 stemmen bij 3 onthoudingen (Landbouw) en met 11 stemmen bij 4 onthoudingen (Volksgezondheid).

Article 12

Un amendement tendant à remplacer, dans le texte néerlandais de cet article, les mots « overheidslichaam » et « overheidslichamen » respectivement par les mots « openbaar bestuur » et « openbare besturen » est retiré par son auteur, après que le Ministre a déclaré que la terminologie employée dans le projet est préférable.

En outre, les Commissions ne font pas droit à la suggestion d'écrire « pouvoirs publics et organismes d'intérêt public ».

Un deuxième amendement propose de remplacer cet article par les dispositions suivantes :

« A l'article 1^{er} de la loi du 5 septembre 1952 relative à l'expertise et au commerce des viandes, les dispositions figurant aux numéros 6 et 7 sont respectivement remplacées par le texte suivant :

« 6. Viandes : toutes parties d'animaux de boucherie, qui peuvent être propres à la consommation humaine.

7. Viandes fraîches : toutes viandes qui n'ont pas subi un traitement en vue d'assurer une certaine conservation. Les viandes qui n'ont subi qu'un traitement par le froid sont toutefois considérées comme viandes fraîches. »

A l'article 1^{er} de la même loi, la définition du numéro 8 devient numéro 9 et le numéro 8 devient :

« 8. Produits à base de viandes — tous les produits élaborés à partir ou avec de la viande qui ont subi un traitement en vue d'assurer une certaine conservation. »

Aux articles 2, 6, 8, 10, 12, 13 et 15 de la même loi, les mots « viandes de boucherie » sont remplacés par le mot « viandes ».

Aux articles 14, 16, 18, 27, 28, 1^o, et 33, § 7, de la même loi, les mots « préparations de viandes » sont remplacés par les mots « produits à base de viandes ».

Aux articles 12, 13, 15 et 33, §§ 1^{er}, 2, 3 et 5, de la même loi, après le mot « viandes », sont ajoutés les mots « et les produits à base de viandes ».

L'auteur de l'amendement déclare que son texte a pour but d'adapter la terminologie du projet à celle de la directive de la CEE du 21 décembre 1976 (77/99/CEE).

Le Ministre estime qu'il n'est pas nécessaire de reprendre dans le projet à l'examen les termes même des directives de la CEE. En outre, il ne s'indique pas d'attribuer à l'Institut des compétences plus étendues que celles prévues par le projet. Il demande de ne pas accepter l'amendement.

L'amendement est rejeté par la Commission de l'Agriculture par 12 voix contre 2 et 1 abstention et par la Commission de la Santé publique et de la Famille par 10 voix contre 1 et 4 abstentions.

L'article est adopté par la Commission de l'Agriculture par 14 voix contre 1 et par la Commission de la Santé publique et de la Famille par 13 voix contre 1 et 2 abstentions.

Artikel 12

Een amendement strekkend om in dit artikel de woorden « overheidslichaam » en « overheidslichamen » respectievelijk te vervangen door « openbaar bestuur » en « openbare besturen » wordt teruggedenomen nadat de Minister verklaard heeft dat de in het ontwerp gebruikte terminologie de voorkeur verdient.

Op de suggestie om te schrijven « openbare besturen en instellingen van openbaar nut » wordt door de Commissies niet ingegaan.

Een tweede amendement stelt voor dit artikel te vervangen als volgt :

« In artikel 1 van de wet van 5 september 1952 betreffende de vleeskeuring en de vleeshandel worden de bepalingen onder de nummers 6 en 7 respectievelijk vervangen als volgt :

« 6. Vlees : alle delen van slachtdieren die geschikt kunnen zijn voor menselijke consumptie.

7. Vers vlees : alle vlees dat geen behandeling heeft ondergaan ten einde een bepaalde houdbaarheid te verzekeren. Vlees dat enkel een koelbehandeling heeft ondergaan, wordt echter ook als vers vlees beschouwd. »

In artikel 1 van dezelfde wet wordt het bepaalde onder 8 vernummerd tot 9 en wordt een 8 ingevoegd, luidende :

« 8. Vleesprodukten : alle produkten vervaardigd van of met vlees, die een behandeling hebben ondergaan ten einde een bepaalde houdbaarheid te verzekeren. »

In de artikelen 2, 6, 8, 10, 12, 13 en 15 van dezelfde wet wordt het woord « slachtvlees » vervangen door het woord « vlees ».

In de artikelen 14, 16, 18, 27, 28, 1^o, en 33, § 7, van dezelfde wet wordt het woord « vleeswaren » vervangen door het woord « vleesprodukten ».

In de artikelen 12, 13, 15 en 33, §§ 1, 2, 3 en 5, van dezelfde wet worden, na het woord « vlees », ingevoegd de woorden « en vleesprodukten ».

De indiener zegt dat zijn amendement ten doel heeft de terminologie van het ontwerp aan te passen aan de EEG-richtlijn van 21 december 1976 (77/99/EEG).

De Minister oordeelt dat het niet noodzakelijk is in dit ontwerp de EEG-formuleringen over te nemen. De bevoegdheid van het Instituut hoeft bovendien niet verder te reiken dan het ontwerp bepaalt. Hij vraagt het amendement niet te aanvaarden.

Het amendement wordt verworpen door de Commissie voor de Landbouw met 12 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding en door de Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg met 10 stemmen tegen 1 stem bij 4 onthoudingen.

Het artikel wordt door de Commissie voor de Landbouw aangenomen met 14 stemmen tegen 1 stem en door de Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg met 13 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

Article 13

Après avoir marqué leur accord sur deux amendements ayant la même teneur, les Commissions décident de remplacer, au 2^o de cet article, les mots « si les animaux sont abattus à la ferme » par les mots « si les animaux sont abattus en dehors de l'abattoir ».

L'article ainsi amendé est adopté à l'unanimité des 16 membres présents par la Commission de l'Agriculture et par 14 voix et 2 abstentions par la Commission de la Santé publique et de la Famille.

Article 14

Un membre ayant proposé par voie d'amendement de supprimer cet article, le Ministre déclare que le premier alinéa de l'article 5 de la loi de 1952, auquel il est fait allusion en l'occurrence, garde tout son sens et doit donc être maintenu.

Il propose toutefois de rédiger comme suit le texte en projet :

« Article 5. L'expertise est effectuée par des docteurs en médecine vétérinaire nommés à titre d'expert. »

Le projet, déclare le Ministre, ne vise ni à élargir ni à restreindre les compétences des vétérinaires nommés à titre d'experts.

Actuellement, en plus des experts des viandes, les fonctionnaires du Service d'Inspection du commerce des viandes sont également compétents en matière de contrôle sanitaire — certains sont des vétérinaires, les autres des fonctionnaires de niveau inférieur (par exemple, pour le contrôle dans les magasins). Cette compétence est prévue par l'article 16 de la loi de 1952. Le projet la maintient.

Les experts des viandes n'ont actuellement compétence que pour les expertises (cf. le texte actuel de l'article 5). Ils ne sont pas chargés du contrôle sanitaire, qui est réservé aux fonctionnaires.

Le nouvel article 5 vise, d'une part, à supprimer les alinéas devenus superflus à la suite de la réforme et, d'autre part, à préciser que les experts, devenus fonctionnaires, sont également compétents en matière de contrôle sanitaire.

L'amendement est retiré par son auteur et l'article modifié est adopté à l'unanimité par la Commission de l'Agriculture (16 voix) et par 14 voix et 2 abstentions par la Commission de la Santé publique et de la Famille.

Article 15

Trois amendements sont déposés à cet article.

Le premier tend à compléter le premier alinéa par la disposition suivante :

« Toutefois le Roi peut, dans les conditions qu'il fixe, accorder l'exonération du droit perçu lors de la délivrance

Artikel 13

Ingaande op twee gelijklopende amendementen, beslissen de Comissies in het 2^o van dit artikel de woorden « indien de dieren op de hoeve worden geslacht » te vervangen door de woorden « indien de dieren buiten het slachthuis worden geslacht ».

Het aldus geamendeerde artikel wordt door de Commissie voor de Landbouw eenparig (16 stemmen) en door de Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg met 14 stemmen bij 2 onthoudingen aangenomen.

Artikel 14

Aan een commissielid dat bij amendement voorstelt dit artikel te doen vervallen zegt de Minister dat het eerste lid van het hier bedoelde artikel 5 van de wet van 1952 zinvol blijft en dus moet behouden blijven.

Hij stelt evenwel voor de ontwerp tekst als volgt te doen luiden :

« Artikel 5. De keuring wordt verricht door doctors in de diergeneeskunde, benoemd tot keurder. »

Het ontwerp, aldus de Minister, heeft niet tot doel de bevoegdheid van de dierenartsen die tot keurder worden benoemd, uit te breiden noch te verminderen.

Op dit ogenblik zijn naast de vleeskeurders ook de ambtenaren van de dienst Inspectie Vleeshandel bevoegd inzake de gezondheidscontrole — dit zijn gedeeltelijk dierenartsen, gedeeltelijk ambtenaren van lager niveau (b.v. controle in de winkels). Zij zijn bevoegd op grond van artikel 16 van de wet van 1952. Deze bevoegdheid blijft behouden.

De vleeskeurders zijn nu alleen bevoegd inzake keuring (cfr. huidige tekst art. 5). Zij zijn niet belast met de sanitaire controle, die voorbehouden is aan ambtenaren.

Het nieuw artikel 5 wil — naast het afschaffen van de door de hervorming overbodig geworden alinea's — tot uiting brengen dat de keurders ambtenaren geworden zijnde, ook bevoegd zijn inzake de sanitaire controle.

Het amendement wordt ingetrokken en het gewijzigde artikel wordt eenparig aangenomen door de Commissie voor de Landbouw (16 stemmen) en met 14 stemmen bij 2 onthoudingen door de Commissie voor de Volksgezondheid en het Gezin.

Artikel 15

Bij dit artikel worden drie amendementen ingediend.

Een eerste amendement strekt om het in dit artikel voorgestelde eerste lid aan te vullen als volgt :

« De Koning kan echter, onder de voorwaarden die Hij bepaalt, vrijstelling verlenen van het recht dat wordt geïnd

d'un certificat d'exportation, si l'exportation se fait à partir d'un établissement situé dans l'enceinte d'un abattoir ».

Cet amendement est justifié comme suit :

Les droits visés à l'article 15 peuvent être perçus non seulement lors de l'expertise à l'abattoir, mais aussi à l'occasion de contrôles effectués à un stade ultérieur de la distribution, notamment à l'occasion du contrôle lors de l'exportation de viande (la délivrance de certificats d'exportation).

Ce droit ne devrait toutefois pas être exigible si aucun contrôle vétérinaire complémentaire n'est requis. C'est le cas par exemple lorsqu'il s'agit d'exportations de viande à partir d'un atelier de dépeçage faisant partie d'un abattoir et exportant des viandes expertisées dans ce même abattoir.

Le Ministre accepte ce complément, mais propose de supprimer le dernier membre de phrase (à partir de « si l'exportation... »). En effet, la concurrence pourrait être faussée selon qu'un atelier de dépeçage ou une fabrique soit située ou non dans l'enceinte d'un abattoir.

Un membre suggère d'y ajouter que l'exonération accordée peut être « partielle ou complète ».

La Commission marque son accord sur le texte ainsi modifié de l'amendement.

Il y a également lieu de préciser ici que, par les mots « des produits soumis au contrôle des experts », on entend les produits mentionnés à l'article 1^{er} de la loi du 5 septembre 1952, c'est-à-dire que des produits comme les épices, le sel, les conserves, etc., qui sont vendus dans les boucheries, ne seront pas soumis aux expertises dont il est question dans l'article.

Un deuxième amendement propose de supprimer les mots « visés à l'article 3, alinéa 2 ».

Le Ministre estime que la suppression de ces mots ne pourrait que donner lieu à confusion.

Il pourra toujours être procédé à des analyses complémentaires en laboratoire dans le cadre même de l'expertise. C'est à l'expert qu'il appartiendra d'en décider, compte tenu des directives internes de l'Institut. Les frais en sont supportés par l'Institut.

A l'article 3, il s'agit des analyses en laboratoire obligatoires, dont un arrêté déterminera quand elles doivent être effectuées et qui seront mises séparément à la charge du propriétaire (par exemple, pour les abattages de nécessité).

L'amendement est retiré par son auteur.

Un troisième amendement tend à remplacer le second alinéa du même article par la disposition suivante :

« Le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, et après consultation du Conseil d'expertise vétérinaire et de la Commission consultative, les montants minima et maxima de ces droits ainsi que les modalités de leur perception. »

L'auteur de cet amendement estime que la modification proposée permet encore une concurrence restreinte entre les

naar aanleiding van het afleveren van een uitvoercertificaat, indien de uitvoer geschiedt vanuit een inrichting gelegen binnen de omheining van een slachthuis ».

De verantwoording ervan luidt :

De in het artikel 15 bedoelde rechten kunnen niet alleen worden geheven bij de keuring in het slachthuis, maar ook naar aanleiding van controles in een later stadium van de distributieketen, onder meer naar aanleiding van de controle bij de uitvoer van vlees (het afleveren van uitvoercertificaten).

Dit recht zou evenwel niet eisbaar moeten zijn wanneer er geen bijkomende veterinaire controles nodig zijn. Dit is bijvoorbeeld het geval wanneer het gaat om uitvoer van vlees vanuit een uitsnijderij die hoort bij een slachthuis en die vlees uitvoert dat in dat zelfde slachthuis werd gekeurd.

De Minister is het eens met deze aanvulling maar stelt voor het laatste zinsdeel (vanaf « indien... ») te doen vervallen. Er zou immers concurrentievervalsing kunnen ontstaan al naargelang een uitsnijderij of fabriek al of niet binnen de omheining van een slachthuis gelegen is.

Een lid suggereert nog te bepalen dat de vrijstelling « geheel of gedeeltelijk » kan worden verleend.

Met de aldus gewijzigde tekst van het amendement wordt ingestemd.

Er zij hier nog gepreciseerd dat met de « produkten die aan de controle van de keurder onderworpen zijn » bedoeld worden de produkten die in artikel 1 van de wet van 5 september 1952 worden vermeld. Dat wil zeggen dat produkten zoals kruiden, zout, conserves... die in slagerijen worden verkocht, niet aan de hier bedoelde keuring worden onderworpen.

Met een tweede amendement wordt voorgesteld de woorden « bedoeld bij artikel 3, tweede lid » te doen vervallen.

De Minister is van oordeel dat de weglating van die woorden alleen maar verwarring schept.

Aanvullende laboratoriumonderzoekingen zijn als onderdeel van de keuring altijd mogelijk. Daarover beslist de keurder, rekening houdend met de interne richtlijnen van het Instituut. De kosten ervan worden door het Instituut gedragen.

In artikel 3 gaat het om verplichte laboratoriumonderzoekingen waarvan een besluit zal bepalen wanneer zij moeten geschieden en die afzonderlijk aan de eigenaar worden aangerekend (b.v. bij noodslachting).

Het amendement wordt ingetrokken.

Een derde amendement beoogt het in dit artikel voorgestelde tweede lid te vervangen als volgt :

« De Koning bepaalt bij een in Ministerraad overlegd besluit en na raadpleging van de Raad van Veterinaire Keuring en van de Raadgevende Commissie de minimum- en maximumbedragen van die rechten evenals de wijze van inning. »

Volgens de indiener laat de voorgestelde tekstwijziging nog een beperkte concurrentie onder slachthuizen toe. Het voorstel

abattoirs. La proposition du Conseil et de la Commission implique la consultation et donc une participation accrue des groupes intéressés. Prévoir l'indexation n'est pas une bonne formule. Il ne convient pas de lier les droits d'abattage à un indice des prix sur lequel ils exerceront eux-mêmes une influence par le biais des prix de la viande.

Le Ministre souligne que la Commission consultative doit émettre un avis (en vertu de l'art. 7 amendé). Point n'est besoin d'y revenir. D'autre part, le Conseil d'expertise vétérinaire n'a qu'une mission scientifique et disciplinaire. Il n'a pas à s'occuper de problèmes financiers. Les vétérinaires seront d'ailleurs représentés au sein de la Commission consultative.

Les modalités de liaison à l'indice des prix seront examinées en Conseil des Ministres, et cette procédure offre des garanties suffisantes.

Un membre ajoute que « déterminer les modalités de liaison à l'indice des prix » ne signifie pas que les frais soient liés purement et simplement à cet indice.

L'amendement est retiré par son auteur.

L'article modifié est adopté à l'unanimité des 14 membres présents de la Commission de l'Agriculture et par 11 voix et 2 abstentions par la Commission de la Santé publique et de la Famille.

Article 16

Un commissaire propose à titre principal de supprimer cet article. Il est d'avis que le texte proposé est acceptable tant que les experts restent personnellement responsables sur le plan civil. Ce n'est toutefois pas le cas s'il s'agit de fonctionnaires, car ce sera alors la communauté qui sera le plus souvent victime des fautes professionnelles commises par les propriétaires d'abattoirs.

Subsidiairement, il suggère d'insérer dans le nouveau texte proposé de l'article 6bis, le mot « personnelle » après le mot « responsabilité ».

Pour la justification, il se réfère à son amendement principal. Pour pouvoir assurer un contrôle valable, l'expert doit rester personnellement responsable.

Le Ministre propose de remplacer le premier alinéa de l'article 6bis proposé par le texte ci-après, qui tient compte de la teneur de l'amendement subsidiaire :

« Le marquage des produits visés par la présente loi est fait sous la responsabilité personnelle de l'expert :

a) Dans les abattoirs, par l'exploitant de l'établissement ou par son préposé;

b) Dans les autres lieux, par le propriétaire des produits ou par son préposé. »

van de Raad en de Commissie impliceert de raadpleging en dus grotere inspraak der betrokken groepen. De vermelding van de indexering is geen goede formule. Het past niet slachtrechten te binden aan een indexcijfer waarop zij, via de vleesprijzen, zelf invloed uitoefenen.

De Minister wijst erop dat de consultatieve commissie advies moet uitbrengen (ingevolge het geamendeerde art. 7). Dit hoeft niet nogmaals bevestigd te worden. De raad voor veterinaire keuring, van de andere kant, heeft alleen een wetenschappelijke en disciplinaire opdracht. Het is niet zijn taak zich in te laten met financiële problemen. Overigens zijn de dierenartsen vertegenwoordigd in de consultatieve commissie.

De wijze van koppeling aan het indexcijfer wordt in Ministerraad overlegd, hetgeen voldoende waarborgen inhoudt.

Een lid voegt hieraan toe dat « de wijze van koppeling bepalen » niet betekent dat de kosten gebonden worden aan de index zonder meer.

Het amendement wordt teruggenomen.

Het gewijzigde artikel wordt door de Commissie voor de Landbouw eenparig (14 stemmen) en door de Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg met 11 stemmen bij 2 onthoudingen aanvaard.

Artikel 16

Een commissielid stelt in hoofddorde voor dit artikel te doen vervallen. Hij vindt de voorgestelde tekst aanvaardbaar zolang de keurders persoonlijk burgerlijk aansprakelijk blijven. Dit is echter niet het geval zo het ambtenaren worden, want hier zal in de meeste gevallen de gemeenschap het financiële slachtoffer worden van beroepsfouten der slachthuseigenaars.

Subsidiair suggereert hij in het nieuw voorgestelde artikel 6bis, het woord « persoonlijke » in te voegen vóór het woord « verantwoordelijkheid ».

Ter verantwoording verwijst hij naar zijn hoofdamendement. Om een goed toezicht te verzekeren, dient de keurder persoonlijk aansprakelijk te blijven.

De Minister stelt hierop voor het eerste lid van het voorgestelde artikel 6bis te vervangen door volgende tekst, die rekening houdt met de strekking van het subsidiair amendement :

« Het merken van de bij deze wet bedoelde produkten geschiedt onder de persoonlijke verantwoordelijkheid van de keurder :

a) In de slachthuizen, door de exploitant van de inrichting of door diens aangestelde;

b) In de andere plaatsen, door de eigenaar van de produkten of door diens aangestelde. »

Un autre commissaire dépose un amendement tendant à remplacer le premier alinéa de l'article 6bis proposé par la disposition suivante :

« Le marquage des animaux et des produits visés par la présente loi se fait, sous la responsabilité de l'expert, par leur propriétaire ou par son préposé. »

Selon l'auteur de l'amendement, cette modification tient compte du fait qu'il ne faut pas seulement marquer les animaux lors du contrôle prévu par l'article 11 de l'arrêté royal du 9 mars 1953, mais aussi les produits importés (par exemple, dans les ports de mer).

Le Ministre fait observer que ce ne sont pas les « animaux » qui sont marqués, mais les carcasses. C'est pourquoi le projet parle de « produits ».

Pour les abattoirs, il est souhaitable d'imposer le marquage à l'exploitant d'abattoir, que l'on connaît avec certitude, plutôt qu'au propriétaire des animaux.

L'amendement est retiré par son auteur.

L'article, tel qu'il a été modifié par le Ministre, est adopté à l'unanimité par les deux Commissions.

Articles 17 et 18

Ces articles sont adoptés à l'unanimité par les deux Commissions, sans discussion.

Article 19

Un commissaire propose par voie d'amendement de supprimer, in fine de cet article, les mots « ainsi que les agents du Gouvernement ».

Il considère comme inutile d'encore instaurer d'autres contrôles de l'Etat, si un institut spécial est créé à cet effet.

Le Ministre n'admet pas ce point de vue. L'Institut sera assurément le seul service à rechercher systématiquement les infractions, mais il est souhaitable que d'autres services d'inspection (inspection des denrées alimentaires, et éventuellement certains services des Affaires économiques) restent compétents pour constater des infractions dans le cadre de leur mission d'inspection dans d'autres domaines, par exemple, l'absence de poinçon).

Il faut en effet bien préciser que l'article 2 confie certaines tâches à l'Institut, mais qu'il ne lui reconnaît pas l'exclusivité de leur exécution (et notamment pas en ce qui concerne les missions prévues au § 1^{er} de cet article).

Mis aux voix, l'amendement est rejeté par la Commission de l'Agriculture, par 12 voix contre 2, et par la Commission de la Santé publique et de la Famille, par 11 voix contre 1.

Un autre amendement à cet article tend à compléter le texte du projet par la disposition suivante :

« A l'article 17 de la même loi, le quatrième alinéa est remplacé par la disposition suivante : « La commune peut confier cette inspection à l'Institut d'expertise vétérinaire. »

Een ander lid dient een amendement in dat ertoe strekt het eerste lid van het voorgestelde artikel 6bis te vervangen als volgt :

« Het merken van de bij deze wet bedoelde dieren en produkten geschiedt door de eigenaar of diens aangestelde onder de verantwoordelijkheid van de keurder. »

Deze wijziging houdt zijns inziens rekening met het feit dat niet alleen dieren moeten worden gemerkt bij de controle overeenkomstig artikel 11 van het koninklijk besluit van 9 maart 1953 maar ook ingevoerde produkten (bijvoorbeeld in de havens).

De Minister wijst erop dat niet de « dieren » worden gemerkt, wel de karkassen. Daarom is er in het ontwerp sprake van « produkten ».

Voor de slachthuizen is het gewenst de verplichting tot merken op te leggen aan de slachthuisexploitant, die zonder betwisting gekend is, i.p.v. aan de eigenaar van de dieren.

Het amendement wordt ingetrokken.

Het artikel, zoals gewijzigd door de Minister wordt door beide Commissies eenparig aanvaard.

Artikelen 17 en 18

Deze artikelen worden door de twee Commissies, zonder bespreking, eenparig aangenomen.

Artikel 19

Door een commissielid wordt bij amendement voorgesteld in fine van dit artikel de woorden « alsmede de ambtenaren der Regering » te doen vervallen.

Het heeft geen zin, zo zegt hij, controles van Staatswege in te stellen zo daartoe een speciaal instituut wordt opgericht.

De Minister is het hiermee niet eens. Het instituut zal weliswaar de enige dienst zijn die de overtredingen systematisch opspoort, maar het is gewenst dat andere inspectiediensten (inspectie van de eetwaren, eventueel bepaalde diensten van Economische Zaken) bevoegd zouden blijven om naar aanleiding van hun inspectie-opdracht op andere gebieden sommige overtredingen te kunnen vaststellen (b.v. afwezigheid van stempelmerk).

Het dient inderdaad duidelijk gesteld te worden dat artikel 2 bepaalde taken aan het Instituut toevertrouwt, maar niet de exclusiviteit voor de uitvoering van die taken (ook niet inzake de opdrachten vermeld in § 1 van dat artikel).

Het amendement wordt in stemming gebracht en verworpen; door de Commissie voor de Landbouw met 12 tegen 2 stemmen, door de Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg met 11 stemmen tegen 1 stem.

Een ander amendement bij dit artikel strekt om de tekst van het ontwerp aan te vullen als volgt :

« In artikel 17 van dezelfde wet wordt het vierde lid vervangen als volgt : « De gemeente kan dat toezicht opdragen aan het Instituut voor veterinaire keuring. »

L'auteur de l'amendement déclare qu'en ce qui concerne les communes qui ont pris des initiatives en la matière, la loi leur laisse la liberté de continuer à exercer elles-mêmes le contrôle, ce qui cadre avec l'autonomie communale.

Le Ministre rappelle qu'il est proposé de ne pas mentionner parmi les dispositions dont la suppression est prévue à l'article 24, l'article 17 de la loi de 1952 (obligation pour les communes d'organiser elles-mêmes le contrôle des débits de viandes). L'Institut se chargera de cette tâche, qui est d'ores et déjà assumée par le service d'inspection.

Comme pour les denrées alimentaires en général, les communes continueront à être compétentes en la matière dans le cadre de leur pouvoir général de police, qui est surtout efficace lorsqu'il s'agit d'intervenir dans des cas urgents. Les communes peuvent d'ailleurs solliciter la collaboration de l'Institut pour procéder à certaines constatations. Ceci aura pour effet de confirmer l'autonomie communale, de rationaliser le contrôle sanitaire et d'éviter les chevauchements de compétences.

L'amendement est rejeté par les deux Commissions : par la Commission de l'Agriculture par 13 voix contre 1 et par la Commission de la Santé publique et de la Famille par 10 voix contre 1 et 1 abstention.

L'article est ensuite adopté à l'unanimité par les deux Commissions.

Article 20

Un commissaire propose par voie d'amendement de remplacer cet article par les dispositions suivantes :

« Les modifications suivantes sont apportées à l'article 20 de la même loi :

1° Dans la première phrase, les mots « les abattoirs assimilés aux abattoirs publics » sont remplacés par les mots « les abattoirs privés »;

2° Dans la dernière phrase, les mots « ainsi que dans les tueries » sont ajoutés après « les abattoirs »;

3° Cet article est complété par un alinéa 2 et un alinéa 3, rédigés comme suit :

« Les abattoirs qui ne satisfont pas aux conditions sanitaires exigées pour l'exportation ne peuvent plus continuer à exercer leur activité, trois ans après l'entrée en vigueur de la présente loi. Le Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions ordonne la cessation des activités.

Aucune opération d'abattage n'est admise dans les abattoirs en l'absence d'un expert, sauf en cas d'abattage de nécessité. »

L'auteur de l'amendement justifie son texte en déclarant qu'il désire voir l'examen ante mortem étendu aux tueries. Il fait observer par ailleurs que les abattoirs belges ont un retard à rattraper dans le domaine des conditions sanitaires. Il est indispensable que les abattoirs répondent le plus rapidement possible aux normes de la CEE. Si c'est nécessaire, le Ministre doit ordonner leur fermeture.

De auteur ervan verklaart dat aan de gemeenten die ter zake initiatieven hebben genomen, de vrijheid wordt gelaten om zelf de controle te blijven uitoefenen, hetgeen in overeenstemming is met de gemeentelijke autonomie.

De Minister merkt op dat in artikel 24 van het ontwerp de schrapping wordt voorgesteld van artikel 17 van de wet van 1952 (de verplichting voor de gemeenten om het toezicht op de vleeswinkels zelf te organiseren). Het Instituut zal die taak, die nu reeds door de inspectiedienst wordt waargenomen, op zich nemen.

Zoals voor de voedingsmiddelen in het algemeen, zullen de gemeenten ter zake bevoegd blijven ingevolge hun algemene politieke bevoegdheid, die vooral zinvol is om in dringende gevallen te kunnen optreden. De gemeenten kunnen trouwens de medewerking van het Instituut vragen om bepaalde vaststellingen te doen. Op die manier zal de gemeentelijke autonomie bevestigd, het sanitair toezicht gerationaliseerd en dubbel gebruik vermeden worden.

Het amendement wordt door beide Commissies verworpen : door de Commissie voor de Landbouw met 13 stemmen tegen 1 stem en door de Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg met 10 stemmen tegen 1 stem bij 1 onthouding.

Het artikel wordt daarop door beide Commissies eenparig aangenomen.

Artikel 20

Een commissielid stelt bij amendement voor dit artikel te vervangen als volgt :

« In artikel 20 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° In de eerste volzin worden de woorden « de slachthuizen gelijkgesteld met openbare slachthuizen » vervangen door de woorden « de particuliere slachthuizen »;

2° In de laatste volzin worden de woorden « en in de slachterijen » ingevoegd na het woord « slachthuizen »;

3° Dit artikel wordt aangevuld met een tweede en een derde lid, luidende :

« De slachthuizen die niet voldoen aan de gezondheidsvoorwaarden opgelegd voor de uitvoer mogen hun activiteit niet meer blijven uitoefenen drie jaar na de inwerkingtreding van deze wet. De Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort, gelast de stopzetting van de activiteiten.

Behoudens in geval van noodslachting is, bij afwezigheid van een keurder, geen enkele slachting in de slachthuizen toegestaan. »

In zijn verantwoording wijst hij erop dat hij het ante mortem onderzoek wenst uitgebreid te zien tot de slachterijen. Bovendien merkt hij op dat de Belgische slachthuizen een achterstand hebben in te halen op het gebied van de gezondheidsvoorwaarden. Het is noodzakelijk dat de slachthuizen zo spoedig mogelijk aan de EG-normen beantwoorden. Zo nodig moet de Minister de sluiting van de slachthuizen bevelen.

Le Ministre constate que le 2° revient à instaurer un examen ante mortem obligatoire des animaux abattus dans une tuerie privée (boucher qui abat pour ses propres besoins).

L'amendement proposé au 2° aura pour effet d'augmenter les frais (une seconde visite d'un vétérinaire) et ne présente aucune nécessité du point de vue sanitaire : le boucher abattant pour ses propres besoins a lui-même tout intérêt à acheter des animaux sains, de sorte que l'expertise après l'abattage doit être jugée suffisamment efficace.

L'amendement au 3° propose tout d'abord de ramener de 5 ans à 3 ans la période d'adaptation des abattoirs aux normes fixées pour l'exportation. Le Conseil des Ministres a estimé que 3 ans ne suffisaient pas, plus particulièrement pour les abattoirs publics. En outre, le Ministre serait chargé de la fermeture d'un abattoir (ce qui est une décision politique). Le projet prévoit que, dans ces conditions, la poursuite des activités d'un abattoir constitue un acte punissable (peine correctionnelle) avec possibilité d'interdiction définitive de l'exercice de l'activité (art. 28 et 32 de la loi actuelle).

Le Ministre demande aux Commissions de ne pas retenir cet amendement.

L'amendement est rejeté par 13 voix contre 1 (Agriculture) et par 11 voix contre 1 et 1 abstention (Santé publique).

Moyennant une légère correction à l'avant-dernière ligne (« un expert » au lieu de « l'expert »), l'article est adopté à l'unanimité.

Article 21

Cet article est adopté sans discussion et à l'unanimité.

Article 22

Un membre propose par voie d'amendement :

A. D'insérer, après le 1° des modifications proposées à l'article 23bis, § 1^{er}, les dispositions suivantes :

« 2° Le 1° de ce même alinéa est remplacé par la disposition suivante :

« 1° tous les jours entre 18 et 6 heures. »

3° Le 2° de ce même alinéa est remplacé par la disposition suivante :

« 2° les dimanches et samedis sauf lorsque, de ce fait, la fermeture durerait plus de 48 heures. »

« B. De rénuméroter le 2° et le 3° du texte du projet en 4° et 5°. »

L'auteur de l'amendement estime que les dispositions qu'il propose d'insérer dans le texte du projet tiennent compte de la pratique et permettent de mieux organiser le travail au sein de l'institut.

De Minister constateert dat het 2° neerkomt op het invoeren van een verplicht ante mortem onderzoek van de dieren geslacht in een private slachterij (beenhouwer die voor eigen behoefte slacht).

Deze toevoeging zal de kosten verhogen (een tweede bezoek van een dierenarts) en is vanuit sanitair standpunt niet nodig : de beenhouwer die voor eigen behoefte slacht, heeft er zelf alle belang bij gezonde dieren te kopen, zodat de keuring na het slachten voldoende efficiënt moet worden geacht.

In het 3° wordt vooreerst de periode voor de aanpassing aan de exportnormen beperkt tot 3 jaar i.p.v. 5 jaar. De Ministerraad vond 3 jaar te weinig, meer bepaald voor de openbare slachthuizen. Bovendien zou de Minister worden belast met het sluiten van een slachthuis (dus een politieke beslissing). In het ontwerp is in de gegeven omstandigheden het voortzetten van de slachtactiviteit een strafbare handeling (correctie straf) met mogelijkheid tot definitief verbod van uitoefening van de activiteit (art. 28 en 32 van huidige wet).

De Minister vraagt de Commissies niet in te gaan op dit amendement.

Het amendement wordt verworpen, met 13 stemmen tegen 1 stem (Landbouw) en met 12 stemmen tegen 1 stem bij 1 onthouding (Volksgezondheid).

Het artikel wordt daarop, met een kleine correctie op de voorlaatste regel (« een keurder » in plaats van « de keurder »), eenparig aangenomen.

Artikel 21

Zonder bespreking eenparig aangenomen.

Artikel 22

Een lid stelt bij amendement voor :

A. Na de 1° van de voor artikel 23bis, § 1, voorgestelde wijzigingen, volgende bepalingen in te voegen :

2° Het 1° van hetzelfde lid wordt vervangen als volgt :

« 1° alle dagen tussen 18 en 6 uur. »

3° Het 2° van hetzelfde lid wordt vervangen als volgt :

« 2° zondags en zaterdags, behalve indien de sluiting daardoor langer dan 48 uren zou duren. »

B. De nummers 2° en 3° van de ontwerp tekst te vernummen 4° en 5°.

De auteur is van mening dat de door hem voorgestelde aanvullingen rekening houden met de praktijk en een betere organisatie van het werk in het instituut mogelijk maken.

Le Ministre n'est pas d'accord sur ce point; il estime que les modifications proposées auront pour effet de rendre plus difficile le fonctionnement rationnel des abattoirs. Il doit rester possible de procéder à des abattages après 18 heures.

L'amendement est retiré par son auteur.

L'article est adopté à l'unanimité par les deux Commissions.

Articles 23 et 24

Les articles 23 et 24 sont adoptés sans discussion et à l'unanimité.

Article 25

Par voie d'amendement, un membre propose de remplacer cet article par les dispositions suivantes :

« A l'article 1^{er} de la loi du 15 avril 1965 concernant l'expertise et le commerce du poisson, des volailles, des lapins et du gibier sont apportées les modifications suivantes :

A. Le § 2, 4^e, est remplacé par la disposition suivante :

« 4^e Gibier — Les animaux qui ne sont pas définis aux 1^{er}, 2^e ou 3^e de ce paragraphe, ni à l'article 1^{er} de la loi du 5 septembre 1952 relative à l'expertise et au commerce des viandes. »

B. Le même § 2 est complété par les dispositions suivantes :

« 5^e Viandes de poisson, volailles, lapin, gibier : toutes parties de ces animaux qui peuvent être propres à la consommation humaine; »

« 6^e Viandes fraîches de poisson, volaille, lapin, gibier : toutes les viandes de ces animaux qui n'ont pas subi de traitement en vue de leur conservation. Les viandes de ces animaux qui n'ont subi qu'un traitement par le froid, sont considérées comme viandes fraîches de ces animaux. »

« 7^e Produits à base de viande de poisson, volaille, lapin, gibier : tous les produits élaborés à partir ou avec de la viande de ces animaux, qui ont subi un traitement en vue d'assurer une certaine conservation. »

C. Les §§ 3 et 4 sont supprimés. »

Cet amendement est justifié comme suit :

Il s'agit d'une adaptation aux termes et directives de la CEE.

Le Ministre et les Commissions acceptent la modification proposée au littéra A.

Les dispositions des littéras B et C de l'amendement sont rejetées. On estime que les 5^e et 6^e sont compris dans l'actuel § 3, 2^e et 3^e. L'adoption du 7^e élargirait de manière déraisonnable le champ d'application de la présente loi (voir également la discussion de l'art. 12).

De Minister is het hiermee niet eens; hij oordeelt dat de rationele werking van de slachthuizen erdoor bemoeilijkt wordt. Slachten na 18 uur moet mogelijk blijven.

Het amendement wordt ingetrokken.

Het artikel wordt door beide Commissies eenparig aangenomen.

Artikelen 23 en 24

Zonder bespreking eenparig aangenomen.

Artikel 25

Bij amendement wordt voorgesteld dit artikel te vervangen als volgt :

« In artikel 1 van de wet van 15 april 1965 betreffende de keuring van en de handel in vis, gevogelte, konijnen en wild worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A. § 2, 4^e, wordt vervangen als volgt :

« 4^e Wild — De dieren die niet zijn bepaald in 1^o, 2^o of 3^o van deze paragraaf, noch in artikel 1 van de wet van 5 september 1952 betreffende de vleeskeuring en de vleeshandel. »

B. Dezelfde § 2 wordt aangevuld als volgt :

« 5^o Vlees van vis, gevogelte, konijnen en wild : alle delen van deze dieren die geschikt kunnen zijn voor menselijke consumptie; »

« 6^o Vers vlees van vis, gevogelte, konijnen en wild : alle vlees van deze dieren dat geen behandeling heeft ondergaan ten einde zijn houdbaarheid te verzekeren. Vlees van deze dieren dat enkel een koelbehandeling heeft ondergaan, wordt ook beschouwd als vers vlees van deze dieren. »

« 7^o Vleesprodukten van vis, gevogelte, konijnen en wild : alle produkten vervaardigd van of met vlees van deze dieren, die een behandeling hebben ondergaan ten einde een bepaalde houdbaarheid te verzekeren. »

C. De §§ 3 en 4 worden opgeheven. »

De verantwoording ervan luidt :

Het betreft een aanpassing aan de bewoordingen van de EEG-richtlijnen.

De Minister en de Commissies aanvaarden de wijziging voorgesteld onder A.

De bepalingen onder de letters B en C van het amendement worden verworpen. Geoordeeld wordt dat de punten 5^o en 6^o begrepen zijn in de huidige § 3, 2^o en 3^o. Door de aanvaarding van het 7^o zou het toepassingsgebied van deze wet op onverantwoorde wijze worden uitgebreid (zie ook bespreking van art. 12).

Les deux Commissions décident à l'unanimité de rédiger l'article 25 comme suit :

A l'article 1^{er} de la loi du 15 avril 1965 concernant l'expertise et le commerce du poisson, des volailles, des lapins et du gibier, sont apportées les modifications suivantes :

1^o Le § 2, 4^o, est remplacé par la disposition suivante :

« 4^o Gibier — Les animaux qui ne sont pas définis aux 1^o, 2^o ou 3^o de ce paragraphe, ni à l'article 1^{er} de la loi du 5 septembre 1952 relative à l'expertise et au commerce des viandes. »

2^o Le § 3, 3^o, est remplacé par la disposition suivante :

« 3^o Aux poissons, volailles, lapins et gibier, qui ont été traités par le froid ou par la chaleur, ou qui sont séchés, salés ou fumés. »

Article 25bis (nouveau)

Un commissaire propose d'insérer dans le projet un article 25bis (nouveau), rédigé comme suit :

« A l'article 3, § 1^{er}, de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1^o Au 1^o, les mots « des animaux ou parties d'animaux visés à l'article 1^{er}, §§ 2 et 3 » sont remplacés par les mots « de ce qui est défini à l'article 1^{er}, § 2 ».

2^o Au 2^o, les mots « l'abattage des volailles et des lapins » sont remplacés par les mots « l'abattage des volailles, des lapins et, le cas échéant, du poisson et du gibier. »

Le Ministre approuve le 2^o de cet amendement. La disposition du 1^o ne lui semble pas justifiée. A son avis, il faut maintenir la référence à l'article 1^{er}, § 3, de la loi du 15 avril 1965.

Les Commissions adoptent le même point de vue.

La modification proposée au 2^o de l'amendement est adoptée à l'unanimité par les deux Commissions et insérée dans le projet dont elle constituera l'article 26 du texte adopté par les Commissions. Les articles suivants seront renumérotés en conséquence.

Article 26

(art. 27 du texte adopté par les Commissions)

Un commissaire propose les amendements suivants :

A. Amendement principal

Supprimer le 2^o de cet article.

B. Amendement subsidiaire

Dans le 2^o du § 3 du nouveau texte proposé de l'article 4, insérer, entre les mots « la responsabilité » et les mots « de l'expert », le mot « personnelle ».

Beide Commissies beslissen eenparig artikel 25 te doen luiden als volgt :

In artikel 1 van de wet van 15 april 1965 betreffende de keuring van en de handel in vis, gevogelte, konijnen en wild, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o § 2, 4^o, wordt vervangen als volgt :

« 4^o Wild — De dieren die niet zijn bepaald in 1^o, 2^o of 3^o van deze paragraaf, noch in artikel 1 van de wet van 5 september 1952 betreffende de vleeskeuring en de vleeshandel. »

2^o § 3, 3^o, wordt vervangen als volgt :

« 3^o Vis, gevogelte, konijnen en wild, die een koudebehandeling of een warmtebehandeling hebben ondergaan of die gedroogd, gezouten of gerookt worden. »

Artikel 25bis (nieuw)

Een commissielid stelt voor een artikel 25bis (nieuw) in te voegen, luidende :

« In artikel 3, § 1, van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o In het 1^o worden de woorden « van de dieren of gedeelten van dieren, bedoeld in het eerste artikel, §§ 2 en 3 » vervangen door de woorden « van het bepaalde in artikel 1, § 2 ».

2^o In het 2^o worden de woorden « het slachten van gevogelte en van konijnen » vervangen door de woorden « het slachten van gevogelte, van konijnen en, in voorkomend geval, van vis en wild. »

De Minister stemt in met het 2^o van dit amendement. De bepaling van het 1^o lijkt hem niet verantwoord. Zijns inziens moet de verwijzing naar artikel 1, § 3, van de wet van 15 april 1965 behouden blijven.

De Commissies nemen hetzelfde standpunt in.

De wijzigingen voorgesteld onder het 2^o van het amendement worden door beide Commissies eenparig aangenomen en als artikel 26 ingevoegd in de tekst voorgesteld door de Commissies. De overige artikelen worden dienovereenkomstig vernummerd.

Artikel 26

(art. 27 van de tekst voorgesteld door de Commissies)

Een commissielid stelt voor :

A. Als hoofdamendement :

Het 2^o van dit artikel te doen vervallen.

B. Subsidiair

In het 2^o van § 3 van het nieuw voorgestelde artikel 4, het woord « persoonlijk » in te voegen vóór het woord « verantwoordelijkheid ».

L'auteur de ces amendements se réfère à la justification des amendements analogues qu'il a déposés à l'article 16.

Le Ministre propose d'adopter ici, comme pour l'article 16, un nouveau texte tenant compte de l'amendement subsidiaire. Le texte qu'il est proposé d'ajouter au § 3 pourrait dès lors être rédigé comme suit :

« Le marquage des produits visés dans la présente loi est effectué sous la responsabilité personnelle de l'expert :

a) Dans les abattoirs, par l'exploitant de l'établissement ou par son préposé;

b) En d'autres lieux, par le propriétaire des produits ou par son préposé. »

Un autre commissaire dépose un amendement tendant à remplacer cet article par les dispositions suivantes :

« A l'article 4 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° Au § 1^{er}, les mots « des animaux et des parties d'animaux visés à l'article 1^{er}, §§ 2 et 3 » sont remplacés par les mots « des animaux visés à l'article 1^{er}, § 2, et les viandes, les viandes fraîches et les produits à base de viandes de ces animaux ».

2° Au § 1^{er}, les mots « l'abattage des volailles et des lapins » sont remplacés par les mots « l'abattage des volailles, des lapins et, le cas échéant, du poisson et du gibier ».

3° Au § 2, les mots « les animaux et des parties d'animaux visés à l'article 1^{er}, §§ 2 et 3 » sont remplacés par les mots « les animaux et autres définitions données à l'article 1^{er}, § 2 ».

4° Au § 2 est ajoutée la phrase suivante : « Il peut également déterminer les cas où des analyses de laboratoire complémentaires sont requises. »

5° Le § 3 est remplacé par la disposition suivante :

« § 3. Le marquage des animaux et produits visés par cette loi est effectué sous la responsabilité de l'expert, par leur propriétaire ou son préposé. Le Roi réglemente le marquage. »

6° Au même article 4 sont ajoutés un § 4 et un § 5, libellés comme suit :

« § 4. L'abattage des volailles et des lapins est interdit dans les abattoirs :

1° tous les jours entre 18 et 6 heures;

2° les samedis et dimanches, sauf lorsque, de ce fait, la fermeture durerait plus de 48 heures;

3° les jours fériés fixés en application de la loi relative aux jours fériés;

4° les jours de congé fixés en application des lois relatives aux vacances annuelles des travailleurs salariés.

In zijn verantwoording verwijst de indiener naar gelijksoortige amendementen die hij bij artikel 16 heeft ingediend.

De Minister stelt, zoals bij artikel 16, ook hier een nieuwe tekst voor die rekening houdt met het subsidiair amendement. De toevoeging aan § 3 zou volgens de Minister als volgt kunnen luiden :

« Het merken van de bij deze wet bedoelde produkten geschiedt onder de persoonlijke verantwoordelijkheid van de keurder :

a) In de slachthuizen, door de exploitant van de inrichting of door diens aangestelde;

b) In de andere plaatsen, door de eigenaar van de produkten of door diens aangestelde. »

Een ander lid legt een amendement ter tafel dat strekt om dit artikel te wijzigen als volgt :

« Artikel 4 van dezelfde wet wordt gewijzigd als volgt :

1° In § 1 de woorden « de in het eerste artikel, §§ 2 en 3, bedoelde dieren, en gedeelten van dieren » te vervangen door de woorden « de dieren bedoeld in artikel 1, § 2, en het vlees, het vers vlees en de vleesprodukten van dieren ».

2° In § 1 de woorden « de slachting van het gevogelte en van de konijnen » te vervangen door de woorden « de slachting van gevogelte, konijnen en, in voorkomend geval, van vis en wild ».

3° In § 2 de woorden « de dieren en gedeelten van dieren bedoeld in het eerste artikel §§ 2 en 3 » te vervangen door de woorden « de dieren en andere omschrijvingen bedoeld in artikel 1, § 2 ».

4° Aan § 2 een volzin toe te voegen, luidende : « Hij kan eveneens de gevallen bepalen waarin een aanvullend laboratoriumonderzoek vereist is. »

5° § 3 te vervangen als volgt :

« § 3. Het merken van dieren en produkten bedoeld in deze wet geschiedt door de eigenaar of diens aangestelde onder de verantwoordelijkheid van de keurder. Het merken geschiedt naar door de Koning te stellen regels. »

6° Aan hetzelfde artikel 4 een § 4 en een § 5 toe te voegen, luidende :

« § 4. Het slachten van gevogelte en wild is in de slachthuizen verboden :

1° alle dagen tussen 18 en 6 uur;

2° op zaterdag en zondag, behalve indien de sluiting daardoor langer dan 48 uren zou duren;

3° op de feestdagen bepaald met toepassing van de wet betreffende de feestdagen;

4° op verlofdagen bepaald met toepassing van de wetten betreffende de jaarlijkse vakantie van de loontrekkenden.

Le Roi fixe les conditions dans lesquelles Il peut accorder, dans des circonstances sanitaires exceptionnelles et par disposition motivée, des dérogations aux conditions fixées.

§ 5. Sans préjudice des prescriptions de l'article 7, les fonctionnaires et agents chargés de l'inspection du travail veillent à l'exécution de l'article 4.

L'article 7 leur est applicable. »

Dans sa justification, l'auteur de l'amendement déclare qu'il s'agit d'une adaptation à la terminologie des directives de la CEE. Le texte proposé prévoit en outre la possibilité d'abattre du poisson et du gibier.

Le Ministre adopte à l'égard de cet amendement la position suivante :

— Le 1° n'a pas de raison d'être; les produits de charcuterie relèvent tous de la loi du 24 janvier 1977 qui n'est pas modifiée.

— D'accord avec le 2°.

— Le 3° vient à tomber du fait que la dernière partie de l'amendement à l'article 25 (voir p. 47, lettre C de l'amendement) n'a pas été adoptée;

— Le 4° correspond au texte du projet;

— Pour le § 3 (5° de l'amendement), un nouveau texte a été proposé (voir ci-dessus);

— D'accord avec le 6°, à condition que les termes en soient mis en concordance avec ceux de l'article 22 du projet.

Les Commissions se rallient au point de vue du Ministre et décident à l'unanimité de rédiger l'article 26 du projet comme suit :

« A l'article 4 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° Au § 1^{er}, les mots « l'abattage des volailles et des lapins » sont remplacés par les mots « l'abattage des volailles, des lapins et, le cas échéant, du poisson et du gibier ».

2° Au § 2 est ajoutée la phrase suivante :

« Il peut également déterminer les cas où des analyses de laboratoire complémentaires sont requises. »

3° Le § 3 est complété par la phrase suivante :

« Le marquage des produits visés par la présente loi est effectué sous la responsabilité de l'expert :

a) Dans les abattoirs, par l'exploitant de l'établissement ou par son préposé;

b) En d'autres lieux, par le propriétaire des produits ou par son préposé. »

De Koning bepaalt onder welke voorwaarden Hij, in uitzonderlijke sanitaire omstandigheden, bij met redenen omkleed besluit afwijkingen van de vastgestelde voorwaarden kan toestaan.

§ 5. Onverminderd het bepaalde in artikel 7, houden de ambtenaren en beambten belast met de arbeidsinspectie, toezicht op de uitvoering van artikel 4.

Artikel 7 is op hen van toepassing. »

In zijn verantwoording wijst de indiener erop dat het hier gaat om een aanpassing aan de terminologie van de EEG-richtlijnen. Bovendien wordt ook voorzien in de mogelijkheid om vis en wild te slachten.

De Minister neemt ten aanzien van dit amendement het volgende standpunt in :

— Het 1° is niet verantwoord; de vleesprodukten vallen onder de wet van 24 januari 1977, welke wet niet wordt gewijzigd.

— Akkoord met het 2°.

— Het 3° vervalt tengevolge van het niet-aanvaarden van het laatste gedeelte van het amendement ingediend op artikel 25 (zie blz. 47, letter C van het amendement).

— Het 4° stemt overeen met de tekst van het ontwerp.

— Voor § 3 (punt 5° van het amendement) werd een nieuwe tekst voorgesteld (zie hierboven).

— Akkoord met het 6° op voorwaarde dat de bewoordingen worden aangepast aan die van artikel 22 van het ontwerp.

De Commissies maken de zienswijze van de Minister tot de hunne en beslissen eenparig het artikel 26 van het ontwerp als volgt te doen luiden :

« In artikel 4 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° In § 1 worden de woorden « de slachting van het gevogelte en van de konijnen » vervangen door de woorden « de slachting van gevogelte, konijnen en, in voorkomend geval, van vis en wild ».

2° Aan § 2 wordt de volgende volzin toegevoegd :

« Hij kan eveneens de gevallen bepalen waarin een aanvullend laboratoriumonderzoek vereist is. »

3° Aan § 3 wordt de volgende volzin toegevoegd :

« Het merken van de bij deze wet bedoelde produkten geschiedt onder de persoonlijke verantwoordelijkheid van de keurder;

a) In de slachthuizen, door de exploitant van de inrichting of door diens aangestelde;

b) In de andere plaatsen, door de eigenaar van de produkten of door diens aangestelde. »

4° Au même article 4 sont ajoutés un § 4 et un § 5, libellés comme suit :

« § 4. L'abattage des volailles et des lapins est interdit dans les abattoirs :

1° tous les jours entre 20 et 6 heures;

2° le dimanche;

3° les jours fériés fixés en application de la loi relative aux jours fériés;

4° les jours de congé fixés en application des lois relatives aux vacances annuelles des travailleurs.

Le Roi fixe les conditions dans lesquelles il peut accorder, dans des circonstances sanitaires exceptionnelles et par disposition motivée, des dérogations aux conditions fixées.

§ 5. Sans préjudice des prescriptions de l'article 7, les fonctionnaires et agents chargés de l'inspection du travail veillent à l'exécution de l'article 4.

L'article 7 leur est applicable. »

Article 27

(art. 28 du texte adopté par les Commissions).

Dans l'article 5 proposé, le Ministre suggère de remplacer les mots « L'expertise, l'examen et le contrôle sanitaires sont pratiqués » par les mots « L'expertise est pratiquée ».

L'article ainsi modifié est adopté à l'unanimité par les deux Commissions.

Article 28

(art. 29 du texte adopté par les Commissions).

Un amendement tendant à insérer, au premier alinéa de l'article 6 proposé, les mots « examens de laboratoire » est retiré, le Ministre ayant déclaré qu'en vertu de la loi de 1965, ces examens sont déjà compris dans l'expertise.

Pour assurer la concordance avec l'article 15 modifié du projet, le premier alinéa de l'article proposé est complété par la disposition suivante :

« Toutefois le Roi peut, dans les conditions qu'il fixe, accorder l'exonération partielle ou complète du droit perçu lors de la délivrance d'un certificat d'exportation. »

Enfin, un autre amendement est déposé, tendant à remplacer le dernier alinéa proposé à cet article par la disposition suivante :

« Le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres et sur la proposition du Conseil d'expertise vétérinaire et de la Commission, les montants minima et maxima de ces droits ainsi que les modalités de leur perception. »

4° Aan hetzelfde artikel 4 een § 4 en een § 5 toe te voegen, luidende :

« § 4. Het slachten van gevogelte en wild is in de slachthuizen verboden :

1° alle dagen tussen 20 en 6 uur;

2° des zondags;

3° op de feestdagen vastgesteld bij toepassing van de wet betreffende de feestdagen;

4° op verlofdagen vastgesteld bij toepassing van de wetten betreffende de jaarlijkse vakantie van de werknemers.

De Koning bepaalt onder welke voorwaarden hij, in uitzonderlijke sanitaire omstandigheden, bij met redenen omkleed besluit afwijkingen van de vastgestelde voorwaarden kan toestaan.

§ 5. Onverminderd het bepaalde in artikel 7, houden de ambtenaren en beambten belast met de arbeidsinspectie, toezicht op de uitvoering van artikel 4.

Artikel 7 is op hen van toepassing. »

Artikel 27

(art. 28 van de tekst aangenomen door de Commissies)

De Minister stelt voor de woorden « De keuring, het gezondheidsonderzoek en de gezondheidscontrole worden verricht » in het voorgestelde artikel 5 te vervangen door de woorden « De keuring wordt verricht ».

Het aldus gewijzigde artikel wordt door beide Commissies eenparig aangenomen.

Artikel 28

(art. 29 van de tekst aangenomen door de Commissies)

Een amendement dat strekt om in het eerste lid van het voorgestelde artikel 6 ook de « laboratoriumonderzoekingen » toe te voegen, wordt ingetrokken nadat de Minister heeft verklaart dat die onderzoekingen, ingevolge de wet van 1965, reeds begrepen zijn in de keuring.

Om overeenstemming te bereiken met het gewijzigde artikel 15 van het ontwerp, wordt het eerste lid van het voorgestelde artikel aangevuld als volgt :

« De Koning kan echter, onder de voorwaarden die Hij bepaalt, geheel of gedeeltelijke vrijstelling verlenen van het recht dat wordt geïnd naar aanleiding van het afleveren van een uitvoercertificaat.

Tenslotte wordt er nog een amendement ingediend strekkend om het in dit artikel voorgestelde laatste lid te vervangen als volgt :

« De Koning bepaalt bij een in Ministerraad overlegd besluit en op voordracht van de Raad voor Veterinaire Keuring en van de Commissie, de minimum- en maximumbedragen van die rechten, evenals de wijze van inning. »

Le Ministre demande le rejet de cet amendement, pour les mêmes raisons que celles qu'il a indiquées dans la discussion de l'article 15.

L'amendement est rejeté par la Commission de l'Agriculture, par 12 voix contre 2, et par la Commission de la Santé publique et de la Famille, par 11 voix contre 1.

L'article modifié est ensuite adopté à l'unanimité par les deux Commissions.

Article 29

(art. 30 du texte adopté par les Commissions)

Un membre propose par voie d'amendement de supprimer in fine de cet article les mots « ainsi que les agents » (même amendement qu'à l'art. 19).

Le Ministre demande le rejet de cet amendement. Il est en effet nécessaire que les agents de l'Institut et ceux des services d'inspection aient les uns et les autres compétence pour veiller au respect de la loi.

Mis aux voix, l'amendement est rejeté par la Commission de l'Agriculture, par 12 voix contre 2, et par la Commission de la Santé publique et de la Famille, par 11 voix contre 1.

Pour la concordance entre les textes français et néerlandais de l'article 7 de la loi du 15 avril 1965, modifié par l'article à l'examen, il faut toutefois supprimer, uniquement dans le texte français du projet, les mots « ainsi que les agents ».

Moyennant cette correction, l'article est adopté par la Commission de l'Agriculture, par 12 voix et 1 abstention, et par la Commission de la Santé publique et de la Famille, par 11 voix et 1 abstention.

Article 29bis (nouveau)

(art. 31 du texte adopté par les Commissions)

Sur proposition d'un membre, les Commissions décident à l'unanimité d'insérer dans le projet un article 29bis (nouveau), rédigé comme suit :

« A l'article 10, 2°, de la même loi, les mots « des volailles et des lapins » sont remplacés par les mots « des volailles, des lapins et, le cas échéant, du poisson et du gibier. »

Article 30

(art. 32 du texte adopté par les Commissions)

Un amendement tendant à remplacer dans cet article la lettre « A » par la lettre « B » (voir la discussion de l'art. 1^{er}) est rejeté, tant par la Commission de l'Agriculture (12 voix contre 2) que par la Commission de la Santé publique et de la Famille (11 voix et 1 abstention).

L'article est ensuite adopté de la même manière.

De Minister vraagt dit amendement te verwerpen om dezelfde redenen als die welke hij heeft opgegeven bij de bespreking van artikel 15.

Het amendement wordt verworpen door de Commissie voor de Landbouw met 12 tegen 2 stemmen en door de Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg met 11 stemmen tegen 1 stem.

Het gewijzigde artikel wordt hierna door beide Commissies eenparig aangenomen.

Artikel 29

(art. 30 van de tekst aangenomen door de Commissies)

Een commissielid stelt bij amendement voor de woorden « alsmede de ambtenaren » in fine van dit artikel te doen vervallen (zelfde amendement als bij art. 19).

De Minister vraagt hierop niet in te gaan. Het is immers noodzakelijk dat zowel de ambtenaren van het Instituut als de ambtenaren van de inspectiediensten bevoegd zijn om toe te zien op de naleving van de wet.

Het amendement wordt in stemming gebracht en verworpen, door de Commissie voor de Landbouw met 12 tegen 2 stemmen en door de Commissie voor de Volksgezondheid met 11 stemmen tegen 1 stem.

Opdat er overeenstemming zou zijn tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het bij dit artikel gewijzigde artikel 7 van de wet van 15 april 1965 dienen evenwel, alleen in de Franse tekst van het ontwerp, de woorden « ainsi que les agents » te worden geschrapt.

Het artikel wordt met deze correctie aangenomen door de Commissie voor de Landbouw met 12 stemmen bij 1 onthouding en door de Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg met 11 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 29bis (nieuw)

(art. 31 van de tekst aangenomen door de Commissies)

Op voorstel van een lid beslissen de Commissies eenparig een artikel 29bis (nieuw) in te voegen, luidende :

« In artikel 10, 2°, van dezelfde wet worden de woorden « ge vogelte en konijnen » vervangen door de woorden « ge vogelte, konijnen en, in voorkomend geval, vis en wild. »

Artikel 30

(art. 32 van de tekst aangenomen door de Commissies)

Een amendement ertoe strekkende de letter « A » in dit artikel te vervangen door de letter « B » (zie ook bespreking van art. 1) wordt zowel door de Commissie voor de Landbouw (12 tegen 2 stemmen) als door de Commissie voor de Volksgezondheid (11 stemmen bij 1 onthouding) verworpen.

Het artikel wordt daarop met dezelfde stemmenverhouding aangenomen.

Article 31

(art. 33 du texte adopté par les Commissions)

Cet article fait l'objet de deux amendements :

Le premier tend à remplacer cet article par les dispositions suivantes :

« § 1^{er}. Dans les trois mois qui suivent la publication de la présente loi, le Roi fixe, par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, le cadre et le statut pécuniaire et administratif du personnel de l'Institut d'expertise vétérinaire. Il se fonde à cet effet sur la situation existante et pourvoit aux emplois supplémentaires éventuels en désignant des fonctionnaires transférés du Ministère de la Santé publique et de la Famille qui y occupent le même grade ou un grade immédiatement inférieur.

§ 2. Par dérogation à l'article 3 et pendant un délai de six mois à dater de la publication de l'arrêté visé au § 1^{er}, le Roi nomme les experts vétérinaires et les aides en fonction auprès des abattoirs au 1^{er} janvier 1979, pour autant que ceux-ci désirent être repris dans ce cadre.

Cette nomination d'office s'effectue dans le respect des droits acquis et à des grades et barèmes équivalents à ceux dont les intéressés bénéficiaient au 1^{er} janvier 1979 dans leur abattoir.

S'il s'agit d'agents du secteur privé, il leur est conféré une ancienneté de grade conformément à leur période de service effectif dans les abattoirs privés. Ils obtiennent les mêmes barème et statut que les autres experts vétérinaires. »

Cet amendement est justifié comme suit :

Il convient que le Roi fixe au préalable le cadre et les avantages matériels avant de demander aux experts vétérinaires actuels et à leurs aides de faire un choix.

Le Ministre estime que l'on peut admettre cette justification — sinon, le projet ne pourrait être appliqué — mais il n'est pas nécessaire pour cela de modifier le texte. Lors de la création d'un nouveau service, il faut prévoir un délai suffisant pour que celui-ci puisse commencer à fonctionner : c'est là une question de confiance dans le pouvoir exécutif. Le texte proposé se rapproche étroitement de dispositions analogues inscrites dans d'autres lois.

Le Ministre demande le rejet de l'amendement.

L'amendement est rejeté par la Commission de l'Agriculture, par 12 voix contre 2 et par la Commission de la Santé publique et de la Famille, par 11 voix contre 1.

Le second amendement vise à remplacer le même article par les dispositions suivantes :

« Pendant un délai de douze mois à dater de la publication de la présente loi au *Moniteur belge*, ainsi que de ses arrêtés d'application qui règlent la situation administrative et pécuniaire du personnel, il peut être procédé à des nomi-

Artikel 31

(art. 33 van de tekst aangenomen door de Commissies)

Bij dit artikel worden twee amendementen ingediend :

Een eerste amendement strekt om dit artikel te vervangen als volgt :

« § 1. Binnen drie maanden na de bekendmaking van deze wet stelt de Koning, bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, het kader en het geldelijk en administratief statuut vast van het personeel van het Instituut voor Veterinaire Keuring. Hij zal hierbij steunen op de bestaande toestand en de eventuele bijkomende betrekkingen aanvullen met ambtenaren overgeheveld van het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin, die er dezelfde graad of één graad lager bekleden.

§ 2. In afwijking van artikel 3 en gedurende een termijn van zes maanden na de publikatie van het in § 1 vermeld besluit, benoemt de Koning de op 1 januari 1979 in de slachthuizen in dienst zijnde dierenartsen-keurders en hun helpers, voor zover deze wensen in dit kader opgenomen te worden.

Deze ambtshalve benoeming geschiedt met eerbiediging van de verworven rechten en met graden en barema's evenwaardig aan die welke de betrokkenen op 1 januari 1979 in hun slachthuis genoten.

Zo het om personeelsleden uit de privé-sector gaat, wordt hun een graadanciënniteit toegekend overeenkomstig hun werkelijke dienstperiode bij de private slachthuizen. Zij krijgen hetzelfde barema en statuut toegewezen als de andere dierenartsen-keurders. »

De verantwoording ervan luidt :

Het past dat de Koning eerst het kader en de materiële voordelen bepaalt, vooraleer aan de bestaande dierenartsen-keurders en hun helpers te vragen een keuze te maken.

Volgens de Minister kan met de gegeven verantwoording worden ingestemd — het ontwerp is anders niet uitvoerbaar — maar zulks vereist geen tekstaanpassing. Bij de oprichting van een nieuwe dienst moet men voldoende ruimte voorzien opdat hij zou kunnen starten : dat is een kwestie van vertrouwen in de uitvoerende macht. De voorgestelde tekst sluit nauw aan bij soortgelijke bepalingen die in andere wetten zijn opgenomen.

De Minister vraagt de verwerping van het amendement.

Het amendement wordt verworpen door de Commissie voor de Landbouw met 12 tegen 2 stemmen en door de Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg met 11 stemmen tegen 1 stem.

Het tweede amendement heeft ten doel dit artikel te vervangen als volgt :

« Gedurende een termijn van twaalf maanden, die aanvangt bij de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* van deze wet en van de uitvoeringsbesluiten tot regeling van het administratief en het bezoldigingsstatuut van het personeel,

nations dans l'Institut, indépendamment de l'existence d'arrêts royaux fixant le statut du personnel et par dérogation tant aux dispositions légales et réglementaires conférant des droits de priorité, des facilités ou des quotas réservés en matière de recrutement qu'aux prescriptions statutaires relatives au recrutement, au changement de grade et aux promotions.

Tout en tenant compte de la présente loi, les nominations peuvent avoir lieu dès le trentième jour qui suit celui de la publication au *Moniteur belge* de l'avis de vacance de l'emploi, faisant appel aux candidatures. Cet avis mentionne que les emplois sont réservés aux Belges de conduite irréprochable, jouissant des droits civils et politiques et qui, en ce qui concerne les candidats masculins, ont satisfait aux lois sur la milice.

Pour chaque emploi correspondant à ceux du niveau 1 au sens du statut des agents de l'Etat, sera demandé l'avis du Conseil d'expertise vétérinaire. »

Au sujet de cet amendement, le Ministre adopte le point de vue suivant :

— La période transitoire en matière de nominations ne doit pas être portée à douze mois après la publication des arrêtés royaux d'application fixant le statut. On n'entend évidemment pas obliger les intéressés à faire un choix avant même de savoir quelle sera leur situation; autrement dit, le statut doit être connu au moment de l'entrée en vigueur de la loi. Mais cela ne doit pas être dit explicitement dans le texte de celle-ci.

— On peut admettre que la date à partir de laquelle les nominations pourront avoir lieu soit reportée du seizième au trentième jour.

— Le dernier alinéa est inacceptable : il n'y a aucune raison que le Conseil d'expertise vétérinaire soit consulté sur des questions relatives au recrutement du personnel.

A la suite de cette déclaration, les Commissions décident de remplacer, au second alinéa de cet article, les mots : « dès le seizième jour » par les mots « dès le trentième jour ». Les autres dispositions de l'amendement sont rejetées.

L'article ainsi modifié est adopté par la Commission de l'Agriculture, par 11 voix et 3 abstentions, et par la Commission de la Santé publique et de la Famille, par 10 voix et 2 abstentions.

Articles 32, 33 et 34

(art. 34, 35 et 36 du texte adopté par les Commissions)

Un commissaire propose par voie d'amendement de remplacer ces articles par les dispositions suivantes :

« § 1^{er}. Les docteurs en médecine vétérinaire du département qui a la Santé publique dans ses attributions, chargés de surveiller l'application des lois des 5 septembre 1952 et 15 avril 1965, sont, en leur qualité et à leur demande, transférés à l'Institut.

kunnen bij het Instituut benoemingen worden gedaan, zonder rekening te houden met de koninklijke besluiten tot vaststelling van het statuut van het personeel en met afwijking zowel van de wettelijke en reglementaire bepalingen, waarbij prioriteitsrechten, faciliteiten of voorbehouden quota inzake aanwerving worden toegekend, als van de statutaire voorschriften in verband met de werving, de verandering van graad en de bevordering.

Onder naleving van deze wet kunnen de benoemingen geschieden vanaf de dertigste dag na de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* van de vacantverklaring van de betrekking die een oproep tot de kandidaten richt. Dat bericht vermeldt dat de betrekkingen voorbehouden zijn voor Belgen van onberispelijk gedrag die de burgerlijke en politieke rechten genieten en die, wat de mannelijke kandidaten betreft, aan de dienstplichtwetten voldaan hebben.

Voor iedere betrekking op niveau 1 in de zin van het statuut van het rijkspersoneel, wordt het advies gevraagd van de Raad voor veterinaire keuring. »

De Minister neemt ten aanzien van dit amendement het volgende standpunt in :

— De overgangsperiode inzake benoemingen dient niet verlengd te worden tot twaalf maanden na de publicatie van de koninklijke uitvoeringsbesluiten waarbij het statuut wordt vastgesteld. Het is uiteraard niet de bedoeling de betrokkenen te verplichten een keuze te doen alvorens zij weten wat hun situatie zal zijn; m.a.w. het statuut moet bekend zijn op het ogenblik dat de wet in werking treedt. Dit hoeft evenwel niet met zoveel woorden in de wet te worden gezegd.

— De verschuiving van de ingangsdatum voor de benoemingen (van zestien naar dertig dagen) is aanvaardbaar.

— Het laatste lid is onaanvaardbaar : de Raad van veterinaire keuring hoeft niet te worden geraadpleegd voor aanlegenheden die verband houden met de aanwerving van personeel.

De Commissies beslissen hierop de woorden « vanaf de zestiende dag » in het tweede lid van dit artikel, te vervangen door « vanaf de dertigste dag ». De overige bepalingen van het amendement worden niet aanvaard.

Het gewijzigde artikel wordt aangenomen, met 11 stemmen bij 3 onthoudingen door de Commissie voor de Landbouw en met 10 stemmen bij 2 onthoudingen door de Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg.

Artikelen 32, 33 en 34

(art. 34, 35 en 36 van de tekst aangenomen door de Commissies)

Een commissielid stelt bij amendement voor deze artikelen te vervangen als volgt :

« § 1. De doctors in de diergeneeskunde van het departement waaronder de Volksgezondheid ressorteert, belast met het toezicht op de toepassing van de wetten van 5 september 1952 en 15 april 1965, worden, in hun hoedanigheid en op hun aanvraag, naar het Instituut overgeplaatst.

Les directeurs vétérinaires et les experts titulaires et adjoints des abattoirs publics ainsi que les inspecteurs des débits, ayant le statut d'agent communal, au plus tard le jour de la publication de la présente loi, sont transférés à l'Institut, moyennant leur consentement et en tenant compte de leur situation acquise.

Le Roi détermine les modalités relatives à leur transfert.

§ 2. Les experts dans les abattoirs qui n'ont pas le statut d'agent communal, les experts des abattoirs de volailles et dans les minques, ainsi que les vétérinaires de contrôle à l'importation qui possèdent ces qualités au moment de l'entrée en vigueur de cette loi sont, à leur demande, nommés à un emploi au cadre de l'Institut, en tenant compte de leur situation acquise.

Le Roi détermine les modalités de nomination.

§ 3. Les docteurs en médecine vétérinaire visés aux deux paragraphes précédents, qui n'ont pas fait la demande visée aux deux paragraphes précédents, ainsi que les vétérinaires hygiénistes sans mandat sont, à leur demande, versés dans une réserve de recrutement. Cette réserve aura une durée limitée à cinq ans à dater de la publication de la présente loi.

Le Roi détermine les modalités de leur nomination ou de leur mise à la réserve.

Le Roi fixe la nature, le volume et la durée des prestations qui seront prises en considération pour la fixation de leur carrière administrative et pécuniaire.

§ 4. Le Roi détermine les délais d'introduction des demandes visées par le présent article et qui ne peuvent excéder trois mois, après la publication des arrêtés d'application qui régissent la situation administrative et pécuniaire du personnel de l'Institut.

§ 5. Les personnes visées par les articles 32, § 1^{er} et § 2, 1^o, 2^o et 3^o, conservent le bénéfice de leur ancienneté administrative et pécuniaire acquise dans leur administration d'origine.

Leur traitement ne peut à aucun moment être inférieur à celui qu'elles auraient obtenu par l'application des dispositions du statut pécuniaire qui les régissaient au moment de leur transfert.

§ 6. Dès qu'un emploi d'expert au cadre de l'Institut devient vacant, le Roi y nomme un candidat inscrit dans la réserve de recrutement, selon les modalités qu'il fixe.

§ 7. Le Ministre, dans les conditions fixées par le Roi, peut charger des candidats inscrits dans la réserve de recrutement de missions particulières dans le cadre de l'Institut, en tenant compte de leur situation acquise. »

Cet amendement est justifié comme suit :

— L'inspection ne peut être reprise intégralement dans l'Institut, car l'inspecteur se situerait dans le même organisme

De directeurs-dierenartsen, de keurders en de adjunct-keurders van de openbare slachthuizen, evenals de opzichters van de vleeswinkels die uiterlijk op de dag van de bekendmaking van deze wet het statuut van gemeentebtenaar bezitten, worden met hun toestemming en met inachtneming van hun verkregen positie naar het Instituut overgeplaatst.

De Koning bepaalt de wijze waarop zij worden overgeplaatst.

§ 2. De keurders in de slachthuizen die het statuut van gemeentebtenaar niet bezitten, de keurders in de pluimvee-slachterijen en de vismijnen, evenals de controledierenartsen bij de invoer die deze hoedanigheid bezitten bij de inwerkingtreding van deze wet, worden op hun verzoek en met inachtneming van hun verkregen positie benoemd in een betrekking van de personeelsformatie van het Instituut.

De Koning bepaalt de wijze waarop zij worden benoemd.

§ 3. De doctors in de diergeneeskunde bedoeld in de twee voorgaande paragrafen, die het verzoek bedoeld in de twee voorgaande paragrafen niet hebben gedaan, evenals de dierenartsen-hygiënisten zonder opdracht, worden op hun verzoek in een werfreserve opgenomen. De duur van die reserve is beperkt tot vijf jaar te rekenen van de bekendmaking van deze wet.

De Koning bepaalt de wijze waarop zij worden benoemd of in de reserve opgenomen.

De Koning bepaalt de aard, de omvang en de duur van de prestaties die in aanmerking zullen worden genomen voor de vaststelling van hun administratieve en geldelijke loopbaan.

§ 4. De Koning bepaalt de termijnen voor de indiening van de aanvragen bedoeld in dit artikel; zij mogen niet langer zijn dan drie maanden na de bekendmaking van de uitvoeringsbesluiten tot regeling van het administratief en bezoldigingsstatuut van het personeel van het Instituut.

§ 5. De personen bedoeld in artikel 32, § 1 en § 2, 1^o 2^o en 3^o, behouden het voordeel van de administratieve en geldelijke anciënniteit die ze verkregen hadden in hun vroeger bestuur.

Hun wedde mag op geen enkel ogenblik lager zijn dan die welke zij zouden verkregen hebben bij toepassing van de bepalingen van het bezoldigingsstatuut die voor hen golden op het ogenblik van hun overplaatsing.

§ 6. Zodra een betrekking van keurder in de personeelsformatie van het Instituut vacant is, benoemt de Koning, volgens door Hem te stellen regels, een kandidaat die in de werfreserve is opgenomen.

§ 7. De Minister kan, onder door de Koning te stellen voorwaarden, kandidaten uit de werfreserve, met inachtneming van hun verkregen positie, met bijzondere opdrachten binnen het Instituut belasten. »

Dit amendement wordt verantwoord als volgt :

— De inspectie kan niet geheel in het Instituut worden overgenomen, want de opzichter zou dan in dezelfde instel-

à côté de l'expert, ce qui diminuerait son autorité. De plus, il pourrait être chargé de missions qui ne relèvent pas de sa fonction, par exemple, le contrôle du paiement des droits d'expertise.

— Tous les efforts ont été faits afin que, pour les médecins vétérinaires avec mandat dans l'expertise, la possibilité leur soit offerte d'être repris ou nommés dans l'Institut sans porter atteinte à leur situation acquise. Ceux qui le désirent ainsi que les médecins vétérinaires qui ont suivi la licence et n'ont pas obtenu un mandat, seront repris dans une réserve de recrutement.

— Un délai de trois mois doit suffire pour introduire les candidatures afin que les nominations puissent intervenir sans précipitation.

— En raison des temps de travail irréguliers, surtout dans les abattoirs, on doit prévoir la possibilité de puiser dans la réserve de recrutement. Il sera ainsi tenu compte du vœu de ceux qui souhaitent être intégrés dans la réserve de recrutement.

Le Ministre constate que, si cet amendement est adopté :

— le service d'inspection sera maintenu au département comme service distinct;

— les experts communaux ne seront transférés que de leur consentement (et pourront donc rester à charge de la commune);

— les experts qui n'auront pas introduit de demande de transfert et tous ceux qui ont obtenu le diplôme spécial de vétérinaire hygiéniste, seront automatiquement versés dans une réserve de recrutement.

En outre, le Ministre se réfère à ce qu'il a déclaré dans la discussion générale au sujet des mesures transitoires; il demande le rejet de l'amendement.

Un autre commissaire dépose, toujours au même article 34 du projet, l'amendement suivant :

« A. Au § 1^{er}, premier alinéa, de cet article, supprimer les mots « ou versés dans une réserve de recrutement, selon les modalités fixées par le Roi ».

B. Supprimer les §§ 2 et 3 de ce même article. »

Il justifie cet amendement comme suit :

La constitution d'une réserve de recrutement n'est pas toujours recommandable lorsqu'elle s'accompagne d'un très grand pouvoir arbitraire du Ministre qui ne fixe le cadre effectif que lorsqu'il sait quelles personnes ont posé leur candidature pour entrer au service de l'institut. Il convient que le Ministre parte des effectifs existants qui reflètent la situation réelle. C'est pourquoi nous proposons de supprimer toutes les dispositions qui se réfèrent à une réserve de recrutement.

Le Ministre estime qu'il ne saurait être question d'un pouvoir arbitraire. Le cadre sera fixé selon les nécessités, et non en fonction du nombre de candidats. C'est précisément pour

ling optreden naast de keurder, hetgeen zijn gezag zou verminderen. Bovendien zou hij met taken kunnen worden belast die niet tot zijn ambt behoren, bijvoorbeeld het toezicht op de betaling van de keuringsrechten.

— Alle inspanningen zijn geleverd opdat de dierenartsen met opdracht in de keuring de mogelijkheid zouden krijgen in het Instituut te worden overgenomen of benoemd, zonder dat afbreuk wordt gedaan aan hun verkregen positie. Zij die het wensen, alsmede de dierenartsen die de licentie hebben gevolgd en geen opdracht hebben verkregen, zullen in een werfreserve worden opgenomen.

— Een termijn van drie maanden moet voldoende zijn om de kandidaturen in te dienen, zodat de benoemingen zonder overhaasting kunnen geschieden.

— Wegens de onregelmatige werktijden, vooral in de slachthuizen, moet worden voorzien in de mogelijkheid te putten uit de werfreserve. Aldus zal worden rekening gehouden met het verlangen van diegenen, die in de werfreserve willen worden opgenomen.

De Minister constateert dat ingevolge dit amendement :

— de inspectiedienst behouden blijft in het departement als afzonderlijke dienst;

— de gemeentelijke keurders slechts met hun toestemming worden overgeplaatst (en dus ten laste van de gemeente kunnen blijven);

— de keurders die geen aanvraag tot overplaatsing indienen en al diegenen die het specialisatiediploma van hygiénist hebben behaald automatisch in een wervingsreserve worden geplaatst.

De Minister verwijst naar hetgeen hij t.a.v. de overgangsmaatregelen tijdens de algemene bespreking heeft verklaard en vraagt dit amendement niet te aanvaarden.

Een ander commissielid stelt volgend amendement voor bij artikel 34 van het ontwerp :

« A. In § 1, eerste lid, van dit artikel de woorden « of opgenomen in een wervingsreserve, volgens de modaliteiten vastgesteld door de Koning » te doen vervallen.

B. De §§ 2 en 3 van hetzelfde artikel te doen vervallen. »

De verantwoording ervan luidt :

Het aanleggen van een werfreserve is niet altijd aan te bevelen wanneer dit gepaard gaat met een zeer grote arbitraire bevoegdheid van de Minister die het effectieve personeelskader slechts vaststelt wanneer hij weet welke personen kandidaat zijn voor indienstneming door het Instituut. Het past dat de Minister vertrekt met de bestaande effectieven die de reële situatie weerspiegelen. Daarom wordt de schrapping voorgesteld van alle bepalingen die naar een werfreserve verwijzen.

Volgens de Minister is er van arbitraire bevoegdheid geen sprake. Het kader zal worden vastgesteld volgens de behoeften en niet op grond van het aantal kandidaten. Juist daarom

cette raison qu'il faut pouvoir disposer d'une réserve de recrutement. On ne peut empêcher personne — le moment venu — de passer au cadre de l'Institut.

Le Ministre demande que cet amendement soit également rejeté.

Les articles 32, 33 et 34 du projet sont ensuite adoptés, sans modification, par la Commission de l'Agriculture, par 10 voix et 4 abstentions, et par la Commission de la Santé publique et de la Famille, par 10 voix et 2 abstentions.

Article 35

(art. 37 du texte adopté par les Commissions)

Cet article est adopté sans discussion.

L'ensemble du projet de loi a été adopté par la Commission de l'Agriculture, par 12 voix et 2 abstentions, et par la Commission de la Santé publique et de la Famille, par 10 voix et 2 abstentions.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité, tant par la Commission de l'Agriculture que par la Commission de la Santé publique et de la Famille (chaque fois par 13 voix).

Le Rapporteur,
A. VAN NEVEL.

Les Présidents,
E. CUVELIER.
A. LAGAE

moet er een wervingsreserve zijn. Niemand mag worden uitgesloten om — na verloop van tijd — over te gaan naar het Instituut.

De Minister vraagt ook dit amendement te verwerpen.

De artikelen 32, 33 en 34 worden hierop omgewijzigd aangenomen, met 10 stemmen bij 4 onthoudingen door de Commissie voor de Landbouw en met 10 stemmen bij 2 onthoudingen door de Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg.

Artikel 35

(art. 37 van de tekst aangenomen door de Commissies)

Dit artikel wordt zonder bespreking aangenomen.

Het geheel van het ontwerp van wet wordt door de Commissie voor de Landbouw met 12 stemmen bij 2 onthoudingen en door de Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg met 10 stemmen bij 2 onthoudingen aangenomen.

Dit verslag is zowel door de Commissie voor de Landbouw als door de Commissie voor de Volksgezondheid en de Gezinszorg eenparig (telkens met 13 stemmen) goedgekeurd.

De Verslaggever,
A. VAN NEVEL.

De Voorzitters,
E. CUVELIER.
A. LAGAE

IV. TEXTE ADOPTE PAR LES COMMISSIONS

CHAPITRE I^{er}

L'Institut d'expertise vétérinaire

ARTICLE 1^{er}

Il est créé auprès du Ministère de la Santé publique et de la Famille, sous la dénomination « Institut d'expertise vétérinaire », ci-après dénommé « l'Institut », un établissement public doté de la personnalité juridique, classé dans la catégorie A prévue par la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public.

ART. 2

« § 1^{er}. L'Institut est chargé :

1° Des expertises, des analyses de laboratoire, des examens et contrôles sanitaires prévus par la loi du 5 septembre 1952 relative à l'expertise et au commerce des viandes, ainsi que de l'exercice du contrôle sanitaire organisé en application de ladite loi;

2° Des expertises, des analyses de laboratoire, des examens et contrôles sanitaires prévus par la loi du 15 avril 1965 concernant l'expertise et le commerce du poisson, des volailles, des lapins et du gibier;

3° De surveiller l'application de la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et autres produits ainsi que de ses arrêtés d'exécution, dans la mesure où ceux-ci concernent les produits visés par les lois précitées du 5 septembre 1952 et du 15 avril 1965;

4° De l'organisation des expertises vétérinaires, des analyses de laboratoire et des examens et contrôles sanitaires prévus aux lois précitées de 1952 et de 1965;

5° Du contrôle des conditions d'hygiène dans les établissements réglementés par les lois précitées.

§ 2. Le Roi peut charger l'Institut :

1° De surveiller l'application de la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et autres produits, ainsi que de ses arrêtés d'exécution;

2° De surveiller l'application de la législation relative à la police des animaux domestiques dans les établissements visés par les lois précitées;

3° De surveiller, dans l'enceinte de l'abattoir, l'application des dispositions légales et réglementaires concernant la perception des impôts établis par l'Etat sur le bétail et la volaille ou les viandes en provenant;

IV. TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIES

HOOFDSTUK I

Het Instituut voor veterinaire keuring

ARTIKEL 1

Bij het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin wordt onder de benaming « Instituut voor veterinaire keuring », hierna « het Instituut » genoemd, een openbare instelling met rechtspersoonlijkheid opgericht, ingedeeld in de categorie A als bedoeld in de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut.

ART. 2

« § 1. Het Instituut is belast met :

1° De keuring, het laboratoriumonderzoek, het gezondheidsonderzoek en de gezondheidscontrole bedoeld in de wet van 5 september 1952 betreffende de vleeskeuring en de vleeshandel, alsmede met de in uitvoering van die wet ingerichte gezondheidscontrole;

2° De keuring, het laboratoriumonderzoek, het gezondheidsonderzoek en de gezondheidscontrole, bedoeld in de wet van 15 april 1965 betreffende de keuring en de handel in vis, gevogelte, konijnen en wild;

3° Het toezicht op de naleving van de wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de verbruikers op het stuk van de voedingsmiddelen en andere produkten alsmede op de naleving van haar uitvoeringsbesluiten, voor zover zij bij de wetten van 5 september 1952 en 15 april 1965 bedoelde produkten betreffen;

4° De organisatie van de veterinaire keuring, het laboratoriumonderzoek, het gezondheidsonderzoek en de gezondheidscontrole bedoeld in voornoemde wetten van 1952 en van 1965;

5° Het toezicht op de hygiëne in de inrichtingen die onder voornoemde wetten vallen.

§ 2. De Koning kan het Instituut belasten met :

1° Het toezicht op de toepassing van de wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de verbruikers op het stuk van de voedingsmiddelen en andere produkten alsmede op de naleving van haar uitvoeringsbesluiten;

2° Het toezicht op de toepassing van de wetgeving betreffende de diergeneeskundige politie op de huisdieren in de inrichtingen bedoeld bij de bovenvermelde wetten;

3° Het toezicht, binnen de omheining van het slachthuis, op de toepassing van de wettelijke en reglementaire voorschriften betreffende de inning van de belastingen door de Staat geheven op vee en gevogelte of op het vlees hiervan;

4° De rassembler et de classer toutes informations vétérinaires pouvant être utiles à la politique agricole, en vue de leur transmission au Ministre de l'Agriculture;

5° De la recherche scientifique appliquée qui a rapport avec sa mission.

ART. 3

Le Roi règle, par un arrêté délibéré en Conseil des Ministres, l'organisation et le fonctionnement de l'Institut. Il nomme aux emplois correspondant à ceux du niveau 1 au sens du statut des agents de l'Etat.

L'Institut est géré par le Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions.

L'administration journalière de l'Institut est confiée à un fonctionnaire dirigeant; celui-ci est assisté par un fonctionnaire dirigeant adjoint. Tous les deux sont des fonctionnaires généraux du Ministère de la Santé publique et de la Famille.

Le Ministre peut déléguer certains de ses pouvoirs au fonctionnaire dirigeant et à son adjoint ainsi que, le cas échéant, aux fonctionnaires généraux qu'il désigne.

ART. 4

Font partie du personnel de l'Institut :

1° Les vétérinaires chargés des expertises vétérinaires, des analyses de laboratoire, des examens et contrôles sanitaires visés à l'article 2, § 1^{er}, de la présente loi;

2° Les aides techniques visés à l'article 5 de la loi précitée du 15 avril 1965.

ART. 5

§ 1^{er}. Aucun vétérinaire, fonctionnaire de l'Institut, ne peut exercer, en dehors de sa mission, la médecine vétérinaire sur les animaux visés par les lois précitées du 5 septembre 1952 et du 15 avril 1965.

§ 2. Les vétérinaires et aides techniques, fonctionnaires de l'Institut, ne peuvent ni directement, ni indirectement, avoir un intérêt dans une ou plusieurs entreprises soumises à l'application de la législation relative aux expertises, aux examens et aux contrôles sanitaires.

ART. 6

Il est institué auprès de l'Institut un Conseil d'expertise vétérinaire, composé de vétérinaires.

L'avis de ce Conseil est requis :

1° Dans les cas où, en raison d'irrégularités commises par un expert ou un aide technique au cours de sa mission, il est envisagé une peine disciplinaire d'une gravité au moins égale à la suspension;

4° Het inzamelen en ordenen van elke veterinaire informatie die nuttig kan zijn voor het landbouwbeleid, ten einde deze door te sturen naar de Minister van Landbouw;

5° Het toegepast wetenschappelijk onderzoek met betrekking tot zijn opdracht.

ART. 3

De Koning regelt, bij in Ministerraad overlegd besluit, de organisatie en de werking van het Instituut. Hij benoemt tot de betrekkingen die overeenstemmen met die van niveau 1 als bedoeld in het statuut van het Rijkspersoneel.

Het Instituut wordt beheerd door de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort.

Het dagelijks bestuur van het Instituut wordt toevertrouwd aan een leidend ambtenaar, bijgestaan door een adjunct-leidend ambtenaar. Beiden zijn ambtenaar-generaal bij het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin.

De Minister kan sommige van zijn bevoegdheden overdragen aan de leidende ambtenaar en aan zijn adjunct evenals in voorkomend geval aan de ambtenaren-generaal door hem aangeduid.

ART. 4

Van het personeel van het Instituut maken deel uit :

1° De dierenartsen die belast zijn met de veterinaire keuring, het laboratoriumonderzoek, het gezondheidsonderzoek en de gezondheidscontrole, waarvan sprake is in artikel 2, § 1, van onderhavige wet;

2° De technische helpers bedoeld in artikel 5 van bovenvermelde wet van 15 april 1965.

ART. 5

§ 1. Geen enkele dierenarts-ambtenaar van het Instituut mag, buiten de hem opgedragen taak, de diergeneeskunde beoefenen op de dieren bedoeld in bovenvermelde wetten van 5 september 1952 en 15 april 1965.

§ 2. De dierenartsen en de technische helpers, ambtenaren van het Instituut, mogen geen rechtstreeks noch onrechtstreeks belang hebben in één of verscheidene ondernemingen die onder de toepassing vallen van de wetgeving betreffende de keuringen en de gezondheidsonderzoeken en -controles.

ART. 6

Bij het Instituut wordt een Raad voor veterinaire keuring ingesteld, samengesteld uit dierenartsen.

Deze Raad moet worden geraadpleegd :

1° Wanneer, op grond van onregelmatigheden die een keurder of een technisch helper tijdens zijn opdracht begaan heeft, tenminste de schorsing als tuchtstraf overwogen wordt;

2° Sur les projets d'arrêtés d'exécution des lois précitées du 5 septembre 1952 et du 15 avril 1965, dans la mesure où ils concernent les expertises, les examens et contrôles sanitaires.

Cet avis est émis dans un délai de deux mois; passé ce délai, l'avis n'est plus requis.

Ce Conseil donne également, soit d'initiative, soit à la demande du Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions, des avis sur l'organisation des expertises.

Le Roi nomme les membres et fixe les modalités de fonctionnement de ce Conseil.

ART. 7

Il est institué auprès de l'Institut une Commission consultative.

Cette Commission comprend en tout cas des représentants des abattoirs publics et privés, des agriculteurs-éleveurs, des vétérinaires et du commerce de gros et de détail des produits visés par la présente loi.

Cette Commission donne, soit d'initiative, soit à la demande du Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions, des avis relatifs à l'application des lois précitées du 5 septembre 1952 et du 15 avril 1965, ainsi qu'aux activités de l'Institut, pour autant qu'elles ont trait à l'expertise, à l'examen sanitaire et au contrôle sanitaire.

Elle doit toujours être consultée au sujet des projets d'arrêtés royaux fixant les droits visés à l'article 6 desdites lois. Cet avis sera donné dans un délai de deux mois; passé ce délai, il ne sera plus requis.

Le Ministre peut autoriser la Commission à prendre connaissance de tous les documents qui peuvent être nécessaires à l'exercice de sa mission consultative.

Le Roi fixe la composition et les modalités de fonctionnement de cette Commission.

ART. 8

L'Institut peut acquérir ou louer l'équipement et les installations nécessaires et s'assurer tous autres concours pour lui permettre d'exécuter sa mission. L'Etat peut mettre à la disposition de l'Institut soit à titre gratuit, soit à titre onéreux, les services, l'équipement et les installations nécessaires.

ART. 9

L'Institut est financé par :

1° Le produit des droits perçus en exécution des alinéas 1^{er} et 2 de l'article 6 de la loi du 5 septembre 1952, modifiés

2° Over ontwerpen van uitvoeringsbesluiten van voormelde wetten van 5 september 1952 en 15 april 1965, voor zover zij betrekking hebben op de keuring, het gezondheidsonderzoek en -controle.

Het advies wordt uitgebracht binnen een termijn van twee maanden; na deze termijn is het advies niet meer vereist.

Bovendien geeft deze Raad, op eigen initiatief of op aanvraag van de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort, adviezen over de organisatie van de keuring.

De Koning benoemt de leden en bepaalt de werkwijze van deze Raad.

ART. 7

Bij het Instituut wordt een Raadgevende Commissie ingesteld.

Deze Commissie omvat in ieder geval vertegenwoordigers van de openbare en particuliere slachthuizen, van de landbouwers-veetelers, van de dierenartsen en van de groot- en kleinhandel in de bij deze wet bedoelde produkten.

Deze Commissie geeft, op eigen initiatief of op aanvraag van de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort, adviezen betreffende de toepassing van de bovenvermelde wetten van 5 september 1952 en 15 april 1965, evenals over de activiteiten van het Instituut, voor zover ze betrekking hebben op de keuring, het gezondheidsonderzoek en de gezondheidscontrole.

Zij dient in elk geval geraadpleegd te worden over de ontwerpen van koninklijk besluit tot bepaling van de rechten bedoeld in artikel 6 van dezelfde wetten. Dit advies wordt uitgebracht binnen een termijn van twee maanden; na deze termijn is het advies niet meer vereist.

De Minister kan aan de Commissie inzage verlenen van alle documenten die noodzakelijk kunnen zijn voor haar adviserende taak.

De Koning bepaalt de samenstelling en de werkwijze van deze Commissie.

ART. 8

Het Instituut mag de noodzakelijke uitrusting en installaties verwerven of huren en zich de samenwerking van anderen verzekeren om hem in staat te stellen zijn zending te vervullen. De nodige diensten, uitrusting en installaties kunnen door de Staat ter beschikking van het Instituut worden gesteld om niet of tegen betaling.

ART. 9

Het Instituut wordt gefinancierd door :

1° De opbrengst van de rechten geïnd ter uitvoering van lid 1 en 2 van artikel 6 van de wet van 5 september 1952, zoals

par la présente loi, et de l'article 12 de la même loi, ainsi que de l'article 6 de la loi du 15 avril 1965, modifié par la présente loi;

2° Les crédits inscrits au budget du Ministère de la Santé publique et de la Famille;

3° Des dons et legs;

4° Le produit d'emprunts;

5° Des rétributions et revenus occasionnels.

ART. 10

L'Institut est autorisé à contracter des emprunts moyennant l'accord du Ministre des Finances.

ART. 11

La personne qui reste en défaut de verser à l'Institut, dans les délais fixés par le Roi, les sommes prévues à l'article 9, 1°, est redevable envers l'Institut d'une majoration et d'un intérêt de retard dont le montant et les conditions d'application sont fixés par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

CHAPITRE II

Dispositions modificatives

SECTION 1

Modifications de la loi du 5 septembre 1952

ART. 12

A l'article 1^{er} de la loi du 5 septembre 1952 relative à l'expertise et au commerce des viandes, les dispositions figurant aux numéros 2, 3 et 6 sont respectivement remplacées par le texte suivant :

« 2. Abattoir public : l'abattoir exploité par un pouvoir public ou une association de pouvoirs publics.

« 3. Abattoir privé : l'abattoir exploité par une personne physique ou une personne morale de droit privé.

« 6. Viandes : la viande (la chair musculaire), la graisse, les abats blancs et rouges d'un animal de boucherie ainsi que le sang et les os qui ne sont pas dégraissés ni complètement débarrassés des fragments musculaires; l'animal jugulé avant la mort, dépouillé, éviscéré et habillé pour la boucherie. »

ART. 13

A l'article 3 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° A l'alinéa 2, les mots « examen bactériologique » sont remplacés par les mots « analyse de laboratoire »;

gewijzigd bij deze wet, en van artikel 12 van dezelfde wet, evenals van artikel 6 van de wet van 15 april 1965, zoals gewijzigd bij deze wet;

2° De kredieten ingeschreven op de begroting van het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin;

3° Schenkingen en legaten;

4° De opbrengst van leningen;

5° Retributies en toevallige inkomsten.

ART. 10

Het Instituut is gemachtigd leningen aan te gaan met het akkoord van de Minister van Financiën.

ART. 11

Hij die aan het Instituut de bij artikel 9, 1°, bedoelde bedragen niet stort binnen de door de Koning vastgestelde termijn, dient aan het Instituut een verhoging en een nalatigheidsrente te betalen, waarvan het bedrag en de toepassingsvoorwaarden bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit worden bepaald.

HOOFDSTUK II

Wijzigende bepalingen

AFDELING 1

Wijzigingen van de wet van 5 september 1952

ART. 12

In artikel 1 van de wet van 5 september 1952 betreffende de vleeskeuring en de vleeshandel worden de bepalingen onder de nummers 2, 3 en 6 onderscheidenlijk vervangen door de volgende tekst :

« 2. Openbaar slachthuis : het slachthuis geëxploiteerd door een overheidslichaam of door een vereniging van overheidslichamen.

« 3. Particulier slachthuis : het slachthuis geëxploiteerd door een natuurlijke persoon of privaatrechtelijke rechtspersoon.

« 6. Vlees : het vlees (het spiervlees), het vet, de witte en rode slachtafval van een slachtdier, alsmede het bloed en de beenderen die niet ontvet en niet volledig van spierresten ontdaan zijn; het vóór de dood gekeelde, gevilde van ingewanden ontdane en voor de vleeshouwerij klaargemaakte dier. »

ART. 13

In artikel 3 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° In het tweede lid worden de woorden « bacteriologisch onderzoek » vervangen door het woord « laboratoriumonderzoek »;

2° L'alinéa 3 est complété par les mots « si les animaux sont abattus en dehors de l'abattoir ».

ART. 14

L'article 5 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Article 5. — L'expertise est effectuée par des docteurs en médecine vétérinaire nommés à titre d'expert. »

ART. 15

Les alinéas 1^{er} et 2 de l'article 6 de la même loi sont remplacés par les dispositions suivantes :

« Il peut être prélevé, à charge du propriétaire de l'animal ou des produits soumis au contrôle des experts, des droits destinés à couvrir les frais résultant des expertises, examens et contrôles sanitaires, ainsi que des analyses de laboratoire, visées à l'article 3, alinéa 2.

« Toutefois le Roi peut, dans les conditions qu'il fixe, accorder l'exonération partielle ou complète du droit perçu lors de la délivrance d'un certificat d'exportation.

« Le Roi détermine par arrêté délibéré en Conseil des Ministres le montant de ces droits ainsi que les modalités de leur perception et de leur liaison à l'indice des prix à la consommation. »

ART. 16

Un article 6bis libellé comme suit est inséré dans la même loi :

« Article 6bis. — Le marquage des produits visés par la présente loi est effectué sous la responsabilité personnelle de l'expert

a) dans les abattoirs, par l'exploitant de l'établissement ou par son préposé;

b) en d'autres lieux, par le propriétaire des produits ou par son préposé.

Le Roi réglemente le marquage. »

ART. 17

A l'article 9 de la même loi, modifié par la loi du 15 avril 1965, les mots « abattoir public » sont remplacés par le mot « abattoir ».

ART. 18

A l'article 14 de la même loi, les mots « abattoirs publics et particuliers » sont remplacés par les mots « abattoirs publics et privés ».

2° Het derde lid wordt aangevuld met de woorden « indien de dieren buiten het slachthuis worden geslacht ».

ART. 14

Het artikel 5 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 5. — De keuring wordt verricht door doctors in de diergeneeskunde, benoemd tot keurder. »

ART. 15

In artikel 6 van dezelfde wet worden het eerste en het tweede lid vervangen door volgende bepalingen :

« Er kunnen ten laste van de eigenaar van het dier of van de produkten die aan de controle van de keurder onderworpen zijn, rechten worden geheven, bestemd om de kosten te dekken van de keuring en het gezondheidsonderzoek en -controle, evenals van de laboratoriumonderzoeken bedoeld bij artikel 3, tweede lid.

« De Koning kan echter, onder de voorwaarden die Hij bepaalt, geheel of gedeeltelijk vrijstelling verlenen van het recht dat wordt geïnd naar aanleiding van het afleveren van een uitvoercertificaat.

« De Koning bepaalt bij een in Ministerraad overlegd besluit het bedrag van die rechten evenals de wijze van inning en van koppeling aan het indexcijfer van de consumptieprijzen. »

ART. 16

Er wordt in dezelfde wet een artikel 6bis ingevoegd, dat luidt als volgt :

« Artikel 6bis. — Het merken van de bij deze wet bedoelde produkten geschiedt onder de persoonlijke verantwoordelijkheid van de keurder

a) in de slachthuizen, door de exploitant van de inrichting ten of door diens aangestelde.

b) in de andere plaatsen, door de eigenaar van de produkten of door diens aangestelde. »

Het merken wordt door de Koning gereguleerd. »

ART. 17

In artikel 9 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 15 april 1965, worden de woorden « openbaar slachthuis » vervangen door het woord « slachthuis ».

ART. 18

In artikel 14 van dezelfde wet worden de woorden « openbare en private slachthuizen » vervangen door de woorden « openbare en particuliere slachthuizen ».

ART. 19

A l'article 16, alinéa 1^{er}, de la même loi, les mots « Le bourgmestre ou son délégué ainsi que les agents du Gouvernement » sont remplacés par les mots « Le bourgmestre ou son délégué, les agents de l'Institut d'expertise vétérinaire ainsi que les agents du Gouvernement ».

ART. 20

Les modifications suivantes sont apportées à l'article 20 de la même loi :

1^o Les mots « les abattoirs assimilés aux abattoirs publics » sont remplacés par les mots « les abattoirs privés »;

2^o Cet article est complété par un alinéa 2 et un alinéa 3, rédigés comme suit :

« Tous les abattoirs doivent répondre aux conditions applicables aux abattoirs d'exportation, dans les cinq ans qui suivent l'entrée en vigueur de cette disposition.

« Aucune opération d'abattage n'est admise dans les abattoirs en l'absence d'un expert, sauf en cas d'abattage de nécessité. »

ART. 21

A l'article 22 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1^o Au littéra c), les mots « à moins d'autorisation spéciale du service d'inspection du commerce des viandes et seront acheminées directement vers les boucheries que ces tueries sont autorisées à desservir de façon exclusive, conformément à l'article 1^{er}, n^o 4 » sont supprimés;

2^o Le littéra d) est supprimé.

ART. 22

A l'article 23bis, § 1^{er}, de la même loi, modifié par les lois des 25 juillet 1960 et 21 mars 1964, sont apportées les modifications suivantes :

1^o A l'alinéa 1^{er}, les mots « dans les abattoirs publics, dans les abattoirs assimilés aux abattoirs publics » sont remplacés par les mots « dans les abattoirs publics et privés »;

2^o Le 3^o de ce même alinéa est remplacé par la disposition suivante :

« 3^o Les jours fériés fixés en application de la loi relative aux jours fériés »;

3^o Le 4^o de ce même alinéa est remplacé par la disposition suivante :

« 4^o Les jours de congé fixés en application des lois relatives aux vacances annuelles des travailleurs salariés ».

ART. 19

In artikel 16, eerste lid, van dezelfde wet worden de woorden « De burgemeester of zijn afgevaardigde evenals de agenten der Regering » vervangen door de woorden « De burgemeester of zijn afgevaardigde, de ambtenaren van het Instituut voor veterinaire keuring, alsmede de ambtenaren der Regering ».

ART. 20

In artikel 20 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o De woorden « de slachthuizen gelijkgesteld met openbare slachthuizen » worden vervangen door de woorden « de particuliere slachthuizen »;

2^o Een tweede en een derde lid, luidend als volgt, worden toegevoegd :

« Alle slachthuizen moeten beantwoorden aan de voorwaarden die gelden voor de exportslachthuizen binnen een periode van vijf jaar na de inwerkingtreding van deze bepaling.

» Behoudens in het geval van noodslachtingen is bij afwezigheid van een keurder geen enkele slachtverrichting in de slachthuizen toegestaan. »

ART. 21

In artikel 22 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o In c) worden opgeheven de woorden « tenzij met de bijzondere vergunning van de inspectiedienst van de vleeshandel. Het dient rechtstreeks overgebracht naar de vleeshouwerij die, overeenkomstig het eerste artikel, cijfer 4, door deze slachterijen uitsluitend mogen bevoorraadt worden »;

2^o d) wordt opgeheven.

ART. 22

In artikel 23bis, § 1, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 25 juli 1960 en van 21 maart 1964, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o In het eerste lid worden de woorden « in de openbare slachthuizen, in de slachthuizen gelijkgesteld met de openbare slachthuizen » vervangen door de woorden « in de openbare en particuliere slachthuizen »;

2^o Het 3^o van hetzelfde lid wordt vervangen door de volgende bepaling :

« 3^o Op de feestdagen vastgesteld bij toepassing van de wet betreffende de feestdagen »;

3^o Het 4^o van hetzelfde lid wordt vervangen door de volgende bepaling :

« 4^o Op de verlofdagen vastgesteld bij toepassing van de wetten betreffende de jaarlijkse vakantie der werknemers ».

ART. 23

A l'article 24, alinéa 2, de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° Dans la première phrase, les mots « abattoir public » sont remplacés par le mot « abattoir »;

2° La seconde phrase est remplacée par la disposition suivante :

« Le vétérinaire traitant délivre un certificat de transport donnant, sur l'état de l'animal, les indications utiles pour l'expertise à l'abattoir. »

ART. 24

Les articles 7, 17, 21, 25 et 26 de la même loi sont abrogés.

SECTION 2

Modifications de la loi du 15 avril 1965

ART. 25

A l'article 1^{er} de la loi du 15 avril 1965 concernant l'expertise et le commerce du poisson, des volailles, des lapins et du gibier sont apportées les modifications suivantes :

1° Le § 2, 4°, est remplacé par la disposition suivante :

« 4° Gibier. — Les animaux qui ne sont pas définis aux 1°, 2° ou 3° de ce paragraphe, ni à l'article 1^{er} de la loi du 5 septembre 1952 relative à l'expertise et au commerce des viandes. »

2° Le § 3, 3°, est remplacé par la disposition suivante :

« 3° aux poissons, volailles, lapins et gibier, qui ont été traités par le froid ou par la chaleur, ou qui sont séchés, salés ou fumés ».

ART. 26

A l'article 3, § 1^{er}, 2°, de la même loi, les mots « l'abattage des volailles et des lapins » sont remplacés par les mots « l'abattage des volailles, des lapins et, le cas échéant, du poisson et du gibier ».

ART. 27

A l'article 4 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° Au § 1^{er}, les mots « l'abattage des volailles et des lapins » sont remplacés par les mots « l'abattage des volailles, des lapins et, le cas échéant, du poisson et du gibier ».

2° Le § 2 est complété par la phrase suivante :

« Il peut également indiquer les cas où une analyse de laboratoire complémentaire est exigée. »

ART. 23

In artikel 24, tweede lid, van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° In de eerste volzin worden de woorden « openbaar slachthuis » vervangen door het woord « slachthuis »;

2° De tweede volzin wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De behandelende dierenarts levert een vervoerbewijs af waarop de aanduidingen over de toestand van het dier voorkomen, die vereist zijn voor de keuring in het slachthuis. »

ART. 24

De artikelen 7, 17, 21, 25 en 26 van dezelfde wet worden opgeheven.

AFDELING 2

Wijzigingen van de wet van 15 april 1965

ART. 25

In artikel 1 van de wet van 15 april 1965 betreffende de keuring van en de handel in vis, gevogelte, konijnen en wild, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° § 2, 4°, wordt vervangen als volgt :

« 4° Wild. — De dieren die niet zijn bepaald in 1°, 2° of 3° van deze paragraaf, noch in artikel 1 van de wet van 5 september 1952 betreffende de vleeskeuring en de vleeshandel. »

2° § 3, 3°, wordt vervangen als volgt :

« 3° vis, gevogelte, konijnen en wild, die een koudebehandeling of een warmtebehandeling hebben ondergaan of die gedroogd, gezouten of gerookt worden ».

ART. 26

In artikel 3, § 1, 2°, van dezelfde wet, worden de woorden « het slachten van gevogelte en van konijnen » vervangen door de woorden « het slachten van gevogelte, van konijnen en, in voorkomend geval, van vis en wild. »

ART. 27

In artikel 4 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° In § 1 worden de woorden « de slachting van het gevogelte en van de konijnen » vervangen door de woorden « de slachting van gevogelte, konijnen en, in voorkomend geval, van vis en wild ».

2° Aan § 2 wordt volgende volzin toegevoegd :

« Hij kan eveneens de gevallen bepalen waarin een aanvullende laboratoriumonderzoek vereist is. »

3° Le § 3 est complété par la phrase suivante :

« Le marquage des produits visés par la présente loi est effectué sous la responsabilité de l'expert :

a) Dans les abattoirs, par l'exploitant de l'établissement ou par son préposé;

b) En d'autres endroits, par le propriétaire des produits ou par son préposé. »

4° Le même article 4 est complété par un § 4 et un § 5 libellés comme suit :

« § 4. L'abattage des volailles et des lapins est interdit dans les abattoirs :

1° Tous les jours entre 20 et 6 heures;

2° Le dimanche;

3° Les jours fériés fixés en application de la loi relative aux jours fériés;

4° Les jours de congé fixés en application des lois relatives aux vacances annuelles des travailleurs salariés.

Le Roi fixe les conditions dans lesquelles Il peut accorder dans des circonstances sanitaires exceptionnelles et par disposition motivée, des dérogations aux conditions fixées.

§ 5. Sans préjudice des prescriptions de l'article 17, les fonctionnaires et agents chargés de l'inspection du travail veillent à l'exécution de l'article 4.

L'article 7 leur est applicable. »

ART. 28

L'article 6 de la même loi est remplacé par les dispositions suivantes :

« Article 5. — L'expertise est pratiquée par des vétérinaires nommés à titre d'experts.

» Dans l'exercice de sa mission, l'expert peut être assisté par des aides techniques placés sous son autorité. »

ART. 29

L'article 6 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Article 6. — Il peut être prélevé, à charge du propriétaire de l'animal ou des produits soumis au contrôle des experts, des droits destinés à couvrir les frais résultant des expertises, examens et contrôles sanitaires.

» Toutefois, le Roi peut, dans les conditions qu'Il fixe, accorder une exonération partielle ou complète du droit perçu lors de la délivrance d'un certificat d'exportation.

» Lors de l'expertise du poisson dans les minques, ces droits peuvent être mis à charge de l'acheteur.

3° Aan § 3 wordt de volgende volzin toegevoegd :

« Het merken van de bij deze wet bedoelde produkten geschiedt onder de persoonlijke verantwoordelijkheid van de keurder :

a) In de slachthuizen, door de exploitant van de inrichting of door diens aangestelde;

b) In de andere plaatsen, door de eigenaar van de produkten of door diens aangestelde. »

4° Aan hetzelfde artikel 4 wordt een § 4 en een § 5 toegevoegd, luidende :

« § 4. Het slachten van gevelgelte en wild is in de slachthuizen verboden :

1° Alle dagen tussen 20 en 6 uur;

2° Des zondags;

3° Op de feestdagen vastgesteld bij toepassing van de wet betreffende de feestdagen;

4° Op de verlofdagen vastgesteld bij toepassing van de wetten betreffende de jaarlijkse vakantie van de werknemers.

De Koning bepaalt onder welke voorwaarden Hij, in uitzonderlijke sanitaire omstandigheden, bij met redenen omkleed besluit afwijkingen van de vastgestelde voorwaarden kan toestaan.

§ 5. Onverminderd het bepaalde in artikel 7, houden de ambtenaren en beambten belast met de arbeidsinspectie, toezicht op de uitvoering van artikel 4.

Artikel 7 is op hen van toepassing. »

ART. 28

Artikel 5 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 5. — De keuring wordt verricht door dierenartsen die als keurders zijn benoemd.

» Bij de uitoefening van zijn taak, kan de keurder bijgestaan worden door technische helpers, die onder zijn gezag zijn geplaatst. »

ART. 29

Artikel 6 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 6. — Er kunnen, ten laste van de eigenaar van het dier of van de produkten die aan de controle van de keurder onderworpen zijn, rechten worden geheven, die bestemd zijn om de kosten te dekken van de keuringen, gezondheidsonderzoeken en -controles.

» De Koning kan echter, onder de voorwaarden die Hij bepaalt, geheel of gedeeltelijk vrijstelling verlenen van het recht dat wordt geïnd naar aanleiding van het afleveren van een uitvoercertificaat.

» Bij de keuring van aangevoerde vis kunnen deze rechten ten laste van de koper worden gelegd.

» Le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, le montant de ces droits ainsi que les modalités de leur perception et de leur liaison à l'indice des prix à la consommation. »

ART. 30

A l'article 7, § 1^{er}, de la même loi, les mots « les fonctionnaires » sont remplacés par « les agents de l'Institut d'expertise vétérinaire ».

ART. 31

A l'article 10, 2^e, de la même loi, les mots « des volailles et des lapins » sont remplacés par les mots « des volailles, des lapins et, le cas échéant, du poisson et du gibier ».

SECTION 3

Modification de la loi du 16 mars 1954

ART. 32

A l'article 1^{er} de la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public, la catégorie A est complétée par les mots :

« Institut d'expertise vétérinaire. »

CHAPITRE III

Dispositions transitoires et finales

ART. 33.

Pendant un délai de douze mois à dater de la publication de la présente loi au *Moniteur belge*, il peut être procédé à des nominations dans l'Institut, indépendamment de l'existence d'arrêtés royaux fixant le statut du personnel et par dérogation tant aux dispositions légales et réglementaires conférant des droits de priorité, des facilités ou des quotas réservés en matière de recrutement qu'aux prescriptions statutaires relatives au recrutement, au changement de grade et aux promotions.

Les nominations peuvent avoir lieu dès le trentième jour qui suit celui de la publication au *Moniteur belge* de l'avis de vacance de l'emploi, faisant appel aux candidatures. Cet avis mentionne que les emplois sont réservés aux Belges de conduite irréprochable jouissant des droits civils et politiques et qui, en ce qui concerne les candidats masculins, ont satisfait aux lois sur la milice.

ART. 34

§ 1^{er}. Les docteurs en médecine vétérinaire du Ministère de la Santé publique et de la Famille, chargés du contrôle et

» De Koning bepaalt bij een in Ministerraad overlegd besluit het bedrag van die rechten evenals de wijze van inning en van koppeling aan het indexcijfer van de consumptieprijsen. »

ART. 30

In artikel 7, § 1, van dezelfde wet worden de woorden « de ambtenaren » vervangen door « de ambtenaren van het Instituut voor veterinaire keuring, alsmede de ambtenaren ».

ART. 31

In artikel 10, 2^e, van dezelfde wet worden de woorden « gevogelte en konijnen » vervangen door de woorden « gevogelte, konijnen en, in voorkomend geval, vis en wild ».

AFDELING 3

Wijziging van de wet van 16 maart 1954

ART. 32

In artikel 1 van de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut, wordt de categorie A aangevuld met de woorden :

« Instituut voor veterinaire keuring. »

HOOFDSTUK III

Overgangs- en slotbepalingen

ART. 33.

Gedurende een termijn van twaalf maanden, die aanvangt bij de bekendmaking van deze wet in het *Belgisch Staatsblad*, kunnen bij het Instituut benoemingen worden gedaan, zonder dat met het bestaan van de koninklijke besluiten, waarbij het statuut van het personeel wordt bepaald rekening wordt gehouden, en met afwijking zowel van de wettelijke en reglementaire bepalingen, waarbij prioriteitsrechten, faciliteiten of inzake aanwerving voorbehouden quota worden toegerekend, als van de statutaire voorschriften in verband met de werving, de verandering van graad en de bevordering.

De benoemingen kunnen geschieden vanaf de dertigste dag die volgt op de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* van een vacantverklaring van een betrekking dat geldt als oproep tot de kandidaten. Dat bericht vermeldt dat de betrekkingen voorbehouden zijn voor de Belgen die van onberispelijk gedrag zijn, de burgerlijke en politieke rechten genieten en die, wat de mannelijke kandidaten betreft, aan de dienstplichtwetten voldaan hebben.

ART. 34

§ 1. De doctors in de diergeneeskunde van het departement van Volksgezondheid en van het Gezin, belast met het

de l'exécution des lois précitées des 5 septembre 1952 et 15 avril 1965 sont, chacun en leur qualité, transférés d'office à l'Institut.

§ 2. Les fonctionnaires ci-après, nommés à titre définitif par une commune ou une association de communes au plus tard le jour de la publication de la présente loi, sont transférés à l'Institut moyennant leur consentement :

1° Les experts des abattoirs publics qui n'ont pas la qualité de directeur d'abattoir;

2° Les directeurs des abattoirs publics dont l'autorité compétente décide la fermeture dans les six mois de la publication de la présente loi;

3° Les inspecteurs communaux des débits visés à l'article 17 de la loi précitée du 5 septembre 1952, dont la commune décide la suppression de la fonction dans les six mois de la publication de la présente loi.

Le Roi détermine les modalités relatives au transfert de ces fonctionnaires.

§ 3. Les personnes visées par les articles 33 et 34 conservent le bénéfice de leur ancienneté administrative et pécuniaire acquise dans leur administration d'origine.

Leur traitement ne peut à aucun moment être inférieur à celui qu'ils auraient obtenu par application des dispositions du statut pécuniaire qui les régissaient au moment de leur transfert.

ART. 35

§ 1^{er}. Les fonctionnaires visés à l'article 34, § 2, qui n'acceptent pas d'être transférés à l'Institut, sont démis de leur fonction à la date que fixe le Roi pour le transfert effectif des fonctionnaires visés au même article 34, § 2.

§ 2. Les fonctionnaires visés au § 1^{er} restent soumis au régime de pension qui leur était applicable au moment de leur démission. Dès qu'ils atteignent dans ce régime l'âge minimum de la mise à la retraite, leur pension est établie conformément aux règles dudit régime, sans que la condition d'ancienneté leur soit opposable.

Sur proposition du Ministre de l'Intérieur, le Roi attribue, s'il échet, des barèmes fictifs à des fonctions ou à des grades qui n'existent plus ou les assimile à des fonctions ou à des grades existants.

§ 3. Le paragraphe précédent n'est pas applicable lorsque les personnes visées remplissent une fonction sur base de laquelle les services prestés avant la démission sont pris en considération pour l'octroi et le calcul d'une pension unique visée par la loi du 14 avril 1965 établissant certaines relations entre les divers régimes de pension du secteur public.

toezicht op de uitvoering van de voormelde wetten van 5 september 1952 en 15 april 1965, elk in zijn hoedanigheid, worden ambtshalve overgeplaatst naar het Instituut.

§ 2. De hierna vermelde ambtenaren, in vast verband benoemd door een gemeente of een vereniging van gemeenten ten laatste de dag van de bekendmaking van onderhavige wet, worden met hun toestemming overgeplaatst naar het Instituut :

1° De keurders van de openbare slachthuizen die de hoedanigheid van slachthuisdirecteur niet bezitten;

2° De directeurs van de openbare slachthuizen tot de sluiting waarvan de bevoegde overheid beslist binnen zes maanden na de bekendmaking van onderhavige wet;

3° De gemeentelijke opzichters van de vleeswinkels bedoeld in artikel 17 van voornoemde wet van 5 september 1952, wier ambt door de gemeente wordt opgeheven binnen zes maanden na de bekendmaking van onderhavige wet.

De Koning bepaalt de modaliteiten voor de overplaatsing van deze ambtenaren.

§ 3. De personen bedoeld in de artikelen 33 en 34 behouden het voordeel van hun administratieve en geldelijke anciënniteit die ze verworven hadden in hun vroeger bestuur.

Hun wedde mag op geen enkel ogenblik lager zijn dan die welke zij zouden bekomen hebben bij toepassing van de bepalingen van het geldelijk statuut die voor hen golden op het ogenblik van hun overplaatsing.

ART. 35

§ 1. De ambtenaren bedoeld in artikel 34, § 2, die de overplaatsing naar het Instituut niet aanvaarden, worden uit hun ambt ontslagen op de datum die de Koning bepaalt voor de werkelijke overplaatsing van de in dat zelfde artikel 34, § 2, bedoelde ambtenaren.

§ 2. De ambtenaren bedoeld in § 1 blijven onderworpen aan het pensioenstelsel dat op hen toepasselijk was op het ogenblik van hun ontslag. Zodra ze de minimumleeftijd voor de oppensioenstelling in dit stelsel bereiken, wordt hun pensioen vastgesteld overeenkomstig de regels van dit stelsel, zonder inachtneming van de anciënniteitsvoorwaarde.

Op voorstel van de Minister van Binnenlandse Zaken, verbindt de Koning, zo nodig, fictieve barema's aan afgeschafte functies of graden, of stelt ze gelijk met bestaande functies of graden.

§ 3. Het bepaalde in vorige paragraaf is niet van toepassing wanneer de bedoelde personen een ambt waarnemen op basis waarvan de vóór het ontslag gepresteerde diensten in aanmerking worden genomen voor het toekennen en het berekenen van een enig pensioen bedoeld in de wet van 14 april 1965 tot vaststelling van een zeker verband tussen de onderscheiden pensioenregelingen van de openbare sector.

ART. 36

§ 1^{er}. Les experts dans les abattoirs, les abattoirs de volailles et les minques, ainsi que les vétérinaires de contrôle à l'importation, qui ont cette qualité au moment de la publication de la présente loi, sont nommés, à leur demande, à un emploi d'expert vacant au cadre de l'Institut ou versés dans une réserve de recrutement, selon les modalités fixées par le Roi.

Le Roi fixe la nature, le volume et la durée des prestations qui peuvent être prises en considération pour la fixation de leur carrière administrative et pécuniaire.

Il détermine les délais d'introduction des demandes visées par le présent article.

§ 2. Dès qu'un emploi d'expert visé au paragraphe précédent devient vacant, le Roi y nomme un candidat inscrit dans la réserve de recrutement, selon les modalités qu'il fixe.

§ 3. Le Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions peut charger des candidats inscrits dans la réserve de recrutement d'une mission particulière dans le cadre de l'exécution des lois précitées du 5 septembre 1952 et du 15 avril 1965, dans les conditions fixées par le Roi.

ART. 37

Les articles de la présente loi entrent en vigueur aux dates fixées par le Roi et au plus tard le premier jour du treizième mois qui suit celui de sa publication au *Moniteur belge*.

ART. 36

§ 1. De keurders in de slachthuizen, de pluimveeslacht-huizen en de vismijnen, alsook de controledierenartsen bij de invoer, die deze hoedanigheid bezitten op het ogenblik van de bekendmaking van deze wet worden op hun verzoek benoemd in een op het kader van het Instituut vacante betrekking van keurder, of opgenomen in een wervingsreserve, volgens de modaliteiten vastgesteld door de Koning.

De Koning bepaalt de aard, de omvang en de duur van de prestaties die voor de vaststelling van hun administratieve en geldelijke loopbaan kunnen in aanmerking genomen worden.

Hij stelt de termijnen vast waarbinnen de in dit artikel bedoelde verzoeken moeten gebeuren.

§ 2. Zodra een betrekking van keurder bedoeld in vorige paragraaf vacant is, benoemt de Koning een kandidaat die op de wervingsreserve is ingeschreven, volgens de modaliteiten die hij bepaalt.

§ 3. De Minister die de Volksgezondheid onder zijn bevoegdheid heeft kan, onder de voorwaarde door de Koning bepaald, kandidaten die op de wervingsreserve ingeschreven zijn, met een bijzondere opdracht gelasten in het raam van de uitvoering van de voornoemde wetten van 5 september 1952 en 15 april 1965.

ART. 37

De artikelen van deze wet treden in werking op de data die de Koning bepaalt en ten laatste op de eerste dag van de dertiende maand volgend op die waarin de wet in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

V. ANNEXE

V. BIJLAGE

Nombre des abattoirs

Aantal slachthuizen

Province — Provincie	Publics — Openbaar			Privé — Particulier			Total — Totaal
	Total	C.E.	Non C.E.	Total	C.E.	Non C.E.	
	Totaal	E.G.	Niet E.G.	Totaal	E.G.	Niet E.G.	
Anvers. — Antwerpen	6	6	—	13	8	5	19
Brabant. — Brabant	7	3	4	7	4	3	14
Hainaut. — Henegouwen	15	5	10	4	2	2	19
Liège. — Luik	9	5	4	18	2	16	27
Limbourg. — Limburg	8	6	2	2	1	1	10
Luxembourg. — Luxemburg	9	6	3	3	1	2	12
Namur. — Namen	8	6	2	1	1	—	9
Flandre orientale. — Oost-Vlaanderen	8	8	—	25	22	3	33
Flandre occidentale. — West-Vlaanderen	6	5	1	38	29	9	44
	76	50	26	111	70	41	187

Nombre des abattoirs de volailles

Aantal pluimveeslachthuizen

Province — Provincie	— 500 abattages par jour — slachtingen per dag	— 500 abattages par jour — slachtingen per dag	C.E. — E.G.	Non C.E. — Niet E.G.	Total — Totaal
Anvers. — Antwerpen	38	20	8	12	58
Brabant. — Brabant	43	9	3	6	52
Flandre orientale. — Oost-Vlaanderen	124	28	8	20	152
Flandre occidentale. — West-Vlaanderen	70	33	11	22	103
Limbourg. — Limburg	10	11	3	8	21
Luxembourg. — Luxemburg	4	—	—	—	4
Liège. — Luik	5	1	—	—	6
Hainaut. — Henegouwen	13	6	—	—	19
Namur. — Namen	4	—	—	—	4
Total. — Totaal	311	108	33	68	415

Nombre d'abattages		Aantal slachtingen				
Abattoirs publics 1970		Openbare slachthuizen 1970				
	Bovides — Runderen	Veaux — Kalveren	Chevaux — Paarden	Porcs — Varkens	Moutons — Schapen	Total Totaal
Anvers. — Antwerpen	58 718	73 133	659	289 423	7 891	429 824
Brabant. — Brabant	65 842	17 248	1 520	150 008	27 897	262 515
Flandre occidentale. — West-Vlaanderen	53 112	6 402	4 474	85 204	2 129	151 321
Flandre orientale. — Oost-Vlaanderen	90 802	4 054	1 248	440 233	4 137	540 474
Hainaut. — Henegouwen	66 928	5 359	8 442	105 746	3 324	189 799
Liège. — Luik	62 596	12 514	1 391	334 362	4 238	415 101
Limbourg. — Limburg	26 780	21 161	692	406 642	1 135	456 410
Luxembourg. — Luxemburg	11 544	724	226	56 097	780	69 371
Namur. — Namen	14 649	1 705	288	37 609	1 045	55 296
Total. — Totaal	450 971	142 300	18 940	1 905 324	52 576	2 570 111

Abattoirs privés		Particuliere slachthuizen				
Anvers. — Antwerpen	58 178	111 710	725	719 573	5 007	895 193
Brabant. — Brabant	23 074	2 540	950	90 644	188	117 396
Flandre occidentale. — West-Vlaanderen	80 017	1 677	2 287	3 025 637	1 982	3 111 600
Flandre orientale. — Oost-Vlaanderen	65 984	1 333	827	1 443 325	848	1 512 317
Hainaut. — Henegouwen	8 644	305	220	6 070	244	15 483
Liège. — Luik	43 254	4 115	524	196 037	3 327	247 257
Limbourg. — Limburg	3 465	21	67	18 127	278	21 958
Luxembourg. — Luxemburg	1 862	131	19	65 246	42	67 300
Namur. — Namen	1 318	18	14	3 297	26	4 673
Total. — Totaal	285 796	121 850	5 633	5 567 956	11 942	5 993 177

Nombre d'experts					Aantal keurders										
Province — Provincie	Animaux de boucherie — Slachtvee				Volaille — Pluimvee		Poisson — Vis				Viande + volaille importation — Vlees + gevogelte invoer		Dans un des quatre secteurs — In een van de vier sectoren		
	Public — Openbaar		Privé — Particulier				Minques — Vismijnen		Importation — Invoer						
	E/E (%)	P/S	E/E	P/S			E/E	E/E	E/E	P/S	E/E	P/S	E/E	P/S	E/E
Anvers. — Antwerpen	19	5	39	8	29	18	—	—	2	8	8	9	92	11	
Brabant. — Brabant	28	5	6	6	36	7	—	—	1	4	5	10	75	14	
Limbourg. — Limburg	22	9	5	4	16	13	—	—	2	2	7	7	44	11	
Flandre orientale. — Oost-Vlaanderen .	26	18	66	14	51	26	—	—	4	7	9	11	134	23	
Flandre occidentale. — West-Vlaanderen.	13	11	127	28	42	18	5	5	6	13	12	11	185	33	
Hainaut. — Henegouwen	22	8	5	6	12	9	—	—	11	—	14	—	47	22	
Liège. — Luik	36	14	21	10	6	2	—	—	—	—	10	3	69	23	
Luxembourg. — Luxemburg	10	7	4	3	4	4	—	—	—	—	5	—	25	12	
Namur. — Namen	9	7	1	2	3	2	—	—	—	—	1	1	14	11	
Total. — Totaal	185	84	274	81	199	99	5	5	26	34	71	52	685	160	

(1) E-E signifie état pour Effectif/Effectief; P-S signifie état pour Suppléant/Plaatsvervanger.